



**Rapport annuel  
2000-2001**

## TABLE DES MATIERES

<b>La direction</b>	
L'équipe de direction	4
Le Conseil universitaire	4
Le Conseil d'administration	7
<b>Le rapport du recteur</b>	9
<b>Le rapport du président du Conseil d'administration</b>	13
<b>Les organismes</b>	16
Les commissions	16
Les facultés	23
Les services	52
<b>Les études et les étudiants</b>	72
La Faculté des études supérieures	73
La Direction générale des programmes de premier cycle	75
Le Réseau de valorisation de l'enseignement	78
La Direction générale de la formation continue	80
Les affaires étudiantes	82
Les diplômés de doctorat	83
<b>La recherche</b>	89
La recherche subventionnée	89
Le transfert technologique	92
Les centres de recherche	93
<b>L'internationalisation</b>	127
Le Bureau international	127
La mobilité étudiante	127
Le développement et l'exportation du savoir	127
Les relations internationales	127
Les étudiants étrangers	128
Le rayonnement international	128
<b>Le personnel de l'Université</b>	129
Le personnel professoral	129
Le personnel administratif	129
Les professeurs émérites	130
Les relations de travail	131
Les distinctions et les honneurs	131
<b>Le développement et le rayonnement</b>	137
La Fondation de l'Université Laval	137
Les bourses de doctorat	138

L'Association des diplômés de l'Université Laval	139
Les doctorats honorifiques	140
<b>L'administration et les finances</b>	141
Les constructions et les rénovations	141
Le rapport du vérificateur interne	142
Les états financiers au 31 mai 2000	143
<i>Tableaux</i>	
Rétrospective quinquennale du nombre d'étudiants inscrits aux programmes d'enseignement régulier	72
Nombre de diplômes décernés au cours des trois dernières années	72
Nombre d'étudiants par faculté ou programme	73
Fonds consacrés à la recherche en 2000-2001	90
Fonds consacrés à la recherche par faculté en 2000-2001	91
Fonds externes de recherche selon la source de financement	91
Répartition des professeurs en place au 31 mai 2001	129
Répartition du personnel administratif (régulier, sous octroi et temporaire) au 31 mai 2001 (postes autorisés en équivalents temps complet)	130

Note. – Dans le présent document, la forme masculine est utilisée sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

## **LA DIRECTION**

### **L'ÉQUIPE DE DIRECTION**

François TAVENAS, recteur  
Claude GODBOUT, vice-recteur exécutif et vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes  
Louise FILION, vice-rectrice à la recherche  
Jacques SAMSON, vice-recteur aux ressources humaines  
Jacques FAILLE, vice-recteur à l'administration et aux finances  
Marc-J. TRUDEL, vice-recteur au développement  
André C. CÔTÉ, secrétaire général

### **LE CONSEIL UNIVERSITAIRE (au 31 mai 2001)**

MEMBRES AVEC DROIT DE VOTE (article 90 des Statuts)

#### **Recteur**

François TAVENAS

#### **Vice-recteurs et vice-rectrice**

Claude GODBOUT  
Louise FILION  
Jacques SAMSON  
Jacques FAILLE  
Marc-J. TRUDEL

#### **Secrétaire général**

André C. CÔTÉ

#### **Doyennes et doyens**

Claude DUBÉ (Aménagement, architecture et arts visuels)  
Pierre LEMIEUX (Droit)  
Denis BRIÈRE (Foresterie et géomatique)  
Jacques MATHIEU (Lettres)  
Marc DESMEULES (Médecine)  
Diane LACHAPELLE (Médecine dentaire)  
Raymond RINGUETTE (Musique)  
Monique RICHER (Pharmacie)  
Jean-Marc NARBONNE (Philosophie)  
Bernard GARNIER (Sciences de l'administration)  
Jean-Claude DUFOUR (Sciences de l'agriculture et de l'alimentation)  
Jean-Claude GAGNON (Sciences de l'éducation)  
Pierre MOREAU (Sciences et génie)  
Linda LEPAGE (Sciences infirmières)

Lise DARVEAU-FOURNIER (Sciences sociales)  
Marc PELCHAT (Théologie et sciences religieuses)

**Doyen de la Faculté des études supérieures**

Michel AUDET

**Professeures et professeurs**

*Aménagement, architecture et arts visuels*

Richard PLEAU

*Droit*

Sylvio NORMAND

*Foresterie et géomatique*

Jean-Jacques CHEVALLIER

*Lettres*

Jean-Claude BOULANGER

Marie LAPOINTE

François DUMONT

*Médecine*

Guy POMERLEAU

Yvon CORMIER

Jean-Pierre BEAUCHEMIN

Pierre P. LAGASSÉ

*Musique*

Michel DUCHARME

*Pharmacie*

Marc DESGAGNÉ

*Sciences de l'administration*

Harold BHERER

Pierre A. LETARTRE

*Sciences de l'agriculture et de l'alimentation*

Marc-André SIRARD

Robert LAGACÉ

*Sciences de l'éducation*

Claude SAVARD (démission le 1<sup>er</sup> septembre 2000)

Claude TROTTIER

*Sciences et génie*

Pierre AMIOT

Robert PRUD'HOMME

Jacques LOCAT

Clermont DUPUIS

*Sciences sociales*

Simon LANGLOIS

Bernard FORTIN

Louise QUESNEL (démission le 5 février 2001)

**Chargés de cours**

Yves GARIÉPY

Michel MARCHAND

**Étudiants de premier cycle**

Cédric S. WILLIAMS  
Lysanne FOURNIER  
Louis-Martin LOSIER  
Yannick VACHON

**Étudiants de deuxième ou de troisième cycle**

Léonie ASSAMOÏ  
Hans IVERS  
Sébastien BOUCHARD  
Hugo ASSELIN

**Membre du personnel administratif professionnel**

Jacques BUREAU

**Membre du personnel administratif de soutien**

Sophie BOUCHARD

**Représentant de l'ordre collégial**

Yves BLOUIN

**Représentant externe du monde de la recherche**

Gilles JULIEN

**Directeurs de centre de recherche ou de groupe facultaire**

Claude LEVESQUE  
Michel PIGEON

**Directeur de service ou membre du personnel administratif cadre**

Laurier TREMBLAY

MEMBRES SANS DROIT DE VOTE (article 91 des Statuts)

**Présidente et présidents de commission**

*Commission des études*

Jocelyne MATHIEU

*Commission de la recherche*

Joël DE LA NOÛE

*Commission des affaires étudiantes*

Éric PHILIPPE

**Directeur général du premier cycle**

Gilles KIROUAC

**Directeur général de la formation continue**

Pierre DIONNE

**Directeur d'institut**

*Institut québécois des hautes études internationales*

Louis BÉLANGER

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION** (au 31 mai 2001)

MEMBRES AVEC DROIT DE VOTE (article 71 des Statuts)

**Recteur**

François TAVENAS\*

**Vice-recteur exécutif**

Claude GODBOUT\*

**Doyen**

Jean-Claude GAGNON

**Professeure et professeurs**

Marie LAPOINTE

Clermont DUPUIS\*

Pierre A. LETARTRE\*

**Chargé de cours**

Philip L. GRENON

**Étudiant de deuxième ou de troisième cycle**

Hugo ASSELIN

**Étudiants de premier cycle**

Miguel LEVASSEUR\*

Marie-Sophie TREMBLAY

**Directeur de service**

Guy VÉZINA

**Membre du personnel administratif professionnel**

Christiane AUBERTEIN

**Membre du personnel administratif de soutien**

Sophie BOUCHARD

**Diplômé nommé par l'Association des diplômés de l'Université Laval**

Émile LANGLOIS

**Personne nommée par la Fondation de l'Université Laval**

Claudette TESSIER-COUTURE

**Personnes nommées par le Conseil d'administration**

Marie-Dominic LABELLE

Michael TURCOTTE

Claire LELIÈVRE-BILODEAU\*

Martin P. PELLETIER

Richard DROUIN, président

Marc LEBEL  
Hervé POMERLEAU

**Personnes nommées par le gouvernement**

Denys LAROSE\*  
Martin CLAVEAU  
Line-Sylvie PERRON

MEMBRES SANS DROIT DE VOTE (article 72 des Statuts)

**Vice-recteurs et vice-rectrice**

Louise FILION\*  
Jacques SAMSON\*  
Jacques FAILLE\*  
Marc-J. TRUDEL\*

**Secrétaire général**

André C. CÔTÉ\*

## LE RAPPORT DU RECTEUR

C'est un grand plaisir pour moi de présenter un bilan de l'année 2000-2001. Ce fut une année pleine de rebondissements, en particulier sur le plan financier, et je laisserai le président du Conseil d'administration vous exposer les faits saillants à ce chapitre.

À l'automne 2000, la population étudiante de l'Université Laval aux trois cycles se chiffrait à plus de 35 500 étudiants, ce qui dénote une stabilité par rapport aux années précédentes. Le nombre de nos diplômés a légèrement augmenté puisque, aux collations des grades de juin dernier, l'Université Laval a délivré plus de 8 000 diplômes, soit environ 6 300 au premier cycle, 1 510 au deuxième cycle et 227 au troisième cycle.

Au chapitre des études, nous avons poursuivi la mise en œuvre méthodique des recommandations de la Commission d'orientation. La reconfiguration des programmes s'est développée, ce qui a permis de rationaliser l'offre de cours et de favoriser l'ouverture vers d'autres domaines, et qui a donné la latitude nécessaire à la mise en place des baccalauréats intégrés et des profils internationaux.

Nous avons aussi poursuivi activement la mise en place des profils internationaux. À ce jour, 52 programmes ont intégré ces profils, grâce à des partenariats avec 72 universités dans 28 pays. Les premiers diplômés portant la mention «Profil international» ont été décernés cette année à des étudiants de pharmacie et d'ergothérapie. Nous avons donc beaucoup progressé vers la réalisation du grand objectif d'internationalisation des programmes que nous nous étions fixé en 1997-1998.

De son côté, la Commission des études a poursuivi ses efforts de simplification de notre réglementation des études en révisant la *Procédure d'évaluation des programmes* pour les trois cycles. Cette commission et la Commission des affaires étudiantes ont travaillé de concert à l'élaboration d'une politique sur l'accueil, l'intégration et l'encadrement des étudiants.

Toujours en 2000-2001, nous avons maintenu notre concertation active avec les cégeps. Plusieurs ententes ont été conclues avec des établissements collégiaux de la région, en particulier pour le DEC + BAC en comptabilité et en informatique, contribuant ainsi à une meilleure harmonisation des ordres d'enseignement. Dans ce domaine également, les recommandations de la Commission d'orientation sont en bonne voie d'être pleinement réalisées. De fait, l'Université Laval se situe aujourd'hui à l'avant-garde des universités québécoises par la qualité de ses relations avec les cégeps.

Pour clore ce survol des réalisations en enseignement, je rappelle que le prix d'excellence en enseignement de l'Université Laval a été décerné à Éric Philippe, professeur à la Faculté de médecine et président de la Commission des affaires étudiantes.

Sur le plan de la recherche, une opération importante a marqué le début de l'année universitaire 2000-2001 : la formulation du *Plan de développement de la recherche*, pour répondre aux exigences du programme de Chaires de recherche du Canada. Il sera mis à jour chaque année pour refléter l'évolution de nos secteurs d'excellence.

Les résultats obtenus par nos chercheurs aux concours des organismes subventionnaires témoignent, encore cette année, de l'excellence des travaux menés à l'Université Laval. Au terme de l'année universitaire 2000-2001, les revenus totaux de subventions et contrats de recherche se chiffraient à plus de 160 M\$. Pour la première année du programme de Chaires de recherche du Canada, l'Université Laval disposait d'un quota de 16 chaires. À la suite du processus d'examen par le secrétariat des chaires, 14 chercheurs ont été nommés titulaires, résultat qui appuie concrètement le *Plan de développement de la recherche* de notre université.

Permettez-moi de faire état de quelques succès de l'Université Laval sur le plan de la recherche. Une somme de 15,8 M\$ a été attribuée par les Instituts de recherche en santé du Canada à 52 chercheurs de l'Université Laval. Au programme Fonds de relève de la Fondation canadienne pour l'innovation, sept chercheurs de l'Université Laval se sont partagé 1,7 M\$, somme appariée par un investissement équivalent du gouvernement du Québec. En ce qui a trait au volet Appareillages, l'Université Laval a reçu 7,65 % des subventions du CRSNG, dont 1 M\$ au Centre de recherche sur les propriétés des interfaces et la catalyse (CERPIC) pour l'acquisition d'un spectromètre. Au Fonds FCAR, les chercheurs de l'Université Laval ont obtenu 30 des 42 subventions demandées dans le cadre du programme FCAR-Équipement, soit un taux de réussite remarquable de 71 %. Le programme stratégique de professeurs-chercheurs a permis jusqu'ici l'engagement de 15 nouveaux chercheurs. La concurrence pour le soutien aux équipes est également très forte, et 23 équipes sur les 42 en lice ont pu être subventionnées lors du dernier concours.

Au chapitre de la structuration de la recherche, nous avons poursuivi nos efforts de mise en œuvre des recommandations de la Commission d'orientation visant à favoriser le regroupement des chercheurs et le développement des recherches multidisciplinaires. Le modèle des instituts s'étant avéré porteur, deux nouveaux instituts ont été créés, l'Institut sur le patrimoine culturel et l'Institut des affaires électroniques, résultat de la mise en commun des compétences de plusieurs facultés. Dans ces deux domaines, l'Université Laval s'assure ainsi d'un «positionnement» stratégique au Québec. De plus, deux nouveaux centres de recherche se sont ajoutés aux 34 centres de recherche reconnus par le Conseil universitaire : le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et le Centre de recherche interuniversitaire sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT). Trois chaires de recherche ont vu le jour : la Chaire Religion, spiritualité et santé, la Chaire sur la dissémination et l'utilisation de la recherche financée par la Fondation canadienne de recherches sur les services de santé et, enfin, la Chaire en journalisme scientifique. Si l'on ajoute à ces nouveautés les sept centres de recherche qui ont subi avec succès leur évaluation périodique, je crois que nous pouvons conclure au dynamisme remarquable des chercheurs de l'Université Laval. Notre approche des regroupements de chercheurs autour de noyaux d'excellence permet à nos centres de recherche d'exercer un pouvoir d'attraction remarquable. Ainsi, alors que le problème de la fuite des cerveaux préoccupe les milieux canadiens de la recherche, nous avons pu recruter cette année cinq chercheurs de calibre international au Centre de recherche Université Laval–Robert-Giffard pour faire de ce centre l'un des leaders canadiens et mondiaux dans la recherche en santé mentale.

Le dynamisme de nos chercheurs se concrétise dans les avancées qu'ils font faire à la connaissance. Dans ce domaine aussi l'année 2000-2001 aura été remarquable. Comme

moi, j'en suis sûr, vous serez fiers d'apprendre que, parmi les dix découvertes scientifiques les plus importantes de l'année selon le magazine *Québec Science*, cinq sont signées par des chercheurs de l'Université Laval.

Dans le domaine du transfert technologique, l'année 2000-2001 aura vu le démarrage des activités de la SOVAR, financée à hauteur de 10 M\$ par Valorisation-Recherche Québec. Dès ses premiers mois d'existence, la SOVAR a permis la création de trois entreprises de haute technologie issues d'inventions produites dans nos laboratoires.

Du côté du rayonnement de l'Université, le Sommet des Amériques a été l'occasion de faire valoir l'excellence de notre Institut québécois des hautes études internationales et de son directeur, Louis Bélanger, que les médias ont consulté comme expert tout au long du Sommet. Le colloque organisé par l'Institut sur «La coopération interaméricaine au-delà du libre-échange» tout juste avant le Sommet a permis de faire le point sur les droits fondamentaux, les clauses sociales et environnementales, la diversité culturelle et la circulation de l'information dans une future zone de libre-échange des Amériques. C'est au cours de ce colloque que la ministre d'État aux Relations internationales du Québec a annoncé la création d'un centre d'études interaméricaines rattaché à notre institut. Par ailleurs, l'opération «hébergement» des participants au Sommet parallèle s'est déroulée à merveille grâce au sens remarquable de l'organisation de nos responsables étudiants à qui je rends un hommage particulier pour cette initiative qui a permis d'accueillir 4 500 étudiants sur le campus.

Par ailleurs, le congrès de la Fédération des sciences humaines et sociales a réuni sur le campus plus de 6 000 participants au mois de mai dernier. Le comité organisateur, présidé par Conrad Ouellon, a fait de cette rencontre un grand succès aussi bien sur le plan scientifique que sur le plan de la participation et des résultats financiers.

Toujours au chapitre du rayonnement, l'entente avec le journal *Le Soleil*, qui donne aux activités de notre université une place importante dans le quotidien du samedi lu par des dizaines de milliers de personnes dans la région et dans tout l'Est du Québec, a remporté un prix d'excellence canadien pour le meilleur partenariat avec le secteur privé.

Enfin, à l'issue d'un concours lancé en novembre 1999, l'Université Laval s'est dotée, comme vous le savez, d'un hymne officiel en vue des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Charte en 2002. C'est l'œuvre musicale *Savoir et beauté*, composée par Jeanne Landry, professeure retraitée de la Faculté de musique, qui a été choisie parmi les 15 œuvres soumises au jury.

Pour sa part, le Vice-rectorat au développement a poursuivi ses efforts de recrutement avec d'excellents résultats, compensant ainsi les effets de la baisse démographique de notre région. L'Association des diplômés de l'Université Laval a poursuivi sa croissance en créant de nouveaux clubs de diplômés au Québec – à Rivière-du-Loup et à Rouyn-Noranda – et dans le monde – à Boston et à Londres – et en faisant passer à plus de 13 000 le nombre de ses membres actifs. La Fondation de l'Université Laval s'est restructurée et s'est préparée à la grande campagne de souscription qui sera lancée en 2002-2003. Au cours de la dernière année, elle a intensifié ses actions de sollicitation

avec beaucoup de succès, recevant près de 20 M\$ en dons, un record. Ainsi, les fonds capitalisés sous gestion atteignent aujourd'hui 114 M\$.

Cette section sur le rayonnement serait incomplète sans la mention des succès de nos étudiants. Que ce soit dans des compétitions provinciales, nationales et internationales, ou encore dans la tenue des conférences de la Chaire publique de l'ÆLIÉS ou au Gala Forces Avenir, concours où une étudiante de la Faculté des sciences sociales, Véronique Laveau, a remporté le grand prix Personnalité Avenir par excellence, nos étudiants et étudiantes méritent eux et elles aussi un coup de chapeau pour une performance réussie faisant honneur à l'Université. L'Université Laval peut s'enorgueillir de l'engagement de ses étudiants dans de multiples projets mis en valeur par la Vitrine étudiante organisée superbement par la CADEUL et à laquelle la Direction de l'Université a été heureuse d'apporter son appui.

Ces réalisations nous donnent toutes les raisons d'être fiers de cette université dont toute la communauté a le souci d'accroître la qualité de la formation, de multiplier les réussites en recherche et de contribuer au rayonnement.

L'ensemble de ces progrès met également en évidence l'importance d'établir au point de départ des orientations claires, des orientations qui font l'objet d'un large consensus dans la communauté, et de suivre ces orientations rigoureusement, sans relâche.

Lorsqu'on compare les objectifs collectifs que nous nous étions fixés par la Commission d'orientation en 1997-1998 avec les résultats obtenus jusqu'ici, on peut dire que la mission a été largement accomplie grâce à la collaboration, à l'énergie, à l'esprit d'initiative de toute la communauté universitaire. Notre université a profondément changé dans ses pratiques d'enseignement, de recherche et de gestion et elle est aujourd'hui bien placée pour affronter les défis de l'enseignement supérieur et de la recherche dans un monde de plus en plus intégré, dynamique, mais aussi très concurrentiel. Au lendemain d'une négociation qui a connu des moments ardues, l'Université Laval est bien placée pour relever les défis qui se présentent à elle et, avec la mobilisation de tous les membres de la communauté universitaire, je suis confiant que nous relèverons ces défis avec succès dans les prochaines années.

Vous me permettez, en terminant, de remercier tous les membres de la communauté universitaire pour leur appui constant et leur contribution inestimable, dans un contexte souvent difficile durant l'année dernière, comme tout au long de ces quatre années.

## LE RAPPORT DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'année universitaire qui s'est terminée le 31 mai 2001 restera dans notre mémoire l'année de la longue marche vers le réinvestissement gouvernemental en éducation. Chaque université québécoise a eu à formuler ses commentaires sur la *Politique de financement* élaborée par le ministère de l'Éducation du Québec, puis à rédiger son contrat de performance conformément à cette politique. L'Université Laval n'a pas échappé à cette règle, et l'opération a sollicité temps et énergie de l'équipe de direction pendant une grande partie de l'année universitaire.

Les efforts ont porté dans deux directions. D'abord, pour la formulation de la *Convention de développement institutionnel* et du *Contrat de performance* qui en découle, la direction s'est appuyée sur le travail de mise à jour de la Commission d'orientation, réalisé au printemps 2000, réflexion qui avait conduit à l'adoption par le Conseil universitaire et le Conseil d'administration du *Plan stratégique 2000-2003*. De fait, le projet de *Convention de développement institutionnel* déposé au Ministère en octobre 2000 reprenait, en les précisant, toutes les orientations institutionnelles. Les discussions avec le Ministère et le ministre ont amené ce dernier à constater l'excellente performance de l'Université Laval – ce sont ses propres paroles – dans la gestion de ses programmes, ainsi qu'aux chapitres de la diplomation, du développement de la recherche et des coûts d'administration. Enfin, le *Contrat de performance*, signé le 21 février 2001, reflète l'ensemble des orientations et priorités institutionnelles.

Par ailleurs, au cours des pourparlers avec le Ministère, l'Université Laval a fait ressortir l'importance des responsabilités particulières qu'elle assume dans le réseau universitaire québécois et doit, de ce fait, absorber des coûts d'enseignement et de recherche supérieurs à ceux qu'on observe en moyenne dans le réseau. C'est le cas de la formation et de la recherche en agriculture et alimentation, en foresterie et sciences géomatiques, ou des responsabilités régionales de l'Université en médecine dentaire, en musique, ou encore dans le domaine des ressources de la Bibliothèque. Les milieux professionnels intéressés – mobilisés grâce aux interventions, notamment, des doyens d'agriculture et de foresterie – de même que de nombreux partenaires de toute la région ont appuyé vigoureusement les démarches de l'Université. Grâce à ces appuis, grâce aussi au soutien répété des instances et des associations étudiantes et à la suite des efforts soutenus de nombreux membres de l'Université, nous avons pu obtenir une réponse satisfaisante à nos demandes avec l'octroi d'un ajustement de la base de financement récurrent de 8,5 M\$. Nous avons également obtenu une subvention non récurrente de 4 M\$ pour assurer une transition en attendant les ajustements prévus à certains coûts disciplinaires encore à l'étude (coûts du secteur génie, en particulier). Au total, avec une allocation spéciale de 29,7 M\$ pour la durée du *Contrat de performance*, l'Université Laval obtient 21 % des budgets discrétionnaires récurrents et non récurrents alloués par le Ministère aux différents établissements. À ce chapitre, elle se situe au deuxième rang, immédiatement derrière le réseau de l'Université du Québec pris dans son ensemble.

Cet effort important et prolongé en valait la peine, puisque, au terme de ce contrat, l'Université Laval a les moyens de réaliser ses priorités de formation et de recherche dont la pertinence a été reconnue par le ministère de l'Éducation.

Au chapitre de la gestion de l'Université Laval, la mise en place de la nouvelle formule de financement du ministère de l'Éducation, qui comporte un financement à 100 % des variations d'effectif étudiant, a conduit la direction à procéder à un ajustement important du processus budgétaire. Dans la logique de décentralisation poursuivie depuis 1998, un nouveau mécanisme d'allocation budgétaire aux facultés grâce à des «budgets d'appoint» a été mis en place. Ce mécanisme permet à chaque faculté de prévoir l'évolution de son budget en fonction de ses actions de développement. En plus, il donne au Comité du budget et à tous les doyennes et doyens une image objective de la situation de chaque unité au chapitre des revenus et des dépenses. Un important travail d'information a été amorcé avec les doyennes et doyens et directrices et directeurs de département, et il sera poursuivi dans les prochains mois pour assurer que tous maîtrisent bien ce mécanisme et ses conséquences et, surtout, pour aider les gestionnaires à utiliser pleinement et efficacement toutes les marges de manœuvre mises ainsi à leur disposition. Par ailleurs, le budget d'acquisition des ressources de bibliothèque a été accru de 600 000 \$ cette année dans le cadre d'un plan de réinvestissement inclus dans le *Contrat de performance* qui permettra d'augmenter ce budget de 1,8 M\$ d'ici 2002-2003.

Au Vice-rectorat aux ressources humaines, l'année 2000-2001 a été marquée par la création du Service des ressources humaines et la nomination de son directeur. Au-delà des obligations traditionnelles d'un tel service, sa mission sera de développer les services de conseil et de soutien aux gestionnaires des départements, facultés et services dans le contexte de la décentralisation. Par ailleurs, l'Université Laval a conclu les négociations pour le renouvellement de la convention collective des médecins cliniciens enseignants et signé la convention collective du Syndicat des maîtres de français langue seconde. Elle a aussi révisé les conditions d'emploi des responsables de formation pratique et les critères de nomination et de promotion des professeurs de clinique à la Faculté de médecine.

Avec la signature du *Contrat de performance* et les engagements gouvernementaux sur le refinancement, la situation financière de l'Université s'est sensiblement améliorée. Elle a maintenant les moyens de mettre en œuvre un plan de redressement financier qui permettra de mener à terme la stratégie de renouvellement progressif du corps professoral, puis de dégager la marge budgétaire nécessaire au remboursement sur 15 ans de la dette accumulée au cours des dernières années. À ceux que l'ampleur de cette dette préoccupe, je voudrais signaler qu'elle est le résultat d'une stratégie adoptée par la direction de l'Université en toute connaissance de cause et appuyée par le Conseil d'administration. De fait, cette dette doit être vue comme un investissement à amortir, investissement que nous avons fait au cours des dernières années pour protéger la place de l'Université Laval dans le Groupe des dix, investissement pour le maintien du renouvellement du corps professoral et d'une certaine capacité de développement, investissement dans la qualité des programmes, au moment où le financement gouvernemental était insuffisant. Au vu de la performance de notre université en matière de développement de la recherche ou de la qualité et du dynamisme des programmes de formation, cet investissement aura, j'en suis convaincu, été rentable.

Je conclurai ce bilan en exprimant ma fierté devant ces réalisations qui ont consolidé la place de l'Université Laval dans le réseau québécois et canadien des universités et sur la

scène internationale, qui lui ont permis de maintenir sa mission globale et sa capacité de développement malgré le contexte financier difficile.

## LES ORGANISMES

Nombreux sont les organismes qui, au cours de l'année, ont apporté leur contribution à la gestion de l'Université et à la vie universitaire en général. Au Conseil d'administration et au Conseil universitaire dont les présidents ont fait rapport dans les pages précédentes, il faut ajouter les trois commissions permanentes, les facultés et les services.

### La Commission des études

La Commission des études compte 18 membres qui ont droit de vote, y compris la présidente. Cinq autres membres n'ont pas droit de vote : deux membres d'office – le recteur et le vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes ou leur remplaçant –, le doyen de la Faculté des études supérieures, le directeur général du premier cycle et le secrétaire de la Commission.

Durant l'année, quatre programmes de deuxième cycle et un programme de premier cycle ont été portés à l'attention de la Commission. Il s'agit de trois diplômes de deuxième cycle (le diplôme sur mesure, le diplôme en affaires électroniques et le diplôme en éthique appliquée), de la maîtrise en architecture et, pour ce qui est du premier cycle, du certificat en programmation graphique et multimédia.

Pour faire suite à son *Avis sur l'élaboration des programmes*, la Commission des études a revu la *Procédure d'évaluation des programmes*, pour les trois cycles, en s'appuyant sur la révision de la politique émise par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) pour tous les établissements du Québec, dont la dernière version a été adoptée en septembre 2000. Elle a recommandé que la procédure d'évaluation de programme soit modifiée afin d'améliorer la planification de ces évaluations, de renforcer le soutien aux facultés et de créer un comité institutionnel. Celui-ci aura pour fonction de produire le rapport synthèse pour chacune des évaluations effectuées par les comités d'évaluation périodique (CEP), constitués de certains de ses membres auxquels s'adjoindront des collaborateurs spécialistes ; le Comité institutionnel formulera aussi des recommandations à l'intention du vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes.

La future politique sur l'accueil, l'encadrement et l'intégration des étudiants a occupé la Commission pendant plusieurs mois. Ayant reçu le rapport d'un comité de travail formé pour mener une première réflexion, la Commission des études a élaboré un rapport à l'intention du vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes, conformément à son mandat sur la consolidation des documents relatifs aux études.

La Commission a également recommandé que les facultés examinent la possibilité de créer un programme-cadre plutôt que de multiplier les certificats. En outre, la Commission a établi quelques balises pour déterminer le niveau de formation adéquat quand l'établissement d'un nouveau programme est demandé.

Trois projets ont été étudiés par un comité-conseil selon la procédure accélérée d'évaluation : un certificat en déficience intellectuelle par la Direction générale de la

formation continue, un certificat en optique-photonique par la Faculté des sciences et de génie et un diplôme de deuxième cycle en comptabilité de management par la Faculté des sciences de l'administration. L'étude du premier dossier a amené le Comité-conseil à conclure que, selon les balises fixées dans le *Rapport de la Commission d'orientation* de l'Université Laval (recommandation 21), le projet ne s'inscrivait pas dans le prolongement des activités de formation du premier cycle. Dans le second cas, le Comité-conseil a jugé que le projet de certificat en optique-photonique consoliderait l'une des forces reconnues de l'Université et contribuerait à son développement. Enfin, le diplôme de deuxième cycle en comptabilité de management est à l'ordre du jour du Conseil universitaire de septembre 2001 ; le Comité-conseil recommande de créer le diplôme demandé pour remplacer le programme exécutif CMA déjà offert.

## **MEMBRES AU 31 MAI 2001**

MEMBRES AVEC DROIT DE VOTE (article 120 des Statuts)

### **Présidente**

Jocelyne MATHIEU

### **Professeures et professeurs**

Paul-André GAGNON (Foresterie et géomatique)

Marianne KUGLER (Lettres)

Andrée MERCIER (Lettres)

Robert LETARTE (Médecine)

Louise BEAULAC-BAILLARGEON (Pharmacie)

Albert WILHELMY (Sciences de l'administration)

Daniel DOSTALER (Sciences de l'agriculture et de l'alimentation)

Hélène ZIARKO (Sciences de l'éducation)

Denis LAURENDEAU (Sciences et génie)

Louise BRISSON (Sciences et génie)

Aurèle SAINT-YVES (Sciences sociales)

Laurent CÔTÉ (Théologie et sciences religieuses)

### **Chargés de cours**

Aline PAGEAU-LAUZIÈRE

Daniel LOUPRET

### **Étudiants de premier cycle**

Vincent GLODE

Cédric WILLIAMS

### **Étudiants de deuxième ou de troisième cycle**

France TRUDEL

Simplice YAGANZA

MEMBRES SANS DROIT DE VOTE (articles 120 et 138.6 des Statuts)

**Recteur**

François TAVENAS

**Vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes**

Claude GODBOUT

**Directeur général des programmes de premier cycle**

Gilles KIROUAC

**Doyen de la Faculté des études supérieures**

Michel AUDET

**Secrétaire**

Michel DUMAS

**La Commission de la recherche**

Durant l'année 2000-2001, la Commission a tenu 17 séances. Comme les années passées, l'évaluation des centres a mobilisé une grande partie des énergies de la Commission. Au cours du dernier exercice, la Commission a terminé l'évaluation de sept centres. La contribution du Bureau de planification et d'études institutionnelles (BPEI) a été jugée précieuse pour le traitement de certains dossiers.

L'évaluation du Centre de recherche en infectiologie (CRI) et du Centre de recherche en sciences et technologie du lait (STELA) a été menée au cours de l'exercice. Trois centres ont fait l'objet d'avis favorablement reçus et adoptés par le Conseil universitaire : le Centre interuniversitaire en calcul mathématique algébrique (CICMA), le Centre de recherche en biologie forestière (CRBF) et le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT).

Par ailleurs, l'évaluation de deux autres centres – le Groupe de recherche en économie de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles (GREEN) et le Groupe interdisciplinaire en recherche des éléments finis (GIREF) – a été entreprise, mais elle n'est pas terminée. Enfin, la Commission a recommandé la reconnaissance du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et celle du Centre de recherche interuniversitaire sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT), ce qui porte à 36 le nombre de centres reconnus à l'Université Laval.

La Commission a entrepris une démarche d'importance, soit la révision de la *Politique d'évaluation des centres de recherche et instituts*. Ces travaux devraient prendre fin à l'automne 2001. En concertation avec la Commission des études, une réflexion a aussi été menée sur le décloisonnement et des éléments d'information ont été recherchés. Enfin, un autre travail de réflexion a été amorcé sur l'éthique ; à cette fin, le président de la Commission a assisté à plusieurs séances des comités d'éthique de l'Université Laval et à un colloque organisé à Québec à l'automne 2000.

## **MEMBRES AU 31 MAI 2001**

MEMBRES AVEC DROIT DE VOTE (article 122 des Statuts)

### **Président**

Joël de la Noüe

### **Professeures et professeurs**

Jean GOULET (Droit)

Alison MUNSON (Foresterie et géomatique)

Christiane KÈGLE (Lettres)

Jacques HUOT (Médecine)

Claude GRAVEL (Médecine)

Marie-Michèle BOULET (Musique)

André CASTONGUAY (Pharmacie)

Alfred MARQUIS (Sciences de l'agriculture et de l'alimentation)

Thérèse HAMEL (Sciences de l'éducation)

Jacques MARCHAND (Sciences et génie)

Richard CLOUTIER (Sciences sociales)

Lise FILLION (Sciences infirmières)

Denis SAINT-JACQUES (CRELIQ)

### **Étudiants de deuxième ou de troisième cycle**

Hugo ASSELIN

Michel OUELLET

### **Personne désignée par le Conseil de la Faculté des études supérieures**

Claude BONNELLY (Bibliothèque)

MEMBRES SANS DROIT DE VOTE (articles 122 et 138.6 des Statuts)

### **Recteur**

François TAVENAS

### **Vice-rectrice à la recherche**

Louise FILION

### **Doyen de la Faculté des études supérieures**

Michel AUDET

### **Secrétaire**

Michel DUMAS

### **La Commission des affaires étudiantes**

Au cours de l'année, outre les réunions des différents comités spéciaux et les rencontres facultaires, la Commission s'est réunie 11 fois en séance régulière pour travailler à l'ensemble de ses mandats.

En collaboration avec les membres de la Commission des études, un comité spécial mixte des deux commissions a été créé afin de rédiger une politique d'accueil, d'intégration et d'encadrement de tous les étudiants de l'Université Laval. Ce comité s'est réuni 16 fois et il a rédigé des projets de politique qui ont été soumis aux deux commissions pour discussion. Au cours de l'année, toutes les facultés, par des rapports envoyés au comité ou lors de rencontres facultaires, ont participé à la réalisation de cette politique. La Commission, à la lumière des recommandations du comité spécial, a travaillé à l'élaboration de cette politique et elle a finalement adopté à l'unanimité un projet qui a été remis au vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes à la fin de l'année universitaire.

La Commission a émis un avis portant sur le sentiment d'appartenance à l'Université Laval qu'elle a déposé au Conseil universitaire. En collaboration avec les facultés, les services et les associations étudiantes, les membres de la Commission ont ensuite préparé un nouvel avis sur le suivi des 58 recommandations du premier avis. Ces deux avis ont été adoptés par le Conseil universitaire et par le Conseil d'administration. La Commission a de nouveau rencontré les responsables de ce dossier dans la plupart des facultés ainsi qu'auprès de divers services et associations étudiantes de l'Université Laval.

Créé à la demande du vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes, le Comité institutionnel du suivi de la *Politique d'évaluation de l'enseignement*, en collaboration avec la Commission et le Réseau de valorisation de l'enseignement, a continué son mandat après avoir :

- créé un comité composé d'un représentant par faculté, du directeur général du premier cycle et du Réseau de valorisation de l'enseignement ainsi que des représentants de la CADEUL. Ce comité s'est réuni une fois par session pour discuter et veiller à la mise en application de la *Politique d'évaluation de l'enseignement* ;
- rédigé un guide explicatif à l'usage du corps professoral et enseignant pour les évaluations formatives et sommatives au premier cycle et dans les cours de deuxième cycle ;
- fait préparer une «Étude de faisabilité pour l'utilisation du Web comme outil d'évaluation des activités d'enseignement».

De plus, le Comité a rencontré tous les responsables facultaires au cours de chaque session. Lors de la première, les discussions ont porté sur l'amélioration du suivi des évaluations. Lors de la seconde réunion, le Comité a présenté aux responsables facultaires deux systèmes d'évaluation de l'enseignement par informatique. Le Comité a aussi rencontré les membres de la CADEUL ainsi que certaines associations étudiantes afin d'étudier avec les étudiants les répercussions de la mise en application d'un système informatique pour les évaluations de l'enseignement. Le Comité a commencé à effectuer des démonstrations du système informatique auprès du corps professoral et enseignant de plusieurs facultés. Enfin, un comité technique a été créé pour étudier la manière d'implanter ce système dans le réseau informatique de l'Université (ADAGE). Durant la prochaine année universitaire, le Réseau de valorisation de l'enseignement, en

collaboration avec les comités, se chargera de la mise en application de ce système informatisé de l'évaluation dans les facultés qui le souhaitent.

Tout au cours de l'année, les membres de la Commission se sont penchés sur un projet de travail traitant de la vie pédagogique des étudiants à la suite des rapports relatifs à la restructuration des programmes, à la Commission d'orientation, aux politiques des contrats de performance des universités, au sentiment d'appartenance et au projet de politique sur l'accueil, l'intégration et l'encadrement des étudiants.

## **MEMBRES AU 31 MAI 2001**

MEMBRES AVEC DROIT DE VOTE (article 126 des Statuts)

### **Président**

Éric Philippe

### **Professeures et professeurs**

Patrick BAKER (Lettres)

François DORÉ (Médecine)

René BLAIS (Sciences de l'administration)

Edward BULMAN (Sciences et génie)

Jacques MERCIER (Sciences sociales)

### **Chargé de cours**

André ROY

### **Étudiants de premier cycle**

Annick BOULAY

Geneviève DESBIENS

David-Maxime SAMSON

Jasmin SAVARD

### **Étudiants de deuxième cycle**

Richard FECTEAU

Serge KABLAN

Cédric PAITRE

MEMBRES SANS DROIT DE VOTE (articles 126 et 138.6 des Statuts)

### **Recteur**

François TAVENAS

### **Vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes**

Claude GODBOUT

**Adjointe au vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes**  
Édith POULIN

**Secrétaire**  
Michelle B. DUBÉ

## LES FACULTÉS

### **La Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels**

D'année en année, les administrateurs, professeurs et étudiants ne cessent de contribuer, grâce à leurs réalisations exemplaires, à l'avancement tout autant qu'au rayonnement de la Faculté hors des frontières de l'Université Laval.

Au chapitre de l'avancement des connaissances, il faut souligner l'importance des subventions de recherche obtenues par les membres du Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD) : totalisant près de 5 200 000 \$, elles leur permettront de mener à bien un nombre important de projets de recherche, projets qui seront pour la plupart réalisés en collaboration avec des chercheurs d'autres universités canadiennes et étrangères. Qui plus est, et outre la Chaire UNESCO sur le patrimoine, l'École d'architecture hébergera sous peu la nouvelle Chaire de recherche sur le patrimoine de la Faculté.

Tandis que l'École d'architecture a terminé avec succès la phase I du processus d'informatisation de ses ateliers et la révision de son programme de baccalauréat, l'École des arts visuels a procédé à la mise en opération du tout nouveau cheminement en nouveaux médias, dans le cadre de son programme de baccalauréat en arts plastiques. Elle a aussi obtenu du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) une subvention de 232 500 \$ pour l'aménagement d'un laboratoire d'expérimentation et d'enseignement en infographie, destiné aux étudiants du programme de baccalauréat en communication graphique.

En plus des nombreux prix, distinctions et bourses d'excellence remportés par les étudiants, deux professeurs de la Faculté ont mérité des honneurs en reconnaissance de leur contribution exceptionnelle : François Des Rosiers a reçu le prix Hermès de la Faculté des sciences de l'administration, tandis que Peter B. Clibbon a été nommé professeur émérite de l'Université Laval. Dans le même ordre d'idées, les programmes de maîtrise et de doctorat en aménagement du territoire et développement régional ont fait l'objet de la reconnaissance officielle de l'Association pour la promotion de l'enseignement et la recherche en aménagement et urbanisme, qui regroupe 24 universités de langue française dans le monde.

Enfin, l'année 2000-2001 aura été ponctuée par la tenue de plusieurs activités, notamment le Colloque interuniversitaire québécois des études supérieures en arts visuels, le Congrès annuel de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada et l'inauguration officielle des nouveaux locaux du programme de maîtrise en arts visuels au sein des Ateliers du roulement à billes. C'est grâce à une souplesse et à une rapidité d'action remarquablement efficaces que cette dernière initiative a permis de saisir une occasion tout à fait unique : celle d'offrir aux étudiants de la Faculté des conditions de travail en atelier optimales, en même temps qu'une vitrine au cœur du centre culturel de Québec.

## **La Faculté de droit**

En 2000-2001, l'exécutif de la Faculté de droit était composé du doyen Pierre Lemieux (qui a été nommé pour un second mandat de quatre années), de Ghislain Otis, vice-doyen aux programmes des deuxième et troisième cycles et à la recherche, et de Lucie Lauzière, vice-doyenne aux programmes de premier cycle et secrétaire de la Faculté. Nicole Duplé était directrice des *Cahiers de droit*, Brigitte Roy dirigeait le programme de deuxième cycle de droit notarial, tandis que Marie-France Chabot était directrice des programmes de premier cycle.

La Faculté, en collaboration avec la Direction générale de la formation continue, le Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec et le Barreau de Québec, a offert une série de huit conférences-midi qui ont porté sur les réalisations et les projets du ministère de la Justice du Québec en matière de modes non judiciaires de règlement des conflits, la négociation, l'arbitrage, la médiation familiale, le règlement non judiciaire des litiges dans l'industrie de la construction et de la propriété intellectuelle, la conciliation au Tribunal administratif du Québec, le mouvement Desjardins et le règlement non judiciaire des litiges, le cyberspace, la prévention et la solution des litiges.

Le 23 mai, la Faculté accueillait, sous la responsabilité de Henri Brun, la Délégation de l'Association espagnole des conseillers juridiques de parlements venant des 17 quartiers autonomes de l'Espagne pour une journée d'étude scientifique. À cette occasion, Pierre Lemieux s'est chargé de l'accueil et les professeurs Maurice Arbour et Guy Tremblay ont donné une présentation d'environ une heure.

Le congrès 2001 de l'Association canadienne droit et société (ACDS) a eu lieu au Petit Séminaire de Québec, les 28 et 29 mai, dans le cadre du grand rassemblement des chercheuses et chercheurs en sciences sociales et humaines, dont la plupart des manifestations se déroulaient au même moment sur le campus de l'Université Laval.

De nouveaux protocoles d'échange d'étudiants dans le cadre du profil international de l'Université Laval ont été signés avec la Faculté de droit de l'Université catholique de Louvain, en Belgique, et avec la Faculté de droit de l'Université René-Descartes (Paris V). Des protocoles sont également en voie d'être signés avec la Faculté de droit de l'Université de Toronto et celle de Louisiana State University à Baton Rouge, en Louisiane. Dans le cadre du profil international, 17 étudiants et étudiantes de la Faculté ont été choisis pour participer aux programmes d'échange à l'automne 2001 et à l'hiver 2002.

Pour la première fois, une série de conférences portant sur «Les carrières en droit» était présentée à la Faculté du 16 novembre au 7 décembre à raison d'une par semaine. L'objectif de cette activité était de donner une image concrète et stimulante des différentes manières de faire carrière comme juriste, par exemple comment planifier la recherche de stage.

Le congrès de l'Association des professeurs et des professeures de droit du Québec (APDQ) et le congrès annuel de l'Association canadienne des professeurs et des

professeurs de droit (ACPD) ont été organisés à Québec par des professeurs de la Faculté de droit.

Les Jeux'ridiques/Law Games se déroulaient du 3 au 7 janvier 2001, à l'Université de Calgary. Les étudiantes et les étudiants de la Faculté ont remporté la coupe Spirit (Spirit Award), la plus importante distinction, qui vise à récompenser la délégation ayant fait preuve de la plus grande originalité et démontré le plus fort esprit de solidarité au cours des diverses épreuves au programme.

### **La Faculté de foresterie et de géomatique**

Le rayonnement de la Faculté de foresterie et de géomatique dans les milieux gouvernementaux et auprès de centres de recherche externes tels que Forintek, FERIC et PAPRICAN, a fait partie des priorités de la Faculté en 2000-2001. Par exemple, un mémoire de la Faculté a été présenté à la Commission de l'économie et du travail lors de la consultation générale sur le projet de loi n° 136 modifiant la *Loi sur les forêts et d'autres dispositions législatives*. En outre, le maillage avec d'autres facultés sur le campus a fait l'objet d'efforts soutenus. Par ailleurs, pour renouveler son équipement, la Faculté a adressé des demandes au Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) ainsi qu'à la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Une demande d'accréditation des programmes en génie du bois et des sciences géomatiques a été déposée au Bureau canadien d'accréditation des programmes en ingénierie en septembre 2000.

Afin de bien définir les besoins de la Faculté, un exercice de planification stratégique a été mené dans les deux départements. Dans le cas du Département des sciences géomatiques, le plan stratégique 2001-2004 a reçu l'approbation de l'assemblée départementale. Le budget de la Faculté ne permettant pas de financer le plan stratégique en question, un plan de financement conjoint avec le gouvernement du Québec et l'Université Laval a été élaboré et présenté dans un document intitulé *L'Université Laval et le développement stratégique du Québec en géomatique. Rôle, objectifs, moyens*.

Le plan stratégique du Département des sciences du bois et de forêt sera déposé en décembre 2001. Déjà, deux initiatives ont été prises. D'une part, la Faculté a lancé le projet pancanadien de valeur ajoutée en génie du bois. Ce projet de 64 M\$ a été confié à un consortium formé de l'Université Laval, de l'Université de la Colombie-Britannique et de Forintek Canada. D'autre part, la Faculté a entrepris des démarches pour obtenir la création de six chaires de recherche industrielle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Aux deuxième et troisième cycles, on note une augmentation de 30 % des inscriptions au doctorat et une baisse de 12 % à la maîtrise, ce qui pourrait s'expliquer par l'utilisation accrue par les étudiants du mode de passage direct au doctorat.

En 2000-2001, les budgets de recherche ont totalisé 5 951 000 \$ (4 513 000 \$ en foresterie et 1 438 000 \$ en géomatique). Ils sont restés relativement stables par rapport à l'année précédente.

Le gouvernement du Canada est devenu le plus important bailleur de fonds de la recherche en foresterie à l'Université Laval avec 42,3 % du financement. Le gouvernement du Québec suit de près avec 36 %. Les contributions directes des entreprises augmentent graduellement d'année en année. Elles représentent en 2000-2001 environ 16 % du financement global.

La Faculté de foresterie et de géomatique a connu d'importants développements sur le plan de la recherche en 2000-2001, notamment la mise en place du Consortium Laval-Forintek-UBC dans le secteur de la seconde transformation, d'un réseau Valorisation-Recherche Québec (ligniculture Québec) et d'un institut en environnement rural et forestier.

La dernière année a été très riche en réalisations pour le Réseau de centres d'excellence «Géomatique pour les interventions et les décisions éclairées» (GEOIDE), ce qui démontre son dynamisme et réaffirme sa visibilité dans les milieux institutionnel et industriel canadiens. De plus, à la suite de l'embauche de nouvelles ressources professionnelles, le centre d'affaires a vu son équipe s'agrandir (elle compte à présent huit personnes) et gagner en complémentarité.

La conférence annuelle de GEOIDE, qui a eu lieu à Fredericton en juin 2001, s'est déroulée sous le thème «Des solutions géomatiques pour les Canadiens». Cette activité a permis à près de 200 chercheurs et professionnels de se rassembler et de discuter des enjeux de la recherche et du développement en géomatique au Canada. Enfin, la participation de GEOIDE au 23<sup>e</sup> Symposium canadien de télédétection et au 10<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise de télédétection l'a désigné comme une ressource d'importance pour l'avancement de la géomatique.

À la Forêt Montmorency, le secteur des opérations forestières a poursuivi son programme d'activité prévu dans le cadre du Plan quinquennal d'aménagement intégré des ressources, ce qui entraîne une augmentation importante des redevances versées à l'Université au chapitre de l'exploitation forestière. Dans le cas du secteur récréotouristique, l'augmentation de la clientèle et des revenus est notable, ainsi que l'amélioration constante des infrastructures. Enfin, la Forêt Montmorency a obtenu de nombreuses subventions au cours de l'année, notamment 111 300 \$ du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Cette dernière aide financière a permis de promouvoir les sciences de l'environnement auprès de jeunes de 12 à 16 ans.

## **La Faculté des lettres**

L'année universitaire 2000-2001 a été fertile en réalisations à la Faculté des lettres sur tous les plans.

*Administration et gestion.* La Faculté a mis en place ses nouvelles structures de gestion, en particulier un conseil de faculté réaménagé, au sein duquel sont représentés les responsables des ressources et des programmes, ainsi que, à des fins de collégialité, des membres de chacun des groupes constitutifs de la Faculté. L'expérience a été une réussite. Le Conseil s'est réuni une fois par mois et les participants aux rencontres étaient nombreux. Lors de chacune des réunions, environ une heure a été réservée à la présentation et à l'étude d'un grand dossier : le plan d'action découlant de la convention de développement, le profil international, l'information de gestion relative à l'admission, à l'inscription et à la diplomation, l'information et la promotion, la reconfiguration des programmes et les nouvelles règles de la répartition budgétaire.

La direction de la Faculté a organisé cinq rencontres avec des représentants des cégeps de la région de Québec. Ces séances de travail ont permis la présentation de nos programmes, surtout les nouveaux, et des échanges très fructueux sur l'information et la promotion des programmes de la Faculté pour mieux répondre aux attentes des étudiants des cégeps. La concertation a débouché sur la participation de professeurs de cégep et de personnes de l'extérieur à 12 comités de programme.

À la fin de la session, le doyen a fait la tournée des départements pour présenter les nouvelles règles budgétaires et en signaler les effets sur les orientations et les décisions à prendre. Ainsi, il a pu s'adresser à une centaine de personnes, heureuses de recevoir cette information.

*Programmes.* L'opération de reconfiguration des programmes de premier cycle est très avancée. Quatre programmes de baccalauréat, dont trois programmes intégrés, ont été créés, huit programmes de baccalauréat ont été modifiés et quatre sont en cours d'analyse. Ces changements ont entraîné la modification de 5 programmes de diplôme et de 12 certificats. L'opération a permis au Conseil de la Faculté d'approuver la suppression de 20 programmes (7 majeures, 6 mineures et 3 diplômes). La reconfiguration des programmes a favorisé une rationalisation importante. Divers schémas de baccalauréat, combinant des enseignements méthodologiques de base, une formation fondamentale et divers champs d'approfondissement disciplinaire, ont été conçus pour répondre aussi adéquatement que possible aux attentes des étudiants. En outre, ils comportent de nouveaux attraits, tout en favorisant l'utilisation plus efficace des ressources.

La Faculté des lettres, grâce à la collaboration d'autres facultés et unités de l'Université, a mis sur pied le programme de baccalauréat en études internationales et langues modernes, souhaité depuis longtemps par les collègues et le milieu. Unique et novateur dans sa conception – il combine l'apprentissage de deux langues secondes, une formation méthodologique et des axes d'approfondissement scientifique –, le

programme a attiré 68 nouveaux étudiants et près de 140 ont fait une demande d'admission pour l'année à venir. Ce programme constitue déjà un fleuron de la Faculté.

L'adoption d'autres programmes, comme le baccalauréat en enseignement du français langue seconde et le baccalauréat intégré ethnologie/anthropologie ont connu un aboutissement attendu depuis quelques années.

En vue de créer un profil international dans les programmes de baccalauréat, 14 ententes relatives à six programmes ont été signées et plusieurs autres sont en cours d'élaboration.

Tout au long de l'année, la Faculté a mené une grande enquête auprès des étudiants en difficulté à leur arrivée à l'Université. Tests de classement, niveau de maîtrise du français, cote R du cégep et moyenne cumulative à l'université, rencontres avec les directions de programmes ont livré une mine exceptionnelle de renseignements. Une analyse détaillée et un rapport synthèse ont déjà été produits en version préliminaire. Cette grande enquête débouchera, au cours de la prochaine année, sur un train de mesures pour mieux soutenir les étudiants susceptibles d'avoir des difficultés dans leurs études.

Des programmes de deuxième et de troisième cycles ont également été modifiés. Les comités ont veillé à définir des conditions d'admission qui, sans réduire la exigences, favorisent l'admission des étudiants aux études de maîtrise. Un comité de la Faculté des lettres, auquel s'est joint le directeur de l'Institut québécois des études internationales, a avancé considérablement dans ses démarches de création d'un volet Culture et communication pour l'intégrer à la maîtrise en relations internationales. Un rapport préliminaire a été déposé au début de l'été. La Faculté des lettres, en collaboration avec d'autres facultés, a entrepris des travaux qui mèneront éventuellement à la création d'une maîtrise en patrimoine.

*Recherche.* La Faculté des lettres a réussi des performances remarquables sur le plan de la recherche.

#### *Nouvelles bourses*

À la maîtrise, les étudiants de la Faculté ont obtenu 10 bourses du Fonds FCAR, 21 de la Fondation et deux autres de l'extérieur.

Au doctorat, les étudiants ont décroché 5 bourses du CRSH, 16 bourses du Fonds FCAR et 5 de la FUL et huit autres de divers organismes.

Cinq étudiants au postdoctorat ont obtenu une bourse du CRSH.

Ces nouvelles bourses, qui s'ajoutent aux renouvellements et aux programmes d'appui financier à l'interne, traduisent une performance de qualité de la part des étudiants et elles représentent un soutien important à leur intention.

### *Nouvelles subventions*

Des chercheurs de la Faculté ont obtenu huit nouvelles subventions ordinaires du CRSH, quatre du FCAR et trois du CRSNG.

Il faut aussi compter des subventions exceptionnelles du programme ARUC, du ministère de l'Environnement (programme PARDE), du Fonds FCAR (programme «Grands travaux de recherche concertée») et une autre participation à une subvention GTRC, sans compter les subventions d'infrastructure des trois centres de recherche qui sont toujours en vigueur. Enfin le Département d'information et communication a obtenu de Bell Globemedia une chaire de journalisme scientifique dotée de subsides de 1 M\$.

Trois nouvelles demandes ont été adressées au programme du Fonds canadien pour l'innovation. La Faculté a également contribué à la création de l'Institut sur le patrimoine culturel. Par ailleurs, le Département d'histoire a accueilli un deuxième chercheur pour participer au programme FCAR professeur/chercheur. En somme, la recherche se porte bien.

L'École des langues vivantes a changé de direction. Un mandat de développement, sous forme de plan d'action, a été mis de l'avant et une réorganisation interne est en cours. Plusieurs maîtres de langue ont commencé à utiliser, pour leur cours, un logiciel spécialisé en apprentissage des langues. La clientèle étudiante augmente considérablement. Des liens administratifs ont été établis entre les programmes de français pour non-francophones et de français langue seconde pour faciliter l'admission et l'inscription des étudiants.

Toutes ces réalisations, il faut le signaler, ont été rendues possibles grâce à un effort soutenu, voire exceptionnel, des professeurs et de tout le personnel de la Faculté. Nous leur en sommes redevables et reconnaissants.

### **La Faculté de médecine**

En 2000-2001, la Faculté de médecine a connu de multiples succès, tant en matière d'enseignement que de recherche.

Le nombre des admissions en médecine autorisé par le ministère de l'Éducation a été porté de 139 en septembre 2000 à 154 en septembre 2001. Cette augmentation était souhaitée par tous les doyens des facultés de médecine du Canada pour répondre à la pénurie croissante de médecins. Le Département de réadaptation, responsable des programmes de physiothérapie et d'ergothérapie, a connu beaucoup de succès en recherche, mais la clientèle de ces programmes est restée stable. Par ailleurs, six professeurs ont obtenu ou renouvelé une bourse de chercheur.

La révision en profondeur du programme de médecine a été amorcée par le responsable, le D<sup>r</sup> Éric Philippe, et elle se poursuivra au cours de la prochaine année. L'évaluation des étudiants du programme de médecine et des stages de résidence est désormais

informatisée. De plus, le doctorat en santé communautaire, sous la responsabilité conjointe de la Faculté des sciences infirmières et de la Faculté de médecine, a démarré au cours de la dernière année. La direction en a été confiée à Michel O'Neill de la Faculté des sciences infirmières.

La Faculté a constitué un nouveau bureau de développement pédagogique, assorti d'un budget de 150 000 \$. Luc Côté en est le directeur et un spécialiste en application pédagogique des techniques d'information sera bientôt recruté. En réponse aux demandes des organismes d'accréditation, un programme d'exposition clinique précoce, destiné aux étudiants en médecine préclinique, a été instauré par le D<sup>r</sup> Jean-Pierre Beauchemin, directeur de l'externat. L'offre de stages en milieu communautaire dans les hôpitaux régionaux constitue un aspect original et innovateur de ce programme qui a connu beaucoup de succès auprès des étudiants. Enfin, le D<sup>r</sup> Jacques Girard a structuré, en collaboration avec le Bureau international de l'Université Laval, des stages dans les pays en voie de développement. Trente étudiants ont pu recevoir la formation préalable appropriée et effectuer les stages en question.

En 2000-2001, les programmes de la Faculté comptaient 172 étudiants à la maîtrise et 75 étudiants au doctorat. Les tendances observées l'année dernière se sont maintenues : croissance des inscriptions à la maîtrise et stabilisation du nombre d'étudiants au doctorat. Cette année, les diplômes suivants ont été remis : 87 maîtrises, 33 doctorats et 7 autres diplômes de deuxième cycle.

La diminution progressive des admissions en médecine jusqu'en 1999 s'est répercutée encore cette année sur les entrées en résidence : 489 résidents inscrits dans les 30 programmes de formation, ce qui représente une diminution de 12 % par rapport à l'année précédente. Le programme d'orthopédie a fait l'objet d'une visite interne et le comité a recommandé un agrément complet. Les programmes de dermatologie, de gynécologie-obstétrique et de psychiatrie ainsi que les unités de médecine familiale de Rimouski et de l'Hôpital Saint-François-d'Assise ont fait l'objet d'un travail de préparation minutieux en vue de visites externes prévues en septembre 2001. Le prix Jean-Marc-Julien, décerné par le Département de médecine au meilleur enseignant clinique, a été remis au D<sup>r</sup> Marcel Gilbert de l'Institut de cardiologie de l'Hôpital Laval.

Le secteur de la recherche de la Faculté de médecine demeure dynamique et performant. Les dépenses consacrées à la recherche en santé étaient en 2000-2001 de 81,8 M\$, soit une augmentation de 10 M\$ par rapport à l'année précédente. Le Centre de recherche du Centre hospitalier affilié (CHA) a obtenu la reconnaissance officielle du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ), tandis que le Centre de recherche de l'Hôpital Laval obtenait le renouvellement de son statut. Quatre candidats de la Faculté de médecine se sont vu octroyer des Chaires de recherche du Canada : Jacques Simard pour ses études en génétique du cancer ; Michel Tremblay pour ses travaux de recherche en microbiologie, notamment sur le sida ; Serge Rivest pour ses études dans le domaine de l'inflammation et de l'immuno-neurologie ; Lucie Germain dans le secteur du génie tissulaire au laboratoire d'organogénèse expérimentale. Plusieurs autres chercheurs ont obtenu le soutien de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), grâce au programme de fonds de relève. Les montants obtenus de la FCI s'élèvent à 1 711 077 \$. Le Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL), sous la direction du D<sup>r</sup> Fernand Labrie, a vu son projet Atlas couronné de succès lors du

premier concours du programme Génome Canada-Génome Québec. L'investissement de 20 M\$ apportera une infrastructure de recherche d'une importance stratégique considérable dans le secteur très actuel de la génomique et de la protéomique. Tous les chercheurs de l'Université Laval qui travaillent dans ces secteurs bénéficieront de ces nouvelles installations à l'Université Laval.

Les critères de nomination et de promotion des professeurs de clinique ont été complètement redéfinis et une opération de recrutement de jeunes professeurs a été lancée dans tous les départements. Les négociations de la convention collective de l'Association des médecins cliniciens enseignants de Laval (AMCEL) ont été couronnées de succès et la nouvelle entente a été signée à la fin de juin 2001. Les dispositions adoptées comportent des concessions de la part des professeurs qui devraient assouplir la gestion et faciliter le recrutement. Le problème du plan de carrière des professeurs subventionnels de la Faculté demeure préoccupant et un plan d'action est en élaboration en vue de permettre, dès cette année, l'intégration de ces professeurs ayant plus de sept ans d'ancienneté à l'Université Laval. De plus, un certain nombre de mesures administratives ont été prises au cours de l'année. La révision des méthodes de gestion ainsi que la modification de la taille et du rôle du Conseil de la Faculté sont des projets en cours. Enfin, les rénovations urgentes du pavillon Ferdinand-Vandry ont été réalisées au cours de l'année. Cependant, un projet plus ambitieux – qui permettrait de réunir toutes les sciences de la santé, à l'exception de la médecine dentaire – est actuellement à l'étude.

### **La Faculté de médecine dentaire**

À l'automne 2000, 218 étudiants et étudiantes étaient inscrits dans les programmes de médecine dentaire (186 au premier cycle et 32 aux cycles supérieurs), soit une hausse de 5,3 % de l'effectif. Le programme de doctorat en médecine dentaire maintient sa force d'attraction auprès de la clientèle, avec plus de 300 demandes d'admission pour un contingent de 46 étudiantes et étudiants.

La croissance de l'effectif s'est poursuivie au deuxième cycle, puisque le nombre total d'étudiantes et étudiants est passé de 24 à 32, soit une augmentation du tiers de l'effectif (33,3 %). Les inscriptions au deuxième cycle représentaient 14,6 % de l'effectif étudiant à l'automne 2000.

À la suite d'une visite d'évaluation en mars 1999 et de l'étude d'un rapport particulier soumis en septembre 2000, la Commission de l'agrément dentaire du Canada a octroyé un agrément complet au programme de doctorat en médecine dentaire et de formation dentaire spécialisée en chirurgie buccale et maxillo-faciale (1999-2006).

Le programme de formation dentaire complémentaire en dentisterie multidisciplinaire a fait l'objet d'une importante révision au cours de l'année 2000-2001. La version révisée du programme (en vigueur en 2001-2002) comprend notamment des stages spécialisés à la Faculté de médecine dentaire, des stages en milieu hospitalier et un stage obligatoire de quatre semaines en région éloignée. La capacité d'accueil du programme est passée en 2000 à six résidents par année. Le 7 mai 2001, le programme a été évalué par une

équipe de la Commission de l'agrément dentaire du Canada susceptible d'octroyer pour la première fois l'agrément dentaire pour un programme de résidence en milieu non hospitalier.

Le programme de formation dentaire spécialisée en parodontie a accueilli au total quatre étudiantes et étudiants à temps complet. L'agrément provisoire octroyé par la Commission de l'agrément dentaire du Canada a été renouvelé en 2000-2001.

Le programme de formation dentaire spécialisée en gérodonologie, unique au Canada, est entré en vigueur en septembre 2000, avec l'admission de deux étudiants. Le programme comprend notamment des stages en milieu hospitalier, avec des ententes avec le Centre hospitalier affilié universitaire (CHA) de Québec (Hôpital de l'Enfant-Jésus et Pavillon Saint-Augustin) et le Centre hospitalier Robert-Giffard. En mars 2001, la Faculté a obtenu l'octroi de deux postes de résident avec salaire du ministère de la Santé et des Services sociaux pour la première année du programme, et ce, à compter de septembre 2001.

Les démarches se sont poursuivies en vue de planifier l'entrée en vigueur du programme de formation dentaire spécialisée en endodontie, qui pourra se concrétiser dès que la Faculté disposera des ressources professorales nécessaires.

En collaboration avec la Faculté des études supérieures, la Faculté de médecine dentaire participe à des travaux en vue de soumettre à la CREPUQ le projet de création d'un doctorat interuniversitaire en sciences buccodentaires, conjointement avec l'Université de Montréal et l'Université McGill.

Par ailleurs, la Faculté a maintenu ses activités de formation continue à l'intention des dentistes de la province : programmes courts, séances intensives et activités thématiques (18<sup>e</sup> Journée scientifique de la Faculté de médecine dentaire et Colloque en gérodonologie).

En 2000-2001, la Faculté a accueilli des étudiantes et étudiants français pour des stages de formation variant entre cinq semaines et deux trimestres complets (automne et hiver). Pour la première fois, une étudiante et un étudiant de l'Université Laval ont poursuivi une année de leur programme d'études en France (Université Montpellier I) dans le cadre du profil international.

Depuis 1999, la Faculté de médecine dentaire, avec la collaboration du Bureau international de l'Université Laval, encadre des projets de stage humanitaire pour les étudiantes et étudiants inscrits au programme de doctorat en médecine dentaire (cours à option intitulé *Stage international*). À l'été 2000, la mission humanitaire a permis à neuf étudiantes et étudiants de prodiguer des soins dentaires à une population défavorisée du Paraguay.

Le 9 mai 2000, le Conseil universitaire a entériné l'avis de la Commission de la recherche pour renouveler le statut de centre multifacultaire du Groupe de recherche en écologie buccale (GREB). Des membres du GREB et des professeures et professeurs en médecine dentaire ont participé à des projets diversifiés au sein du Réseau de recherche en santé buccodentaire du Québec, subventionné par le Fonds de recherche en santé du

Québec (FRSQ). Deux équipes ont également obtenu une subvention d'Équipes prioritaires du FRSQ pour l'année 2001-2002.

À l'été 2000, d'importants travaux d'aménagement ont été réalisés dans certaines installations cliniques. Mentionnons notamment la rénovation de la clinique des étudiants de quatrième année au doctorat en médecine dentaire (48 fauteuils, unités et lampes dentaires neufs, rénovation des aires de travail et du local) et le réaménagement de plusieurs locaux dans les cliniques des cycles supérieurs. Le Fonds d'investissement des étudiants en médecine dentaire (FIEMDUL) a autorisé l'achat de pièces d'équipement totalisant près de 45 000 \$. En plus de l'équipement destiné aux activités cliniques des étudiantes et étudiants, soulignons l'achat d'un projecteur multimédia pour une salle de cours.

Environ 60 000 \$ en bourses et prix d'excellence ont été octroyés à des étudiantes et étudiants au doctorat en médecine dentaire. En 2000-2001, la Faculté a mis sur pied un programme d'aide financière pour les étudiantes et étudiants inscrits à un programme de deuxième cycle en médecine dentaire. Le programme comprend trois volets (Bourses à l'admission, Fonds d'assistantat d'enseignement et Bourses de recherche).

### **La Faculté de musique**

En 1999-2000, le nombre total de diplômes décernés est demeuré élevé (101) et la Faculté a connu en 2000-2001 une nouvelle hausse de son effectif étudiant : en effet, à la session d'hiver 2001, le total des inscriptions était de 361 – par rapport à 329 à l'hiver 2000 –, soit 298 au premier cycle, 58 au deuxième cycle et 5 au troisième cycle.

La création d'un nouveau microprogramme en informatique musicale a été approuvée par le Conseil de la Faculté de musique. S'inscrivant dans un contexte de formation continue à l'intention des professionnels et des pédagogues de la musique, ce microprogramme vise à faire acquérir aux participants les connaissances, habiletés et attitudes qui leur permettront d'assumer des responsabilités au regard du développement, de l'exploitation et de l'implantation des technologies d'informatique musicale. L'offre de ce microprogramme, qui comporte 12 crédits de cours, sera en vigueur dès l'automne 2001.

Près de 140 activités artistiques et pédagogiques (environ 110 en 1999-2000) ont été organisées et présentées par la Faculté de musique en 2000-2001. Au nombre des moments marquants de cette année universitaire, il faut mentionner tout d'abord le Concours solo avec orchestre dont la finale avait lieu le 6 décembre 2000 (Fête de l'Université Laval) ; les finalistes étaient accompagnés par l'orchestre de la Faculté de musique, dirigé par Jean-Marie Zeitouni. Ce concert débutait notamment par la présentation officielle du nouvel «Hymne de l'Université Laval». Intitulée *Savoir et beauté* et composée par Jeanne Landry, professeure émérite de la Faculté de musique, l'œuvre devait être retenue parmi les 15 présentations soumises au jury du Concours pour la création d'un hymne universitaire dont le lancement avait eu lieu en novembre 1999. Comme chaque année, les concerts de l'Ensemble vent et percussion de Québec, ensemble en résidence, les représentations de l'Atelier d'opéra, les tournées, répétitions

publiques et concerts de l'Orchestre d'harmonie ainsi que ceux qu'ont donnés le Chœur et l'Orchestre de la Faculté de musique et les ensembles de jazz ont connu un vif succès. Signalons en outre le lancement de la première édition du *Disque des étudiants de la Faculté de musique*, à l'occasion de la Journée internationale de la musique.

Par ailleurs, l'année 2000-2001 a été marquée par la création de l'Ensemble de guitares sous la direction de Claude Gagnon et par celle du Nouvel Orchestre de jazz, dirigé par Pierre Lessard et composé de dix musiciens, professeurs, étudiants diplômés et étudiants actuels de la Faculté. Notons également que, au cours de la session d'hiver 2001, l'ensemble FaMUL Jazz a remporté une médaille d'or à l'occasion du concours régional JazzFest Canada ainsi que le premier prix dans la section «stage band senior» lors du Festival des harmonies du Québec.

Une nouvelle entente a été conclue avec le Grant MacEwan Community College d'Edmonton, en Alberta. Cette collaboration, qui vise la reconnaissance de crédits universitaires pour un certain nombre de cours dispensés par cet établissement, concerne les étudiants du programme de musique qui désirent s'inscrire à la mention «interprétation jazz et musique populaire» du baccalauréat en musique de l'Université Laval. Enfin, dans le cadre du profil international, les démarches entreprises auprès de l'Université de Colombie-Britannique vont éventuellement donner lieu à la signature d'une entente relative aux programmes de baccalauréat en musique et de baccalauréat en éducation musicale. Cette entente de réciprocité vise à assurer la reconnaissance systématique de cours suivis durant une année complète, pour les étudiants des deux universités.

## **La Faculté de pharmacie**

La Faculté de pharmacie a reçu la visite du Comité d'agrément du Conseil canadien de l'agrément des programmes de pharmacie en octobre 2000. La Faculté a reçu un agrément de quatre ans avec possibilité d'une prolongation de un an, moyennant la remise d'un plan stratégique d'ici deux ans.

Une activité de planification stratégique a eu lieu au Manoir Richelieu en mai 2001. Les professeurs de la Faculté, le personnel de soutien, des représentants des chargés de cours, des professeurs de clinique et des maîtres de stage ont travaillé à élaborer un plan stratégique de cinq ans. Ce plan sera transmis au Comité d'agrément du Conseil canadien de l'agrément des programmes de pharmacie à l'automne 2001.

Une nouvelle doyenne, Monique Richer, est entrée en fonction en février 2001. Claude Giroux, adjoint à la doyenne et chargé de dossiers de partenariat, entrera en fonction le 1<sup>er</sup> octobre 2001.

La Faculté a reçu l'autorisation de procéder à l'évaluation de son programme de baccalauréat en pharmacie et de son programme de baccalauréat en sciences de la santé (pharmacie). En parallèle, un comité a été mis sur pied pour discuter d'un programme de doctorat en pharmacie clinique (Pharm.D.) comme diplôme permettant l'admission à la pratique ou comme diplôme postbaccalauréat.

La Faculté a fourni des efforts considérables pour augmenter le nombre d'étudiants aux deuxième et troisième cycles, si bien que l'admission d'une dizaine de nouveaux étudiants à la maîtrise et au doctorat est prévue pour l'automne 2001. D'ailleurs, le Fonds d'enseignement et de recherche a octroyé des bourses de plus de 200 000 \$ pour ses étudiants des deuxième et troisième cycles.

Même si la Faculté a reçu l'autorisation d'ouvrir 30 postes de résident en pharmacie d'hôpital (M.Sc.), la situation actuelle du domaine de la pharmacie au Québec n'a permis de doter que 19 de ces postes.

Les ententes signées à ce jour nous permettent de recevoir des étudiants de France et d'Edmonton, en Alberta, et d'y envoyer nos étudiants en échange ; d'autres ententes sont en préparation avec l'Université de Clermont-Ferrand, l'Université de Lyon et l'Université de la Colombie-Britannique. Il est également question d'entreprendre des démarches du même genre auprès d'universités hispanophones.

Les subventions de recherche ont augmenté de façon notable au cours de la dernière année et avoisinent à présent 1,5 M\$.

Enfin, la Faculté de pharmacie participe très activement au comité qui a pour mandat de planifier la rénovation et l'agrandissement du pavillon Ferdinand-Vandry. Ce dossier sera partiellement géré par M. Giroux, déjà chargé des relations avec les partenaires, puisque la Faculté compte recueillir des sommes importantes pour l'agrandissement de ses locaux.

### **La Faculté de philosophie**

Au cours de l'année 2000-2001, la Faculté de philosophie a poursuivi l'organisation des Fêtes du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'obtention de la Charte de l'Université Laval. De plus, il faut signaler la signature d'un protocole d'échange d'étudiants des deuxième et troisième cycles, dans le cadre du profil international, entre la Faculté de philosophie de l'Université Laval et l'Université Saint-Joseph (Beyrouth, Liban). Un autre protocole du même genre existe à présent entre la Faculté de philosophie de l'Université Laval et la Ludwig-Maximilians-Universität (Munich).

Parmi les faits marquants, il faut souligner la création du diplôme de deuxième cycle en éthique appliquée, rattaché conjointement à la Faculté de philosophie et à la Faculté de théologie et de sciences religieuses, ainsi que la création d'un microprogramme en enseignement de la philosophie au collégial.

Par ailleurs, trois étudiants de la Faculté ont participé au XXVIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française qui s'est tenu à Bologne durant l'année. En outre, la Faculté était représentée au Salon Éducation, Formation, Emploi tenu à Montréal en octobre 2000 ; ce salon est le plus important forum en matière d'éducation et de formation au pays.

Du 24 au 27 mai 2001 se tenait à l'Université Laval le Congrès de l'Association canadienne de philosophie, dans le cadre du Congrès des sciences sociales et humaines du Canada, sous la responsabilité de l'organisatrice locale Marie-Andrée Ricard, professeure à la Faculté. Notons en outre que le professeur Thomas De Koninck a été nommé président de l'Association canadienne de philosophie.

Dans le cadre de l'entente relative au doctorat dans le domaine de l'éthique appliquée, cinq professeurs de l'Université de Sherbrooke ont été nommés professeurs associés pour une période de trois ans. Par ailleurs, la professeure Marie-Hélène Parizeau est responsable de l'accord-cadre entre l'Université Laval et l'Université de Damas (Syrie).

Une somme de 13 000 \$ du programme Applications pédagogiques des technologies de l'information (APTI) a été accordée au projet intitulé «Développement de la méthode des 88 clefs et de son site W3», dirigé par le professeur Victor Thibaudeau. Une seconde tranche de subvention de 25 000 \$ du Fonds des services aux collectivités 2000-2001 a été versée pour le projet «Ateliers de pensée critique en alphabétisation», dirigé par le professeur Michel Sasseville. Enfin, la bourse principale Charles-de Koninck a été attribuée à Nicolas Pelletier, et des bourses de soutien sont allées à Éric Joly et à Marie-Pierre Laëns.

Au cours de l'année, le doyen Jean-Marc Narbonne a publié deux ouvrages : *La métaphysique de Plotin* suivi de *Heidegger et Ereignis. Remarques sur une interprétation heideggérienne de l'Un plotinien* (Paris, Vrin) ; *Hénologie, ontologie et Ereignis (Plotin – Proclus – Heidegger)* (Paris, Les Belles Lettres).

Notons aussi la publication des actes du XXVII<sup>e</sup> Congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française, *La métaphysique : son histoire, sa critique, ses enjeux* (Québec, 18 au 22 août 1998), édité par Luc Langlois et Jean-Marc Narbonne (Québec/Paris, PUL/VRIN). Enfin, un autre ouvrage est paru au cours de l'exercice : *Une philosophie dans l'histoire. Hommages à Raymond Klibansky*, édité par Bjarne Melkevik et Jean-Marc Narbonne (Québec, Les Presses de l'Université Laval).

De nombreux visiteurs de l'extérieur ont tenu à participer au programme de conférences publiques de la Faculté de philosophie.

### **La Faculté des sciences de l'administration**

Le bilan 2000-2001 comporte notamment les réalisations suivantes : le programme de baccalauréat en administration des affaires (BAA) qui a fait l'objet d'une révision en profondeur, la plus importante en 30 ans ; la création de plusieurs programmes de deuxième cycle, qui permettent de répondre aux nouvelles réalités du marché ; la création de l'Institut des affaires électroniques, mis sur pied en collaboration avec d'autres facultés, qui a pour mandat de faciliter les relations entre les partenaires du monde des affaires et de la communauté universitaire. La Faculté a été très présente sur les scènes nationale et internationale, renforçant ainsi le réseau de partenaires universitaires. Les subventions, contrats et commandites liés à la recherche totalisent 3,2 M\$, résultats on ne peut plus probants.

Le nouveau BAA-Laval, entrant en vigueur en septembre 2001, offre diverses innovations qui en font un programme d'avant-garde. La création d'un profil international et d'un profil coopératif, la création de concentrations mineures et majeures, la signature d'ententes avec les collèges en ce qui a trait aux DEC + BAC en comptabilité, en gestion du tourisme et en services financiers, dynamisent le nouveau programme. La Faculté poursuit avec vigueur la transformation de l'enseignement en fonction de l'introduction des technologies de l'information grâce au programme Ulysse. Malgré la dénatalité observable dans l'Est du Québec, le programme de BAA conserve ses gains de clientèle des deux dernières années, soit 30 % de nouvelles inscriptions. Au deuxième cycle, les programmes connaissent une popularité croissante : les nouvelles inscriptions ont augmenté de 15 %. Plusieurs nouveaux programmes ont vu le jour, notamment : le diplôme en affaires électroniques et le MBA en affaires électroniques, le MBA en comptabilité de management et le diplôme en comptabilité de management, divers microprogrammes, dont le microprogramme en gestion internationale. La formation continue met l'accent sur le service de deuxième génération et elle consolide son mode de prestation, dispensant ses cours en salle, en milieu de travail, à distance ou en ligne, selon les besoins.

Au chapitre de la recherche, la Faculté avait déjà misé, l'an dernier, sur le partenariat ; l'année 2000-2001 lui aura permis d'en consolider les assises. Confortée en cela par les approches des grands organismes subventionnaires fédéraux et provinciaux, la Faculté a signé une entente de partenariat avec le Secrétariat du Conseil du trésor (Québec) et l'École nationale d'administration publique (ENAP), pour la mise sur pied du Centre d'expertise en gestion des ressources humaines (CEGRH). Le Centre est doté d'un budget de 2 M\$. Compte tenu des besoins de la fonction publique québécoise et de la réponse des chercheurs, il est permis de penser que l'entente pourra être reconduite et financée à nouveau.

Après leur mise en place, plusieurs chaires ont atteint leur vitesse de croisière : la Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail, la Chaire Groupe Investors en planification financière personnelle, la Chaire Stephen-Jarislowsky en gestion des affaires internationales notamment, ont à tour de rôle tenu des activités d'envergure tels ateliers, colloques et séminaires. La Faculté s'est enrichie de la Chaire de recherche du Canada de niveau 1 en logistique d'entreprises. Une autre demande de niveau 1, en gestion internationale des entreprises, en concertation avec l'Institut québécois des hautes études internationales, est présentement évaluée. De plus, une demande de chaire en gestion du changement technologique (CRSH/CRSNG) (chaire en design d'affaires) a été présentée.

Par ailleurs, les étudiants se sont distingués lors de concours interuniversitaires d'envergure. Mentionnons la première place aux Jeux du commerce à Montréal, la première place au Concours international d'analyse de cas MBA organisé par l'Université Concordia, la première place à la simulation boursière interuniversitaire obtenue par l'équipe du Fonds Alpha à Montréal et, enfin, la troisième place au Tournoi en gestion des ressources humaines Excalibur.

En ce qui concerne la gestion facultaire, la Faculté a lancé une importante opération de recrutement pour doter 18 postes de professeur en deux ans, dont 9 postes pour l'année 2000-2001. Ses efforts de recrutement ont été couronnés de succès. Au chapitre des

ressources financières, la situation de la Faculté est toujours préoccupante. Enfin, la direction de la Faculté a rendu publique, en avril 2001, une proposition révisée de réorganisation.

### **La Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation**

Au cours de l'année 2000-2001, les programmes de la Faculté ont été sous la mire des organismes d'accréditation canadiens des programmes de génie et d'agriculture, soit le Bureau canadien d'accréditation des programmes d'ingénierie (baccalauréats en génie alimentaire et en génie agroenvironnemental) et l'Institut agricole du Canada, en collaboration avec l'Ordre des agronomes du Québec (baccalauréats en agronomie, en économie et gestion agroalimentaire, en sciences et technologie des aliments et en génie agroenvironnemental). Ces évaluations ont été suivies de la visite des comités d'accréditation en mars et avril 2001.

Les programmes de baccalauréat en nutrition, en génie alimentaire et de certificat en sciences de la consommation ont été reconfigurés. La direction du programme de baccalauréat en nutrition vient également d'en amorcer le processus d'évaluation périodique.

Les directions de programme de premier cycle ont à peu près terminé la mise en place de leur profil international. En ce qui concerne le programme de baccalauréat en nutrition, pour lequel les exigences de scolarité ne permettent pas de reconnaître des cours suivis à l'extérieur, le profil international s'appuiera sur des expériences de stage. La mise en place se fait au printemps 2001 avec des partenaires de la Californie et du Sénégal.

Le nombre total d'étudiants inscrits aux programmes des trois cycles a connu une diminution de 2,6 % à l'automne 2000. Les efforts promotionnels se sont intensifiés auprès des conseillers pédagogiques et des professeurs de cégep, grâce à la participation de la Faculté aux congrès de l'Association des professeurs en sciences du Québec (APSQ) et de l'Association québécoise d'information scolaire et professionnelle (AQISEP).

Les passerelles entre les programmes techniques en agriculture et les programmes de la Faculté, élaborées en 1998, génèrent de nombreuses demandes d'information et attirent de plus en plus de candidats. De nouvelles passerelles ont été élaborées en 2000-2001 avec les programmes de DEC technique en chimie-biologie, chimie analytique et santé animale.

L'effort pour le maintien de la formation continue s'est poursuivi, en 2000-2001, avec 8 367 crédits et plus de 3 000 inscriptions, y compris quelque 300 inscriptions à des sessions ou séminaires de courte durée avec attestation de participation (UEC).

Compte tenu de l'état de situation observé en 1999-2000, la Faculté a terminé son exercice de planification stratégique qui l'a amenée à faire des choix étayés par ses forces et ses disponibilités, à mettre l'accent sur la consolidation des programmes en

place, à s'associer avec les partenaires des secteurs qui la concernent pour saisir les occasions d'offrir de nouveaux cours et programmes et réaliser des projets de coopération internationale en formation continue. Les départements, premiers responsables du développement de la formation continue, se sont donné individuellement une planification opérationnelle qui décrit les stratégies et les moyens d'action à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs stratégiques du plan.

Au 1<sup>er</sup> juin 2001, les budgets de recherche des 100 professeurs subventionnés de la Faculté représentaient 16 085 000 \$ pour 313 projets. Cette somme ne comprend pas les subventions obtenues dans le cadre du programme du Fonds canadien de l'innovation. Les trois principaux types de financement sont les contrats (28 %), le partenariat (39 %) et les subventions (28 %). Quant aux organismes pourvoyeurs, les trois principaux sont : le gouvernement du Canada (31 %), les entreprises (30 %) et le gouvernement du Québec (27 %).

La performance de la Faculté a été excellente en ce qui concerne l'obtention des Chaires de recherche du Canada. Le Département des sciences des aliments et de la nutrition a reçu deux chaires de niveau 2 et le Département des sciences animales, une chaire de niveau 1. Dans les trois cas, un budget a été octroyé pour l'équipement. Pour ce qui est du programme stratégique de professeurs-chercheurs du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), le Département de sciences des aliments et de la nutrition a obtenu deux postes de professeur et le Département de phytologie, un poste.

La rénovation du laboratoire pilote a été exécutée au cours de l'été 2000 selon l'échéancier prévu. Quant à la phase II de la construction du pavillon de l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF), le projet est maintenant accepté et les travaux sont en cours.

Le financement du Réseau canadien sur les bactéries lactiques a été renouvelé pour une autre période de cinq ans. Cinq professeurs de Laval, dont trois de la Faculté, font partie du réseau canadien Biocontrôle. Le Groupe de recherche en recyclage biologique et aquaculture (GREREBA) est l'un des bénéficiaires d'une subvention de Valorisation-Recherche Québec de cinq ans sur l'aquaculture.

Dans le cadre d'une opération de rationalisation de son réseau de fermes, la direction de la Faculté a décidé de fermer le Centre agronomique de Sainte-Croix. Les chercheurs en sciences animales consolident ainsi leurs activités de recherche et développement (R&D) au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD).

La participation aux réunions de la Conférence internationale des doyens et directeurs d'établissements d'enseignement supérieur d'expression française des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (CIDEFA), notamment le séminaire de mai 2001, a permis de faire le point sur le «repositionnement» des diplômés des écoles supérieures agronomiques françaises (mise en place du 3-5-8) et les perspectives ainsi ouvertes à la Faculté pour accueillir des étudiants de ces établissements dans ses programmes de maîtrise, avec perspective de double diplomation.

La Faculté a répondu positivement à deux demandes de participation à la mise en place de consortiums de coopération, conjointement avec l'Université des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique), l'une venant de Moldavie (réorganisation du système d'enseignement agricole), l'autre de Roumanie (production horticole).

Plusieurs missions et visites ont permis de préciser les perspectives de coopération avec la Chine dans le domaine agroalimentaire. La Faculté a notamment signé des ententes-cadres avec trois établissements chinois. Des ententes particulières sont en préparation avec la Jilin University, la Jilin Agricultural University et la Chinese Academy of Agricultural Sciences. Le programme de MBA en gestion agroalimentaire (qui concerne également la Faculté des sciences de l'administration) suscite beaucoup d'intérêt chez nos partenaires chinois.

Des démarches qui associent le Bureau international sont en cours avec l'Institut supérieur de formation en technologie alimentaire (ISFORT) de Casablanca pour des cours en sciences et qualité des aliments. À la session d'hiver 2001, le Département des sciences des aliments et de la nutrition, avec la collaboration de la Faculté et du Bureau international de l'Université Laval, a présenté un projet de microprogramme sur mesure en hygiène et salubrité des aliments à l'École nationale de médecine vétérinaire Sidi Thabet de Tunisie.

La Faculté, pour la firme SNC-Lavalin International, a participé à la formation de six cadres du Projet de développement rural de Forécariah, en Guinée, en leur offrant un stage de quatre semaines au Québec dans les domaines de l'agronomie, du génie rural, de la gestion et de l'administration.

### **La Faculté des sciences de l'éducation**

Au cours de l'année 2000-2001, la Faculté des sciences de l'éducation s'est appliquée à la consolidation de la recherche. Tandis que la première Chaire de recherche du Canada en formation à l'enseignement était attribuée au professeur Clermont Gauthier, directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) – premier centre de recherche reconnu de la Faculté –, deux autres centres obtenaient le statut de centre reconnu : le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et le Centre de recherche interuniversitaire sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT).

La formation continue a connu cette année un essor important à la Faculté, notamment avec la mise sur pied de microprogrammes de deuxième cycle en enseignement qui seront offerts dans tout le Québec. Un autre microprogramme de deuxième cycle, appelé «Éducation physique et à la santé», et un diplôme sur mesure, «Animation et encadrement pédagogique», ont été adoptés, tandis qu'un nouveau certificat personnalisé en insertion sociale et professionnelle est offert à un groupe d'Innus de la région de Sept-Îles, à la suite d'une entente intervenue entre ces communautés autochtones et l'Université Laval.

En formation continue de deuxième cycle, la Faculté a lancé deux microprogrammes pour les enseignants en exercice. Le premier, «Vivre au cœur de la réforme», est déjà offert à une douzaine de groupes d'enseignants, tandis que le second, piloté par le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), est axé sur la réussite scolaire et la lutte contre le décrochage. Un autre microprogramme de deuxième cycle, «Leadership pour une nouvelle école», est également offert au personnel de l'éducation qui s'oriente vers la gestion scolaire.

Poursuivant le renouvellement de son corps professoral, la Faculté a recruté de nouveaux professeurs en counseling et orientation (relation d'aide), en éducation à la prime enfance, en éducation à la santé, en évaluation des apprentissages et en didactique du français, tout en lançant des appels de candidatures en counseling et orientation (fondements), en didactique des sciences humaines et en formation à l'enseignement (fondements pédagogiques et savoirs des enseignants).

La rédaction d'un avis de l'Université Laval sur *Les orientations et les compétences professionnelles en formation à l'enseignement*, pour donner suite à une consultation du ministère de l'Éducation, constitue le premier fait saillant de cette année au premier cycle. Déposé en novembre, cet avis est le résultat d'une concertation avec les unités engagées dans la formation des maîtres où la Faculté joue le rôle de maître d'œuvre auprès du Comité d'agrément des programmes de formation à l'enseignement (CAPFE). Deux comités-conseils régionaux sur la réforme du curriculum au primaire et au secondaire ont aussi été mis sur pied ; ils font partie des mesures retenues par la Faculté pour la consolidation de ses liens de partenariat avec le milieu éducatif par l'entremise du Réseau d'écoles associées.

Dans chacun de ses autres programmes, la Faculté a poursuivi la mise à jour de ses activités de formation en maintenant des rapports étroits avec ses partenaires. Elle a révisé son plan stratégique de développement des technologies de l'information, apporté des ajustements au baccalauréat en sciences de l'orientation (BSO) en fonction des recommandations de l'Ordre professionnel des conseillers et conseillères en orientation du Québec (OCCOQ) et poursuivi, au baccalauréat en enseignement de l'éducation physique (BEEP) dont les premiers étudiants ont été diplômés en juin 2001, le développement des compétences génériques et personnelles dans un véritable esprit de collaboration.

La Faculté a maintenu ses activités au Centre universitaire des Appalaches (CUA) et reçu une centaine de nouveaux étudiants dans son programme rénové de certificat pour l'enseignement collégial (CEC). Elle a aussi obtenu du ministère de l'Éducation un financement d'appoint pour la formation à l'enseignement professionnel et technique, notamment pour la constitution d'un réseau d'établissements et d'entreprises où pourra se faire la formation pratique.

Sur le plan international, 12 finissantes du baccalauréat en éducation au préscolaire et en enseignement au primaire (BEPEP) ont réalisé, en collaboration avec la Fondation Paul-Gérin-Lajoie, un stage d'enseignement au Sénégal durant le trimestre d'hiver. Au baccalauréat en enseignement au secondaire (BES), la mise en place du profil international a permis à un premier groupe de 14 étudiantes et étudiants de s'inscrire à

un trimestre d'études en France, selon des ententes conclues avec les Instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) de Versailles et de Lyon.

Diverses mesures ont été prises afin d'améliorer la qualité de l'encadrement des étudiants inscrits aux études supérieures, en commençant par l'adoption d'une politique unique pour l'examen de doctorat. La formation en méthodologie de la recherche fait également l'objet d'une réflexion importante ; les suggestions émanant d'une vaste consultation de professeurs et d'étudiants et visant notamment une meilleure formation interdisciplinaire ont été regroupées dans un rapport déposé en mars.

Le Conseil de la Faculté a approuvé, à l'automne 2000, la *Politique d'attribution du Fonds de soutien du revenu des étudiants et étudiantes au doctorat*, qui constitue une incitation financière à la progression des études et qui a comme objectif principal d'offrir un soutien financier aux étudiantes et étudiants. Organisé avec les centres de recherche, un forum étudiant s'est tenu en avril sur le thème «Briser l'isolement». Réunissant étudiants et professeurs, ce forum a servi à faciliter l'échange d'information et le soutien mutuel entre les étudiants-chercheurs, tout en favorisant le développement de la recherche étudiante à la Faculté.

De nouveaux programmes de maîtrise et de doctorat en administration et évaluation en éducation ont accueilli leurs premiers étudiants à la session d'hiver 2001. Le rapprochement des programmes de didactique, de psychopédagogie et de technologie éducative a fait l'objet d'une journée d'étude en octobre. Une importante opération de relance des récents diplômés et diplômées de la maîtrise en sciences de l'orientation a été menée à l'automne ; les résultats ont montré que ces diplômés se sont très bien placés dans des emplois diversifiés et qu'ils bénéficient de conditions de travail intéressantes.

Sur le plan international, une entente financée par la Banque africaine de développement a été signée avec l'Institut supérieur des sciences de l'éducation (ISSSED) du Tchad pour le perfectionnement de 14 professeurs en formation des maîtres. La Faculté a aussi accueilli, venant du Gabon, 4 stagiaires postdoctoraux qui font partie d'un groupe de 60 étudiants inscrits à la maîtrise en didactique offerte dans ce pays depuis 1999. Un projet de maîtrise conjointe sur les métiers de la formation avec l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble est en cours d'élaboration, de même qu'un projet de maîtrise en administration et évaluation en éducation avec l'Université Santo Thomas de Bogota, en Colombie.

Encore cette année, la Faculté a voulu souligner le mérite de certains de ses étudiants en remettant ses prix d'excellence 1999-2000 à neuf d'entre eux. Par la même occasion était octroyée pour la première fois la bourse Andrée-de Billy-Gravel, qui sera décernée annuellement à l'étudiante de deuxième cycle la plus méritante en sciences de l'orientation. Enfin, c'est Denis Simard, étudiant du programme de doctorat en psychopédagogie, qui a reçu cette année le prix de l'Association des doyens et directeurs pour l'enseignement et la recherche en éducation du Québec (ADEREQ) pour la meilleure thèse de doctorat en éducation.

En ce qui concerne les activités de recherche, le bilan de l'année est très positif avec 79 projets de recherche auxquels participent 52 professeurs et professeures. Au total

(contrats, partenariats et subventions), la recherche subventionnée à la Faculté a généré des fonds de 1 558 413 \$ (parts scientifiques). Dans le programme «Établissement des nouveaux chercheurs (volet individuel)» du Fonds FCAR, un seul professeur a présenté une demande qui a été acceptée. Dans le programme «Soutien aux équipes», quatre demandes ont été soumises et deux ont été acceptées. Dans le programme des subventions ordinaires du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), les chercheurs de la Faculté ont vu deux de leurs demandes acceptées. Ce taux de succès est de 40 %, performance supérieure à celle de l'Université dans son ensemble (29,3 %).

Par ailleurs, la *Politique d'accueil des stagiaires postdoctoraux* a été mise en application pour la première fois ; elle a permis la venue des premiers stagiaires au CRIFPE et au CRIEVAT. Il s'agit d'une initiative des plus prometteuses et dont l'objectif (trois par année) sera bientôt atteint, puisque le CRIRES a annoncé l'arrivée d'un stagiaire pour l'automne 2001. Plusieurs ententes de collaboration, qui ont été signées avec des universités d'autres pays, permettent à la Faculté de contribuer au développement de la recherche en éducation sur le plan international.

### **La Faculté des sciences et de génie**

Comparativement aux hausses observées lors des quatre dernières années, le nombre total d'inscriptions s'est stabilisé. À l'automne 2000, le nombre d'étudiants inscrits était de 5 092, soit une hausse de 1 % par rapport à l'automne précédent.

Un nouveau certificat en programmation graphique et multimédia a été élaboré en collaboration avec le Cégep de Limoilou ; un autre certificat, en optique/photonique, sera offert dès septembre 2001. Deux nouveaux programmes combinés DEC + BAC seront offerts conjointement par la Faculté et le Cégep de Lévis-Lauzon en septembre 2001. Le premier s'adresse aux étudiants du domaine de la microbiologie, le second, à ceux de l'informatique. De plus, une concentration dite «génie de la plasturgie» de 15 crédits a été introduite dans le programme régulier de premier cycle en génie chimique. Par ailleurs, une première cohorte d'étudiants du programme DEC + BAC en informatique, née de l'entente entre l'Université Laval et le Cégep François-Xavier-Garneau, est arrivée à la Faculté en janvier 2000. Enfin, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a accepté la création du baccalauréat en génie logiciel.

La Faculté a entrepris des démarches, en collaboration avec le Cégep de Lévis-Lauzon, afin d'élaborer un nouveau programme DEC + BAC en microbiologie et en génie chimique. Le Vice-rectorat aux affaires académiques et étudiantes a mandaté la Faculté pour étudier la faisabilité d'offrir un programme de premier cycle en bio-informatique. En génie chimique, un comité prépare un programme de deuxième cycle en génie pharmaceutique qui serait offert conjointement avec la Faculté de pharmacie.

La plus importante visite du Bureau canadien d'accréditation des programmes d'ingénierie au Canada a eu lieu à l'Université Laval en novembre 2000. À l'exception du programme de génie du bois et de celui des sciences géomatiques – pour lesquels

c'était la première demande et qui devront être réévalués –, tous ont été accrédités pour une période allant de trois à six ans.

«La science au quotidien» est une initiative facultaire destinée à préparer la relève en sciences et en technologie auprès des élèves des deuxième et troisième années du secondaire. Coordonné par Pierre Choquette, ce nouveau programme invitait les jeunes à découvrir où se cache la science dans les objets et les phénomènes de la réalité quotidienne. Plus de 4 500 élèves ont participé à cette activité unique en son genre.

Parrainé par Daniel Rousse, professeur au Département de génie mécanique, «L'école en course» est la résultante d'un projet d'animation et de transfert des connaissances entre la Faculté des sciences et de génie et trois écoles primaires. Le défi était de concevoir et de construire des tacots avec des élèves des cinquième et sixième années du primaire, en vue de la grande course de tacots du Carnaval de Québec.

Le Bureau d'animation et de soutien à l'enseignement (BASE) a poursuivi son travail dans un grand nombre de dossiers touchant l'intégration et l'encadrement des étudiants : la *Politique de valorisation de l'enseignement*, l'évaluation de l'enseignement sur le Web, le Centre d'aide en français (CAF), les sessions passerelles en mathématiques et en physique, le site Web facultaire, la consolidation des cours facultaires nés de la réforme des programmes, l'intégration du développement des compétences dans les programmes et la création du projet CLIP (Créer des liens prometteurs). Cette dernière initiative offre aux étudiants de la Faculté la possibilité d'être accompagnés durant leur séjour à l'université par un diplômé de leur discipline.

Au terme de la dernière année, le Centre des stages n'a pas ménagé ses efforts afin d'offrir 1 646 stages dont 748 ont été octroyés aux étudiants.

L'équipe de la formation continue de la Faculté a travaillé à développer ce secteur fort prometteur. Au cours de l'année 2000-2001, 45 activités en unité d'enseignement continue (UEC) ont été offertes à près de 820 personnes. Les revenus ont totalisé 299 396 \$.

À l'automne 2000, la Faculté accueillait 381 étudiants détenteurs d'un permis de séjour d'études (19 % du contingent d'étudiants étrangers du campus). Entre juin 2000 et mai 2001, la Faculté a signé 14 ententes institutionnelles avec des universités de sept pays différents. Dans le cadre du profil international, deux étudiantes et quatre étudiants en génie mécanique ont poursuivi leurs études au cours de l'année dans l'un ou l'autre de nos quatre établissements partenaires français. Le Département de génie électrique et de génie informatique a signé une première entente en mai 2001 avec l'École supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique (ESIEE) de Paris. Pour les sessions d'automne et d'hiver, 19 étudiants de premier cycle de la Faculté ont vu leur demande de participation acceptée pour les programmes de mobilité de la CREPUQ et de CANEX (universités canadiennes). Dans le contexte de la coopération Québec-Mexique, la Faculté est fière d'annoncer qu'elle a conclu une entente avec l'Université de Guanajuato afin d'offrir une maîtrise conjointe en techniques de l'eau. La Faculté a signé une entente avec l'Institut polytechnique privé de Casablanca. Cet établissement accueillera, dès septembre 2001, 80 étudiants marocains et il offrira les deux premières années des programmes de baccalauréat de génie mécanique, génie électrique et génie

informatique. Les étudiants poursuivront ensuite leurs études de troisième et quatrième années à la Faculté des sciences et de génie. Cet accord prévoit également que des étudiants de la Faculté puissent poursuivre pendant une session ou deux leurs études à l'Institut.

Les subventions et contrats de recherche entre le 1<sup>er</sup> avril 2000 et le 31 mars 2001 totalisaient 28 958 182 \$. Huit demandes ont été soumises à la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) en 2000-2001 ; six des huit demandes ont été approuvées, soit celles qui sont associées aux Chaires de recherche du Canada. Une demande soumise au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) au cours de l'année 2000-2001 a été approuvée. Il s'agit de la Chaire en aménagement intégré des ressources biologiques forestières de l'île d'Anticosti dont le titulaire est Jean Huot (biologie) depuis le 1<sup>er</sup> avril 2001. La Faculté a soumis quatre nouvelles candidatures au programme FCAR au concours de février 2001 (troisième concours) ; deux des quatre candidats ont obtenu un poste et ils doivent entrer en fonction en 2001.

Les professeurs Dominic Dubé et Diego Mantovani du Département de génie des mines, de la métallurgie et des matériaux ont obtenu une importante subvention dans le cadre du volet Fonds de relève de la FCI. Soucieuse de poursuivre ses efforts dans le développement de l'optique/photonique dans la région de Québec, la Faculté a créé l'organisme sans but lucratif Corporation Développement TICO inc. Un protocole d'entente a été signé par le Centre de rééducation pour déficients visuels (CRDV) et la Faculté en vertu duquel le CRDV accordera à celle-ci une somme de 750 000 \$ pour des projets conjoints de recherche au cours des trois prochaines années.

C'est en donnant son nom au Musée de géologie du pavillon Adrien-Pouliot que la Faculté rendait hommage à René Bureau. Une plaque de bronze a été dévoilée pour souligner sa «contribution exceptionnelle au développement du Musée de géologie (1940-1979) de l'Université Laval et son apport essentiel à la reconnaissance du patrimoine géologique québécois, notamment le site de Miguasha en Gaspésie». Le Musée René-Bureau regroupe aujourd'hui près de 37 000 spécimens.

L'Université Laval a accueilli la 11<sup>e</sup> édition des Jeux de génie du Québec, organisés par des étudiants de la Faculté. Près de 450 étudiants de tous les programmes de génie des universités québécoises ont participé à cette importante manifestation, mettant à l'épreuve leurs connaissances et leurs habiletés sportives.

L'année 2000-2001 a connu une activité intensive de sollicitation dans le cadre de la campagne de financement de la Chaire en actuariat. L'objectif fixé à 2 M\$ est en vue, puisque les résultats actuels avoisinent 1,5 M\$.

Le célèbre astrophysicien et vulgarisateur scientifique de renommée internationale, Hubert Reeves, a remis un don de 100 000 \$ à l'Université Laval. Le Fonds Hubert-Reeves permettra à la Faculté d'offrir annuellement des bourses en astrophysique à des étudiants de deuxième cycle du Département de physique, de génie physique et d'optique. Lors de la Campagne Défi, Cambior a fait un don de 100 000 \$ au Département de génie des mines, de la métallurgie et des matériaux afin de lui procurer une marge de manœuvre pour concrétiser des initiatives telles que l'achat d'équipement lié à l'enseignement et à la recherche et lui permettre d'offrir des bourses aux étudiants.

L'Université Laval et IBM ont conclu une entente de partenariat de deux ans visant à faire de la Faculté un centre d'expertise LINUX. Il s'agit de la première entente de ce type au Québec et de la deuxième au Canada.

### **La Faculté des sciences infirmières**

Sur le plan de la formation, de nombreuses activités ont beaucoup exigé des ressources humaines de la Faculté : l'augmentation de la clientèle au baccalauréat initial et ses effets considérables sur l'offre des cours et l'élargissement du réseau de stages cliniques, la mise en œuvre d'un programme DEC + BAC intégré, l'élaboration de trois microprogrammes de premier cycle, la structuration des stages internationaux, l'établissement d'un profil international de premier cycle, la soumission au Fonds canadien de recherche sur les services de santé (FCRSS) d'un programme de formation doctorale interuniversitaire, interfacultaire et interdisciplinaire, la préparation à l'implantation du doctorat en santé communautaire à l'automne 2001 et l'augmentation de la clientèle au doctorat sur mesure, tout en maintenant celle du deuxième cycle.

Toujours soucieuse de répondre aux besoins de la société, la Faculté annonçait, en novembre 1999, un important plan de développement touchant la formation initiale des infirmières au baccalauréat. Ce plan comportait une augmentation du contingentement qui passerait de 60 à 100 étudiants en 1999-2000, puis à 150 à partir de 2000-2001. Le renforcement des efforts de recrutement, associé au passage à deux admissions par année (automne et hiver), a permis l'atteinte des objectifs du plan de développement pour 2000-2001. L'effectif étudiant au baccalauréat initial a ainsi quasi doublé entre 1998-1999 et 2000-2001, c'est-à-dire qu'il est passé de 130 à 250 EETP (étudiants équivalents temps complet).

En 2000-2001, la poursuite de ce plan de développement et l'accueil d'une vingtaine d'étudiants supplémentaires au baccalauréat en continuité avec le DEC en soins infirmiers ont permis à la Faculté d'augmenter de 18,7 % le nombre de nouvelles inscriptions et de 24,8 % son effectif étudiant au premier cycle.

Le rapport du Groupe de travail du ministère de l'Éducation (MEQ), déposé en décembre 2000, a amené la Faculté à prendre un autre virage, celui d'un programme de formation intégrée DEC + BAC. Dès février 2001, un protocole d'entente a été signé pour officialiser la création d'un consortium regroupant les trois collèges de la région 03, trois collèges de la région 12 et l'Université Laval. Le consortium espère disposer d'un programme de formation de cinq ans au printemps 2002.

Toujours au premier cycle, trois nouveaux microprogrammes de formation continue de 15 crédits chacun ont été élaborés en 2000-2001, notamment en psychogériatrie et en psychiatrie. Le troisième microprogramme est une première au Québec. En effet, les unités de sciences infirmières de cinq universités québécoises, dont celle de Laval, se sont regroupées pour élaborer un programme-cadre de formation en soins critiques (urgence). Deux représentantes de la Faculté faisaient partie du comité interuniversitaire. Par ailleurs, le microprogramme «Éduquer à maîtriser l'asthme»,

exclusif à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, a attiré plus de 150 étudiantes et étudiants au cours de l'année.

Dans les programmes de deuxième cycle en sciences infirmières, la clientèle est demeurée relativement stable de même que le nombre de crédits de cours ou de recherche dispensés. Quant aux études de troisième cycle, deux étudiantes ont été admises au doctorat sur mesure à l'automne 2000. Ces nouvelles admissions portaient à sept le nombre d'étudiantes inscrites au doctorat et encadrées par des professeurs de la Faculté (cinq directions et deux codirections).

À l'automne 2000, le FCRSS répondait positivement à la lettre d'intention qui proposait de créer un centre interuniversitaire et interdisciplinaire appelé Centre de formation et d'expertise en recherche sur l'administration des services infirmiers (FERASI). Des représentants des facultés des sciences infirmières des universités Laval, de Montréal et McGill et du Département d'administration de la santé participent au consortium interuniversitaire qui dirige le Centre FERASI. En outre, des ententes de partenariat ont été conclues avec les facultés et la direction des programmes de doctorat en administration, en sciences politiques, en relations industrielles et en santé communautaire de l'Université Laval. Les étudiants désireux d'orienter leur formation vers l'administration des services infirmiers (gestion des services et des soins, planification de la main-d'œuvre et aspects politiques) peuvent s'inscrire dans l'un des programmes de doctorat existants, chez l'un des huit partenaires du consortium. Pour autant que leur cheminement et leur projet de recherche respectent les exigences posées par le Centre FERASI, les étudiants peuvent espérer obtenir une bourse de 50 000 \$ par année pendant quatre ans. Ces bourses sont offertes grâce à l'engagement formel de partenaires des établissements de santé de contribuer financièrement à part égale avec le FCRSS. Pour sa part, la Faculté a obtenu l'engagement financier de trois directions d'établissement de la région de Québec, et des négociations se poursuivent avec d'autres partenaires éventuels.

Pour la première fois, un cours de deuxième cycle, «Formation à la consultation et à la supervision», a été offert en formation continue aux diplômés du baccalauréat. Dans un autre ordre d'idées, des discussions ont été amorcées avec des établissements de formation en France, en Espagne et en Belgique en vue d'augmenter le recrutement d'étudiants étrangers dans les programmes de formation aux études supérieures, particulièrement à la maîtrise en sciences infirmières.

À titre de chercheur principal ou de chercheur associé, les professeurs de la Faculté ont présenté une cinquantaine de demandes de subvention. Au 31 mai 2001, 13 professeurs dirigeaient, seuls ou avec d'autres, 34 projets subventionnés pour une somme totale de plus de 2 M\$. La quote-part annuelle reconnue à la Faculté s'est ainsi élevée à 850 000 \$, ce qui représente une augmentation d'environ 25 % par rapport à l'année précédente. Les trois quarts de ce montant ont été attribués par des organismes subventionnaires.

Grâce à la contribution financière de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec afin de créer une chaire sur l'évaluation des pratiques infirmières, deux bourses ont été décernées pour la première fois : l'une à la maîtrise (10 000 \$) et l'autre au doctorat

(15 000 \$). À la suite d'un concours provincial, le comité scientifique interuniversitaire a décerné ces bourses à deux étudiantes dirigées par des professeures de la Faculté.

Un professeur de la Faculté a mérité une bourse de chercheur chevronné du consortium ICRS/CRSH/PNRDS. Ce soutien financier associé à celui de la Faculté devrait permettre à ce professeur et à son équipe d'accélérer la réalisation de leur programme de recherche sur l'adoption des comportements individuels dans le domaine de la santé.

### **La Faculté des sciences sociales**

Avec le concours de 181 professeurs, la Faculté compte actuellement cinq groupes et centres de recherche reconnus par le Conseil de la Faculté : l'Alliance gérontologique enseignement-recherche sur les services (AGES), le Centre d'analyse des politiques publiques (CAPP), le Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (CRIMT), le Groupe d'études inuit et circumpolaires (GETIC), le Groupe de recherche en intervention cognitive et sociale (GRICS), le Groupe de recherche en psychologie cognitive (GRPC) et l'Équipe jeunes et familles en transition (JEFFET).

Trois centres de recherche facultaires sont reconnus par le Conseil universitaire : le Centre de recherche en économie et finances appliquées (CREFA), le Groupe de recherche en économie de l'énergie et des ressources naturelles (GREEN) et le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP), ce dernier étant un centre interuniversitaire.

D'autres groupes sont axés sur la collaboration avec des organismes du milieu et le transfert des connaissances, dont le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence faite aux femmes et aux familles (CRI-VIFF), le Centre de recherche sur les services communautaires (CRSC), le Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu (CQEPTJ) et le Groupe de recherche multidisciplinaire féministe (GREMF).

Au cours de l'année 2000-2001, la Faculté a préparé et mis en œuvre un plan stratégique de développement de la recherche qui comporte un budget de 270 000 \$ (soit 90 000 \$ par année durant trois ans) axé sur le développement de centres du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) ou financés par d'autres grands organismes subventionnaires, de regroupements stratégiques et de réseaux internationaux de recherche.

L'ancien Groupe de recherche sur les interventions gouvernementales (GRIG) est devenu le Centre d'analyse des politiques publiques (CAPP), tandis que le Groupe de recherche sur les transformations et la régulation du travail (GRT) s'est transformé en Centre de recherche interuniversitaire sur la mondialisation et le travail (GRIMT).

Deux Chaires de recherche du Canada ont été obtenues. La première est une chaire de niveau 1 en économie des politiques sociales et des ressources humaines, en concertation avec le Centre de recherche en économie et finances appliquées (CREFA)

et le Département d'économique. La deuxième est une chaire de niveau 2 dans le domaine des relations internationales, en concertation avec le Département de science politique et l'Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI).

Certains professeurs ont participé à des concours prestigieux tels que celui des Chaires de recherche de la Fondation canadienne sur les services de santé et le programme de chercheurs boursiers des Instituts canadiens de recherche en santé (ICRS). Les efforts conjugués ont permis d'obtenir en outre le financement de deux postes de nomination conjointe au programme ICRS. Il s'agit de nouveaux postes de professeurs chercheurs, financés pour une durée de cinq ans.

Deux programmes ont été agréés au cours de l'année : le doctorat en psychologie clinique pour cinq ans et le programme de maîtrise en service social pour sept ans. Par ailleurs, le Conseil universitaire a accepté deux nouveaux programmes : le baccalauréat intégré en économie et politique et le baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie.

Après révision, le programme interdisciplinaire de certificat en gérontologie a changé d'appellation pour devenir le certificat en études sur le vieillissement. Enfin, quatre microprogrammes en études sur le vieillissement ont été créés.

La Faculté élabore en ce moment plusieurs programmes : un programme conjoint pour les deuxième et troisième cycles en affaires publiques et représentation des intérêts, en collaboration avec l'Institut d'études politiques de Bordeaux ; un programme de doctorat professionnel en psychologie (D.Psy.) ; un diplôme de deuxième cycle en évaluation et gestion du risque psychosocial, en partenariat avec le Centre jeunesse de Québec et l'Institut universitaire sur les jeunes en difficulté.

Des profils internationaux ont été élaborés dans plusieurs programmes des premier et deuxième cycles : science politique, relations industrielles, service social, économique et anthropologie. De plus, la Faculté a tenu à participer à plusieurs programmes interdisciplinaires, notamment : maîtrise en relations internationales, maîtrise en sciences humaines des religions, maîtrise en aménagement du territoire et développement régional, maîtrise en histoire, baccalauréat en sciences et génie, baccalauréat en études internationales et en langues modernes.

Au trimestre d'automne 2000, la Faculté a enregistré 2 411 demandes d'admission au premier cycle, soit 38 de moins que l'année précédente. Cette année, la Faculté a émis 757 diplômes de premier cycle, 229 de deuxième cycle et 31 diplômes de doctorat. En outre, elle a aussi accueilli une dizaine de stagiaires postdoctoraux.

Des démarches sont en cours pour définir des modalités appropriées d'arrimage entre le collégial et l'université, entre autres en sociologie et en service social. À titre d'exemple, le directeur du Département de sociologie compte former une équipe d'étudiants de doctorat qui travaillera avec lui et des professeurs intéressés pour créer et tester deux examens qui permettraient aux étudiants titulaires d'un diplôme d'études collégiales (DEC) en sciences humaines de se faire reconnaître deux cours d'introduction. Ces cours servent normalement, dans le programme, à mettre à niveau

les étudiants qui viennent à la sociologie après une formation autre que le DEC en sciences humaines.

Par ailleurs, une version Internet du cours «Sociologie de l'innovation technologique» est en préparation à l'intention des étudiants en génie des universités régionales qui n'ont pas accès à un programme de sociologie dans leur établissement. Un autre cours, offert au programme de certificat en gérontologie, sera révisé et transformé en cours à distance.

### **La Faculté de théologie et de sciences religieuses**

L'Université Laval a obtenu du ministère de l'Éducation l'autorisation d'ajouter à sa banque de programmes le doctorat en sciences des religions (Ph.D.) qui sera offert conjointement avec le Department of Religion de l'Université Concordia et le Département des sciences religieuses de l'Université du Québec à Montréal. La Faculté de théologie et de sciences religieuses devient ainsi partenaire de deux importants départements d'études religieuses qui offrent conjointement un programme de troisième cycle. Cette entente de collaboration favorisera la mobilité étudiante et la mise en commun des ressources professorales dans des domaines aussi variés que les théories de la religion, l'histoire des religions, les phénomènes religieux contemporains, les études juives et les éthiques comparées. La Faculté contribue ainsi à la mise sur pied du plus important réseau universitaire d'enseignement et de recherche en sciences des religions au Québec.

Au cours de l'année 2000-2001, la Faculté a travaillé à l'implantation du nouveau programme de doctorat en théologie pratique, premier programme du type Doctorate of Ministry en milieu francophone. À la suite d'une intense campagne de promotion auprès des milieux professionnels, le programme accueille maintenant ses dix premiers étudiants.

La Faculté a poursuivi son ouverture à l'internationalisation en établissant de nouveaux accords visant le développement du profil international au baccalauréat en théologie. Un accord a été signé avec la Faculté de théologie protestante de l'Université de Montpellier (France) et une entente est intervenue avec la Faculté de théologie de Florence (Italie) et le Toronto School of Theology.

La Faculté a mis sur pied, en collaboration avec la Faculté de philosophie, un diplôme de deuxième cycle en éthique appliquée qui est offert aux professionnels de la santé et de la recherche en bioéthique ainsi qu'aux groupes intéressés et qui viennent d'autres domaines professionnels (affaires, communication publique, etc.).

La Faculté a procédé à la création de deux microprogrammes, l'un de premier cycle et l'autre de deuxième cycle, afin de proposer des activités de perfectionnement professionnel répondant aux nouvelles exigences de qualification des animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire (primaire et secondaire) définies par le ministère de l'Éducation du Québec à la suite des modifications apportées à la confessionnalité scolaire.

Un groupe de travail conjoint a été formé en collaboration avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal sur les besoins de formation en liturgie au Canada français. L'exploration vise à élaborer diverses propositions de formation.

À l'instar de plusieurs autres facultés, une entente a été conclue avec le Service de placement de l'Université Laval visant à faciliter l'intégration des étudiants au marché de l'emploi. La Faculté offre maintenant la possibilité de faire créditer un stage ou un emploi axé sur la carrière dans le cadre du baccalauréat en théologie.

Après la Chaire Monseigneur-de-Laval sur l'intelligence de la foi dans la modernité, dont les activités ont démarré en 2000-2001, une deuxième chaire d'enseignement et de recherche vient d'être créée à la Faculté, grâce à la participation de quelques communautés religieuses actives dans les milieux hospitaliers et à quelques dons individuels. La Chaire Religion, spiritualité et santé est dédiée à la recherche et à l'enseignement dans le domaine de la pastorale de la santé et de l'accompagnement spirituel des personnes souffrantes. La Chaire est présentement en campagne de souscription et ses activités seront lancées publiquement au cours de 2001-2002.

La Faculté a participé à la naissance de l'Institut du patrimoine culturel en collaboration avec la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels, la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales. Quelques membres du corps professoral participeront aux activités de l'Institut en s'intéressant notamment à la mise en valeur et à l'interprétation du patrimoine religieux.

Au cours de cette année, la Faculté a été l'hôte d'importants colloques nationaux et internationaux, notamment – en collaboration avec la Faculté de théologie de l'Université de Montréal, l'Association québécoise des psychologues scolaires (AQPS) et l'Association canadienne pour la pratique et l'éducation pastorales (ACPEP-Québec) – un colloque national conjoint sur le thème «Bilan de santé du spirituel et du religieux». Un autre colloque abordait le thème «Articuler la foi et la culture aujourd'hui : 30 ans après la Commission d'études sur les laïcs et l'Église (rapport Dumont, 1970)», en collaboration avec le Diocèse de Québec. À l'automne 2000, le Centre d'études Marie-de-l'Incarnation a inauguré une nouvelle série de séminaires de lecture sur la correspondance de Marie-de-l'Incarnation à partir de la lettre 274 du 8 octobre 1671. En mai se déroulaient les Journées sociales du Québec sur le thème «La citoyenneté : au-delà des obstacles». L'organisation périodique de ces journées fait suite au Colloque sur le centenaire de *Rerum novarum* tenu à l'Université Laval en mai 1991.

En 2000-2001, le financement externe de la recherche a poursuivi sa croissance pour atteindre 660 000 \$.

La Faculté de théologie et de sciences religieuses a formé cette année un comité d'organisation des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de son existence en tant que faculté universitaire à l'occasion de l'obtention de la Charte civile de l'Université Laval en 1852 dont la Faculté est cofondatrice.

## LES SERVICES

### La Bibliothèque

La Bibliothèque a enregistré d'importants progrès dans le développement de la bibliothèque virtuelle. En effet, la Fondation canadienne pour l'innovation a accordé une subvention au réseau de 64 bibliothèques universitaires afin d'acquérir des licences collectives d'exploitation de périodiques électroniques. Cet octroi de 50 M\$ sur trois ans, avec les appariements provinciaux et institutionnels, a permis cette année de négocier des ententes avec plusieurs éditeurs pour offrir quelque 700 périodiques électroniques, particulièrement dans le domaine des sciences et de la médecine. La Bibliothèque a de même intensifié ses démarches de coopération avec plusieurs réseaux de bibliothèques (notamment avec la CREPUQ) pour acquérir en consortium de nombreux produits documentaires. Elle est fière aujourd'hui de donner accès, sur son site Web, à plus de 4 500 périodiques électroniques, à plusieurs centaines de bases de données bibliographiques ou statistiques ainsi qu'à de nombreuses ressources documentaires dans Internet.

Compte tenu que ce développement favorise l'accès et la consultation à distance, des efforts ont été consentis afin d'adapter les services en conséquence. Une politique d'aide à l'utilisateur et de référence à distance a été adoptée. Grâce à une entente avec l'Institut canadien de l'information scientifique et technique, la Bibliothèque a mis en place un service de fourniture par livraison électronique de documents qu'elle ne possède pas. Ainsi, un formulaire électronique est directement lié aux bases de données qu'interroge l'utilisateur. Les expériences menées en ce sens avec la Faculté des sciences infirmières, l'École de psychologie et le groupe STELA ont été concluantes, si bien qu'il sera possible, dès l'an prochain, d'offrir ce service à toutes les unités du campus. La Bibliothèque a conçu des outils statistiques qui permettront de mieux mesurer la fréquentation du site Web, ainsi que l'usage qui est fait des ressources électroniques et des nombreux services offerts.

Tous ces progrès ont par ailleurs complexifié la structure et la composition du site Web. Afin d'évaluer le site et de mieux répondre aux besoins des usagers, la Bibliothèque a invité quelques professeurs et étudiants à des groupes de discussion. Ces échanges fructueux ont mené à l'amorce d'une refonte majeure du site, dont la nouvelle version, plus conviviale et mieux intégrée, sera accessible dès la rentrée 2001. Forte de son expertise dans les technologies du texte, la Bibliothèque a mis en branle, de concert avec la Faculté des études supérieures, le projet de production de thèses en mode électronique. Elle a de même participé à un groupe interuniversitaire qui a préparé, à la demande du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), une étude de faisabilité pour la «conception d'un portail de production, de diffusion et de gestion de publications électroniques». Ce groupe a obtenu par la suite une importante subvention du Fonds québécois de l'autoroute de l'information pour mettre en place, à Montréal et à Québec, des centres de production susceptibles d'aider les éditeurs de revues savantes à passer au mode électronique.

L'augmentation du budget d'acquisition consentie par l'Université, à laquelle se sont ajoutées des contributions notables de la part des facultés et des fonds d'investissement

étudiants, a permis de maintenir le volume des abonnements et des nouvelles acquisitions, tant imprimées qu'électroniques. Le *Contrat de performance* signé par l'Université avec le ministère de l'Éducation, qui prévoit que le budget d'acquisition passera de 6,5 à 8,3 M\$ en trois ans, devrait permettre à la Bibliothèque de reprendre graduellement son rang dans le réseau des grandes bibliothèques de recherche nord-américaines. La constitution du fonds de développement de la Bibliothèque, créé l'an dernier avec la collaboration de la Fondation de l'Université Laval, est par ailleurs bien enclenchée. Un comité de bénévoles, présidé par M. Martin Pelletier, président et chef de la direction de Rolland inc. (Groupe Cascades), a animé un phonthon et plusieurs activités de sollicitation qui ont remporté un vif succès.

La Bibliothèque a renouvelé son entente avec la Bibliothèque nationale du Canada qui reconnaît le *Répertoire de vedettes-matière de Laval* comme norme nationale pour l'indexation de documents en langue française. Elle a tenu à Paris une rencontre de planification avec la Bibliothèque nationale de France, qui considère aussi le *Répertoire* comme fichier de base et source d'alimentation principale de la liste française RAMEAU. Ajoutons que le *Répertoire* a été adopté cette année par la Bibliothèque nationale du Luxembourg et que plusieurs autres bibliothèques se sont ajoutées à la liste des clients, ce qui confirme la percée sans cesse croissante de cet outil au sein des bibliothèques de la francophonie.

Par ailleurs, l'année a été marquée par d'importants changements apportés à la structure d'organisation des services et des activités. Ces changements étaient rendus nécessaires, d'une part à cause des développements technologiques qui ont fondamentalement modifié la nature des tâches et, d'autre part, en raison de la diminution constante du personnel depuis quelques années. L'implantation de cette nouvelle structure constituera le défi majeur de la prochaine année.

### **Le Bureau d'accueil des étudiantes et des étudiants étrangers**

Le personnel du Bureau d'accueil a continué à aider les étudiants étrangers à découvrir leur nouveau milieu de vie et d'étude. Le Bureau a organisé certaines activités pour faire bénéficier les nouveaux étudiants étrangers de l'hospitalité québécoise, particulièrement lors des Journées d'accueil de septembre et de janvier. Le Bureau a aussi remis aux étudiants étrangers, ainsi qu'à de nombreuses instances de l'Université et de la région, une édition révisée du *Guide de séjour des étudiantes et des étudiants étrangers*.

Le Bureau a participé à une réunion d'information au Bureau du registraire concernant les nouvelles règles du régime collectif d'assurance maladie et hospitalisation pour les étudiants étrangers. Il a également pris part à la réunion des directeurs et des directrices de programme pour les informer de son rôle et de ses tâches.

Avec le Vice-rectorat au développement, le Bureau international et le Bureau du registraire, le Bureau d'accueil a élaboré un questionnaire concernant les nouveaux étudiants étrangers et produit un rapport d'enquête à ce sujet.

Avec l'Agence des douanes et du revenu du Canada et les établissements universitaires de l'Est du Québec, le Bureau a organisé deux rencontres d'information destinées aux étudiants étrangers. Un soutien a également été accordé à des étudiants à la maîtrise en administration des affaires (MBA) pour organiser des activités culturelles et sociales avec leurs collègues d'origine étrangère.

Tout au long de l'année 2000-2001, le Bureau a été sollicité de diverses manières pour obtenir les services d'étudiants étrangers : pratique d'une langue, renseignements pour préparer un séjour à l'étranger, traduction de documents, etc. Le Bureau se réjouit de collaborer à de telles démarches, car ces demandes fournissent l'occasion de mettre en valeur les connaissances et les aptitudes particulières des étudiants étrangers. Il arrive même qu'il en découle des contrats de travail, ce qui constitue des occasions d'insertion dans le tissu social environnant.

Le Bureau se préoccupe de favoriser la prise en compte par tous les membres de la communauté universitaire de la présence en son sein de près de 2 000 étudiants étrangers, sans compter les personnes d'origine étrangère étudiant ou travaillant à l'Université Laval. Il cherche aussi à aider les étudiants étrangers à mettre en valeur leurs connaissances, leurs expériences de vie et leurs traits culturels.

Une somme d'argent a été réservée pour constituer un fonds de dépannage pour aider financièrement des personnes qui feraient face à des situations de détresse. Au cours de l'année, une somme totale de 965 \$ a été remise à des étudiants qui avaient besoin d'un tel soutien. Dans tous ces cas, au-delà de l'aide financière ponctuelle, le véritable objectif est d'aider les personnes en situation de détresse à trouver et à obtenir un soutien financier mieux structuré, plus substantiel et davantage constant.

### **Le Bureau d'accueil et d'intégration des personnes handicapées étudiantes**

Depuis maintenant trois ans, le Service d'orientation et de consultation psychologique s'est vu confier la responsabilité de favoriser l'accueil et l'intégration scolaire et sociale des personnes handicapées étudiantes à l'Université.

Au cours de l'année 2000-2001, 60 étudiants ont été rencontrés pour une évaluation de leurs besoins et l'élaboration d'un plan d'intervention. Sur recommandation de la personne responsable, 38 d'entre eux ont pu bénéficier du programme d'allocations pour besoins particuliers offert par le ministère de l'Éducation. Au cours de l'année, l'aide financière ainsi obtenue a atteint 159 340 \$. Notons que le nombre d'étudiants ayant un trouble d'apprentissage a doublé en un an. Ces étudiants représentent maintenant 11 % de la clientèle du Service.

L'abolition d'obstacles architecturaux est une préoccupation constante. Une liste de projets a été dressée au mois d'octobre 2000 et, malgré la disponibilité d'un budget pour faciliter l'accessibilité sur le campus, l'exécution des travaux progresse lentement.

De plus, en collaboration avec le directeur du Service des résidences et la directrice du Service des affaires étudiantes, un rapport a été soumis au Vice-rectorat à

l'administration et aux finances concernant le logement des personnes handicapées étudiantes à l'Université Laval.

### **Le Bureau du registraire**

Après l'adoption par le Conseil universitaire d'un nouveau *Règlement des études*, le Bureau du registraire a assuré l'intégration des modifications dans le système de gestion des études et l'ajustement de la structure administrative qui s'y rapporte. Dernière étape du processus, la production d'un premier bulletin conforme au nouveau *Règlement* a été effectuée, comme prévu, au mois de janvier 2001. Le *Guide administratif*, préparé à l'intention des gestionnaires d'études, peut être consulté sur le site Web du Bureau du registraire. Ce document d'aide à la gestion administrative des études, en appui au nouveau *Règlement*, est une collaboration du Bureau du registraire, de la Direction générale des programmes de premier cycle et de la Faculté des études supérieures.

La vaste opération de reconfiguration des programmes a eu des conséquences sur le système de gestion des études qui s'alimente à partir des banques de cours et de programmes. Cette année a été marquée par la consolidation du travail déjà entrepris. La gestion des concentrations des programmes demeure un élément en suspens qui fait ressortir certaines difficultés technologiques et fonctionnelles d'importance à examiner au cours des mois à venir.

En ce qui concerne les priorités de développement informatique, quelques projets méritent d'être soulignés :

- À l'automne 2000, le Bureau du registraire, avec la collaboration du Service de l'informatique et des télécommunications et de représentants facultaires, amorce le projet d'inscription sur le Web. L'objectif est de permettre aux étudiants de s'inscrire à leurs activités d'enseignement et de recherche avec un navigateur Internet à partir de tout poste de travail, en particulier à domicile. Un projet pilote, c'est-à-dire un nombre restreint de programmes, permet de vérifier la solidité du produit ainsi que l'infrastructure mise en place. Il est prévu que l'inscription sur le Web sera accessible pour tous les programmes au début de l'année 2002 selon le bilan du projet pilote.
- La base de données portant sur les statistiques institutionnelles est en voie de transformation ; un entrepôt de données permettra une exploitation plus souple de l'information.
- Une première déclaration RECU avec le code permanent (Recensement des clientèles universitaires) a été adressée au ministère de l'Éducation du Québec (MEQ).
- Le Bureau du registraire a participé aux travaux de mise en place d'une fiche de cheminement de l'étudiant à la Faculté des études supérieures et à l'étude de faisabilité menée par la Faculté des sciences de l'administration sur les services en ligne pour les étudiants.

- L'impression au comptoir d'accueil du Bureau du registraire de l'attestation d'études représente une nette amélioration du service aux étudiants.

En ce qui concerne le processus d'admission, les efforts déjà entrepris pour accélérer le traitement des demandes d'admission se sont intensifiés. Les documents d'information ont été revus. De plus, l'admission de mars 2001 a été, pour la première fois, en partie prononcée à partir d'objectifs et de standards, nouvelle façon de juger de l'admissibilité des candidats. Ce changement a occasionné des modifications techniques nombreuses et il a nécessité l'adaptation du personnel à de nouvelles règles de fonctionnement. Le Bureau du registraire a aussi activement participé à une étude en profondeur de l'admission des étudiants étrangers à l'Université Laval sous l'angle particulier des refus aux programmes des deuxième et troisième cycles. Comme les années passées, les étudiants étrangers ont droit à un accueil personnalisé qui intègre la procédure administrative nécessaire à leur inscription. Cette façon de faire est très appréciée et elle ne cesse de s'améliorer.

En matière de formation, le nouveau *Règlement des études* et le *Guide administratif* ont servi de thème à plusieurs activités préparées à l'intention des représentants facultaires en gestion des études. De plus, des activités de formation au sujet des processus du système de gestion des études ont été organisées pour les agents de gestion des études et pour les directeurs de programme des premier, deuxième et troisième cycles.

Enfin, le Bureau du registraire travaille à la mise en place de moyens nécessaires à l'intégration du profil international et de la mobilité étudiante en gestion des études. La formation du personnel en vue de l'apprentissage ou du perfectionnement de l'anglais et de l'espagnol constitue, à cet égard, une priorité.

### **Le Centre d'intervention en matière de harcèlement sexuel**

En 2000-2001, le Centre a traité 19 dossiers de harcèlement sexuel, qui ont abouti au dépôt de 5 plaintes. Deux de ces plaintes ont été transmises au Comité d'enquête administrative, tandis qu'une autre a été réglée en conciliation. Une dernière conciliation est actuellement en suspens, tandis qu'une plainte est devenue sans objet.

Des activités de sensibilisation se tiennent à Rendez-vous Laval. Le Centre dispose maintenant d'un guide de doctrine et de jurisprudence qu'il utilise notamment pour la formation de ses nouveaux membres.

Enfin, le *Règlement sur le harcèlement sexuel* a été modifié. Il permet à présent de faire appel, occasionnellement, à du personnel retraité possédant sagesse et expérience du milieu universitaire et dont la compétence peut être inestimable dans le traitement des dossiers de harcèlement sexuel.

## L'ombudsman

Dans son rapport, l'ombudsman fait état de 276 plaintes et de 196 consultations, soit un chiffre sensiblement équivalent à celui de l'an passé quant aux plaintes et en baisse pour ce qui est des consultations.

Les plaintes provenaient principalement des étudiants (54 % du premier cycle, 16 % du deuxième cycle, 11 % du troisième cycle); 16 % de ces plaintes portaient sur des problèmes financiers (droits de scolarité); 50 % sur le *Règlement des études* (principalement l'évaluation); 12 % sur l'encadrement pédagogique (conflits étudiant-professeur principalement); 12 % sur le respect des droits de la personne (principalement l'application de la *Déclaration des droits des étudiants et des étudiantes*); 7 % sur les relations avec diverses unités de l'Université. Les plaintes provenaient également de candidats à l'admission (6 %), d'anciens étudiants (3 %) et du personnel enseignant et administratif (5 %).

Les demandes de consultation provenaient des étudiants (54 %, en légère baisse par rapport à l'année antérieure), du personnel enseignant et administratif (17 % et 6 % respectivement, ce qui représente une augmentation sensible), des candidats à l'admission (3 %), d'anciens étudiants (3 %) et des associations étudiantes (4 %). Au total, 32 % de ces consultations portaient sur le *Règlement des études*, 22 % sur les droits de la personne (notamment la *Déclaration des droits des étudiants et des étudiantes* et la discipline), 16 % sur des problèmes financiers et 7 % sur l'encadrement pédagogique. De plus, 27 % portaient sur des sujets divers, notamment les services offerts par l'ombudsman et des questions plus générales non liées à la vie universitaire ou aux études. Ces chiffres dénotent une évolution significative, par rapport à l'année précédente, quant à l'origine des demandes de consultation et aux sujets traités.

Le rapport de l'ombudsman comporte plusieurs recommandations :

- Que, lors de la révision des critères d'admission aux programmes contingentés, les instances responsables envisagent d'élargir ces critères de manière à refléter la diversité des clientèles intéressées, notamment l'expérience professionnelle pertinente acquise après des études collégiales.
- Que le *Règlement sur la propriété intellectuelle à l'Université Laval*, adopté en mars 1999, soit mis en vigueur le plus rapidement possible.

À ces recommandations s'ajoutent des remarques qui peuvent se résumer ainsi :

- Toute autorité devrait spontanément prendre l'initiative de demander à une personne qui présente une réclamation les pièces ou les informations manquantes plutôt que de rejeter sa demande ou d'en suspendre le traitement sans autre avis.
- Toute autorité doit s'efforcer de répondre, directement et dans les délais prévus, aux contestations et aux plaintes qui lui sont présentées.
- La responsabilité de tout membre de la communauté universitaire exerçant une fonction de gestion pédagogique ou de gestion administrative de voir à l'application

de la *Déclaration* dans les domaines de sa compétence doit se traduire par un souci de promouvoir le respect des droits, au lieu d'être ressentie ou vécue comme une contrainte ou une punition.

- Le recours à l'ombudsman demeure souvent prématuré ou trop tardif.
- L'évolution du profil étudiant invite à tenir compte de la diversité des situations individuelles, de manière à éviter que la commodité ne l'emporte sur l'équité et que l'uniformité de traitement ne soit préjudiciable.
- Toute personne investie d'une autorité ne devrait pas craindre, quand les circonstances et l'équité l'exigent, d'exercer les pouvoirs discrétionnaires dont elle dispose.
- Les nouvelles modalités de travail et d'étude, notamment l'utilisation accrue des modes électroniques de formation et d'évaluation, exigent une sensibilisation accrue des étudiants et étudiantes au respect des normes d'éthique et d'intégrité intellectuelle, par l'information dans les activités de formation, la publicité et les échanges au sein des associations étudiantes et des unités d'enseignement et de recherche.
- On ne peut agir comme si tous les étudiants connaissaient en détail toute la réglementation, les politiques et les orientations applicables aux études, à la vie universitaire ou au fonctionnement de l'Université. La bonne foi des étudiants doit se présumer, qu'ils présentent une demande, une réclamation ou une plainte. Il incombe à toute autorité de faire la preuve de la mauvaise foi.
- La situation des personnes handicapées impose de tenir compte de leurs compétences effectives, notamment en adaptant les méthodes d'enseignement et les modes d'évaluation, au lieu de présumer l'égalité ou l'uniformité des compétences. Ce principe suppose d'être sensibilisé aux formes moins connues de handicap affectant les adultes dans leurs études.

### **La reprographie (Repro Laval)**

L'acquisition et l'implantation d'un système d'impression sur demande constituent la réalisation la plus importante en 2000-2001. Les imprimantes numériques et les logiciels permettent désormais de recevoir des documents sous forme électronique et le contenu est imprimé sans manipulation d'originaux sur papier. Ces installations permettent également de prendre la relève du Service de l'informatique et des télécommunications (SIT) en matière d'impression de documents administratifs traités dans les ordinateurs institutionnels centraux. Depuis le printemps dernier, plusieurs documents du Bureau du registraire, du Service des finances et du Bureau du secrétaire général sont maintenant imprimés à Repro Laval : bulletins, confirmations d'inscription, factures, etc. D'autres le seront au cours des prochains mois. Des retombées très intéressantes en matière d'impression numérique sur demande seront offertes à l'ensemble de la communauté universitaire d'ici quelques mois.

Un autre projet d'envergure a également pris forme. Après plusieurs projets pilotes, les déclarations de droit d'auteur sont produites depuis avril dernier grâce à un nouveau logiciel qui assiste beaucoup mieux le personnel enseignant dans ses déclarations à Copibec. Ce logiciel fait l'envie de plusieurs universités.

Le partenariat avec diverses associations étudiantes se poursuit. En plus des rencontres périodiques avec la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL) et du soutien à différentes activités de l'Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (ÆLIÉS), une entente au sujet de l'utilisation d'une carte de débit commune a été signée avec l'Association des étudiants en sciences et génie de l'Université Laval (AESGUL). Tous les étudiants et étudiantes de la Faculté des sciences et de génie profiteront de cette entente permettant qu'une seule carte de débit soit nécessaire à la production de photocopies dans les appareils libre-service et pour l'impression de documents dans les laboratoires des pavillons Alexandre-Vachon et Adrien-Pouliot.

Le projet pilote relatif à la transparence dans le prix de vente des notes de cours a évolué. En ce qui concerne les unités qui adhèrent à ce projet, ce prix de vente est déterminé par Repro Laval dans le respect du *Règlement sur les notes de cours à l'Université Laval*. Après la première expérience réussie avec la Faculté des sciences sociales, l'École des arts visuels et les facultés de droit, des lettres et des sciences de l'administration se sont jointes au projet. D'autres développements sont à prévoir en 2001-2002.

Le déploiement des systèmes d'impression payante dans les laboratoires s'est poursuivi et six autres systèmes ont été installés ; il y en a maintenant 14 sur le campus. D'autres installations sont prévues.

Enfin, les revenus bruts de Repro Laval ont été de 6,7 M\$. Les opérations ont permis de dégager un surplus de 167 000 \$. Compte tenu du développement récent de plusieurs nouveaux services, la production des notes de cours représente maintenant le tiers des revenus.

### **Le Service d'animation religieuse**

En 2000, une nouvelle entente est intervenue entre l'Université Laval et l'Archidiocèse de Québec. Les membres de l'équipe d'animation pastorale catholique ont travaillé en fonction des orientations pastorales et des objectifs définis par le protocole d'entente. Par exemple, tout en maintenant une présence et des services de qualité auprès des membres réguliers de la communauté catholique du campus, l'équipe d'animation pastorale tend à joindre davantage les membres de la communauté universitaire qui ne fréquentent pas habituellement les milieux religieux.

Durant l'année 2000-2001, cinq groupes religieux agréés par le Service ont continué à travailler auprès de la communauté universitaire. Deux de ces groupes rassemblaient des personnes de foi chrétienne appartenant à diverses églises réformées ou évangéliques : les Navigateurs de l'Université Laval et Campus pour le Christ. Deux autres groupes

s'adressaient aux personnes de religion islamique, l'un à prédominance sunnite, l'Association des étudiantes et étudiants musulmans de l'Université Laval (AEMUL), et l'autre d'identité shiite, le Groupement pour la solidarité islamique (GSI). Tout en accordant une attention particulière à leurs membres dans leur cheminement religieux, ces groupes se sont préoccupés de s'adresser à un plus large éventail de personnes.

Plusieurs regroupements de membres de la communauté universitaire, qui ne pouvaient ou ne désiraient pas obtenir le statut d'association étudiante agréée, ont été présents sur le campus universitaire : six communautés chrétiennes (catholique-melkite, protestante et orthodoxe) et une confrérie soufie.

Grâce à l'engagement d'une étudiante, le Comité islamo-chrétien a pu se reconstituer et poursuivre son expérience de réflexion et de dialogue tout au long de l'année. Cette même personne s'est vu confier la responsabilité d'assumer les tâches liées au bon fonctionnement du Cercle Gandhi, projet multireligieux de réflexion et de dialogue.

### **Le Service des activités socioculturelles**

Cette année, 14 groupes socioculturels étaient actifs. La participation des groupes à Rendez-vous Laval contribue grandement à leur promotion et au recrutement de nouveaux membres. Avec l'accord des responsables des groupes, des efforts de promotion ont été faits, notamment en postant quelque 1 000 dépliant d'information aux nouveaux inscrits à la session d'hiver. L'objectif était de faire connaître à la communauté universitaire les diverses activités proposées par les groupes.

À l'occasion du gala annuel, le Service a décerné 16 Muses à des individus et à des groupes étudiants qui participent à l'animation de la vie culturelle à l'Université Laval. À la lumière des témoignages reçus, la valorisation de la participation étudiante entreprise par le Service s'inscrit indéniablement dans le processus de reconnaissance des compétences et du savoir-faire étudiants et de la création d'un sentiment d'appartenance à l'Université.

Cette année, 22 expositions ont été tenues dont 17 au pavillon Alphonse-Desjardins. Les exposants sont majoritairement des étudiants de l'Université Laval.

La Troupe Les Treize, en collaboration avec le Service, a présenté un projet de pièce de théâtre sur l'histoire de l'Université, pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'obtention de la Charte et du 340<sup>e</sup> de la fondation de l'Université Laval. Le projet a été très bien reçu par le Comité des célébrations. L'auteure de la pièce est Ysabelle Huard, étudiante à la majeure en théâtre.

Même si Rendez-vous Laval fait partie des us et coutumes de l'Université, il exige des ressources humaines et financières énormes pour son organisation. En effet, ce sont environ 60 exposants et des représentants des services de base qui sont accessibles pendant trois jours à plus ou moins 26 000 étudiants.

## **Le Service des activités sportives**

En 2000-2001, tous les programmes d'activité ont fait le plein de participants, certains étant encore une fois dans l'obligation de refuser de nombreuses demandes ou de les diriger vers une solution de rechange, faute de place.

Les étudiantes et les étudiants composent toujours la plus grande partie du bassin des participants, dans les activités tant libres que dirigées. La clientèle non étudiante, formée de membres de la communauté universitaire et de la collectivité régionale, est aussi très présente. Cette année, un protocole d'entente a été signé avec le Parc technologique de Québec, lequel offre des modes d'adhésion particuliers au personnel des entreprises qui y sont regroupées.

Le Rouge et Or a poursuivi son impressionnante prestation au sein des réseaux de l'Union sportive interuniversitaire canadienne (USIC). Les équipes féminines et masculines de basketball et de volleyball ont participé aux championnats nationaux, deux d'entre elles étant classées au premier rang et une autre, au deuxième rang des 10 meilleures équipes du Canada. Le Club de football a connu une saison exceptionnelle, attirant plus de 60 000 spectateurs aux six rencontres locales ; malheureusement, il a dû s'incliner en finale de la ligue Ontario-Québec. Le club universitaire a établi malgré tout un nouveau record canadien quant au nombre de victoires consécutives, soit 16 parties sans défaite. Tous les autres clubs ont aussi accompli des performances de très haut niveau.

Sur le plan individuel, 27 athlètes du Rouge et Or ont été nommés parmi les équipes d'étoiles québécoises et 12 parmi les équipes canadiennes ; trois des porte-couleurs de Laval ont été sacrés «recrues de l'année» au niveau canadien pendant qu'une autre athlète se voyait décerner le titre de «nageuse universitaire par excellence au Canada». Enfin, trois de nos entraîneurs ont été couronnés «entraîneurs de l'année au Québec et au Canada».

Les porte-couleurs de Laval ont aussi été performants en récoltant près de 40 % des sommes versées en bourses d'études par la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec, volet universitaire. Une analyse effectuée par la Direction générale de cette fondation révèle que Laval occupe le premier rang quant au nombre et à la somme totale des bourses distribuées depuis 1984, devant les universités McGill et de Montréal.

Au chapitre des installations, le Service a pu relancer son programme triennal de rénovation grâce à une enveloppe de 100 000 \$ réservée à cette fin. Une autre somme de 100 000 \$ a été investie dans la modernisation de la salle d'entraînement. De plus, une nouvelle surface synthétique (une première au Canada quant au produit retenu) a été installée au centre de la piste de 400 mètres. Ces travaux constituent la première phase du développement du stade extérieur, laquelle sera achevée au cours de l'été 2001 par l'ajout de gradins permanents, ce qui permettra de faire passer la capacité d'accueil à plus de 10 000 spectateurs et, enfin, par la rénovation de la piste d'athlétisme de 400 mètres au printemps 2002. Tous ces aménagements auront été réalisés grâce à une contribution spéciale du gouvernement du Québec et à la générosité de précieux partenaires. Quand ces travaux seront terminés, l'Université Laval disposera d'un plateau d'activités unique et exceptionnel.

Enfin, l'implantation d'un nouveau logiciel de gestion intégrée des plateaux et des activités a été, cette année, au centre des préoccupations administratives. La première phase, relative à la gestion des plateaux, est maintenant terminée et elle sera suivie par la seconde phase, plus complexe, de la gestion de la liste des membres et des activités.

### **Le Service des bourses et de l'aide financière**

L'année 2000-2001 a permis de consolider le guichet unique qui intègre la gestion des bourses des trois cycles. De plus, un système d'échange électronique a été établi entre le Service des bourses et de l'aide financière et l'Aide financière aux études du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ). Ce système a pour but de confirmer le statut de l'étudiant qui a fait une demande d'aide financière. Ainsi, les étudiants récipiendaires d'une bourse du millénaire ont pu en faire déposer le montant dans leur compte bancaire.

Étant donné que la brochure *Répertoire des bourses d'études de premier cycle* est de plus en plus consultée dans Internet, la publication traditionnelle est abandonnée à compter de cette année.

Au cours de la dernière année, 997 bourses d'études et d'excellence ont été attribuées, ce qui représente une somme totale de 1,2 M\$. De ce nombre, 369 bourses d'une somme totale de 568 000\$ ont été octroyées par le ministère de l'Éducation du Québec, afin d'encourager les diplômés en nouvelles technologies de l'information et des communications.

Voici, en résumé, les bourses attribuées au cours de la dernière année par les différents organismes subventionnaires :

- Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) a accordé 64 bourses, soit 45 à la maîtrise et 19 au doctorat. La somme totale octroyée est de 1,9 M\$.
- Le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a octroyé 16 bourses qui représentent une somme totale de 881 000\$.
- Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) ont consenti 22 bourses de doctorat.
- Le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) a attribué 131 bourses, soit 77 à la maîtrise et 54 au doctorat, soit une somme de 3,9 M\$).
- La somme totale des bourses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ-FCAR) est de 765 000\$ (42 bourses).
- Le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS-FCAR) a versé 197 000\$ pour 12 bourses.

- Les bourses du CRSNG à incidence industrielle ont atteint la somme de 201 000\$ et celles du Fonds FCAR en milieu de pratique, 384 000\$.
- Les 30 nouvelles bourses de doctorat de la Fondation de l'Université Laval ont été versées à 22 candidats canadiens et à 8 étudiants étrangers. Avec le renouvellement de 10 bourses, la somme totale remise est de 550 000\$.
- Le Programme d'exemption des droits de scolarité pour les étudiants étrangers n'a pu accorder que 13 nouvelles exemptions ; toutes ont été attribuées à des étudiants au doctorat.
- Le programme institutionnel de bourses d'admission au premier cycle a contribué à encourager les étudiants des cégeps à s'inscrire à l'Université Laval en distribuant près de 130 000\$.
- Afin d'encourager l'inscription des étudiants au doctorat, la direction de l'Université Laval créait, à l'automne 2000, un programme de bourses d'admission. Pour mériter cette bourse, l'étudiant devait être inscrit à temps plein pour la première fois à un programme de doctorat et acquitter les droits de scolarité. Au cours de l'année, la somme totale octroyée pour les bourses d'admission est de 519 000\$.
- Cette année, 11 905 étudiants ont bénéficié du programme de prêts et bourses du gouvernement du Québec et ont reçu une somme totale de 45,3 M\$.

Encore cette année, les différents programmes d'assistance financière ont été utilisés par les étudiants en fonction de leurs besoins. Ainsi 91 étudiants ont profité du programme d'aide financière d'urgence en recevant une somme totale de 12 505 \$.

### **Le Service des communications**

En 2000-2001, le Service des communications a organisé 163 activités sur le campus et à l'extérieur, accueilli 44 délégations officielles et répondu à 38 625 demandes de renseignements au kiosque du pavillon Maurice-Pollack. Sur le plan des relations de presse, le Service a émis 203 communiqués, tenu 63 conférences de presse et adressé 979 réponses aux médias. Des placements publicitaires, dont la valeur dépasse 537 000 \$, ont été effectués pour le compte des unités de l'Université. Le Service a aussi publié 34 éditions du journal *Au fil des événements*. Si la publication du magazine *Contact* relève de l'Association des diplômés de l'Université Laval, de la Fondation de l'Université Laval et du Vice-rectorat au développement, il faut noter que la rédaction en chef relève du Service des communications.

## **Le Service des finances**

Encore une fois cette année, beaucoup de temps et d'efforts ont été consacrés aux travaux informatiques, surtout le projet de migration à la version 7.5 des modules financiers de PeopleSoft. Le Service des finances a travaillé avec l'équipe Essor à différentes étapes de ce vaste projet :

- l'apprentissage de cette nouvelle version ;
- les essais de système, soit un large éventail de transactions afin de s'assurer de leur traitement adéquat par le système ;
- les projets pilotes qui ont permis que les transactions de quelques unités soient traitées dans les deux versions du logiciel ;
- la planification de la mise en production de la nouvelle version, incluant les jours de fermeture du système.

Ce projet a été une réussite dont il y a lieu d'être fier. Auparavant, il avait fallu procéder à différents travaux, par exemple la correction et l'épuration des bons de commande et engagements financiers en écart dans le système comptable et la révision des catégories de produits.

Un deuxième projet informatique d'importance a également été mené à bien, soit la consultation du dossier financier des étudiants sur ADAGE. L'étudiant peut ainsi connaître en tout temps l'état de son dossier financier, puisqu'il trouve l'information sur les factures payées et à payer, les droits de scolarité relatifs à son inscription, etc. De plus, grâce à ce menu ADAGE, l'étudiant peut accéder au site bancaire de son établissement financier et acquitter ses droits de scolarité par Internet de façon sécuritaire et rapide.

Au printemps 2001, les personnes attitrées à l'approbation des dépenses ont été transférées au secteur de la comptabilité (enregistrement des transactions). Ce transfert a pour but de rapprocher les responsabilités d'approbation et d'enregistrement.

La nouvelle formule de financement des universités établie par le ministère de l'Éducation a demandé beaucoup d'analyse pour en évaluer les effets et les orientations. Cette nouvelle façon de financer les universités, très sensible aux variations de clientèle, exige une adaptation des outils d'analyse.

Parallèlement, un nouveau processus d'allocation budgétaire a été déployé pour les facultés. Ce processus appuie les objectifs institutionnels de décentralisation et de responsabilisation. Il repose sur l'analyse de la situation des facultés quant aux revenus générés et au budget de fonctionnement alloué, ainsi qu'à la variation de la clientèle étudiante.

Sur le plan de la gestion de la trésorerie, des contrats d'échange de taux ont été conclus afin de minimiser les risques d'emprunts à court terme. Par ailleurs, un nouveau

véhicule de financement à court terme a été utilisé, soit l'émission de papier commercial au nom de l'Université.

### **Le Service des immeubles**

L'année 2000-2001 du Service des immeubles a été marquée par la mise en opération d'un système de gestion de la maintenance. En effet, conformément à l'échéancier de la première phase du projet, le progiciel MAXIMO de la compagnie MRO a été mis en production le 1<sup>er</sup> juin 2000. La gestion des magasins du Service (inventaires, sorties, transferts de matériel et réapprovisionnements) ainsi que les activités de maintenance corrective et préventive sont entièrement assurées par MAXIMO. Les anciennes applications SIT (système intégré des travaux) et les inventaires des magasins qui reposaient sur le système d'exploitation Complete ne sont plus utilisés. La première année de fonctionnement s'est déroulée sans problème. Le progiciel MAXIMO offre plusieurs possibilités sur le plan de la gestion des banques d'information (fiches d'équipement, procédure d'entretien, directives de sécurité, plans, etc.). Un programme d'intégration de ces données est en cours d'élaboration. Les deuxième et troisième phases du projet – l'analyse d'une interface avec PeopleSoft et son implantation – ont été reportées à cause de l'implantation de la version 7.5 de PeopleSoft. La réalisation de ces phases demeure toutefois essentielle afin d'améliorer le suivi budgétaire du Service et éviter la double saisie de données.

En ce qui regarde le budget de fonctionnement, le fait le plus marquant est sans contredit l'augmentation des tarifs de gaz naturel et de mazout qui a fait bondir les coûts de chauffage de plus de 2,3 M\$ pour les porter à 5,6 M\$.

Plus de 130 projets d'aménagement, de mise aux normes et de réfection ont été réalisés ou coordonnés par le Service, ce qui représente un budget d'investissement de près de 7 M\$. Les principaux projets ont été la réfection d'une bouilloire de la chaufferie (300 000 \$), la mise aux normes des systèmes de détection des incendies (1 M\$), l'aménagement de placards d'édifice pour le réseau de fibres optiques (215 000 \$) et l'informatisation des locaux d'enseignement (800 000 \$).

Le Service des immeubles est maintenant doté d'un outil performant qui permet l'intégration des données administratives et techniques et qui facilitera la recherche d'information et la production de rapports de gestion. Des indicateurs de performance relatifs aux différentes activités du Service devraient être élaborés au cours de la prochaine année. Le raffinement des méthodes de gestion permet d'entrevoir des gains de productivité intéressants. Toutefois, l'entretien différé des bâtiments ainsi que les coûts de leur mise aux normes dépassent déjà 100 M\$. Les compressions budgétaires et les réductions d'effectif des dernières années n'ont pas permis d'accélérer l'entretien nécessaire afin de neutraliser la dégradation des immeubles. Il faut donc prévoir, à moyen terme, injecter des sommes importantes afin de réaliser des travaux de réfection et de mise aux normes qui deviendront urgents.

## **Le Service de l'informatique et des télécommunications**

En 2000-2001, un objectif important était l'implantation de la gestion par projet pour tous les dossiers traités par le Service. En conséquence, la Division des services et du développement (DSD) a révisé et mis en opération une méthode appuyée par un nouveau système de gestion de projet incluant guides et formation. Il est prévu d'étendre cette façon de faire aux autres secteurs d'activité du Service au cours de l'année. Il s'agit là des premières étapes d'un programme d'assurance qualité.

De plus, la DSD a réalisé 44 projets en développement de systèmes d'information répartis ainsi : Gestion des études (26 %), Gestion financière (33 %), Gestion des ressources humaines (23 %) et autres secteurs (18 %). Les principales réalisations ont été : l'inscription des étudiants via le Web (projet pilote), la mise à jour du système de gestion financière, la gestion des chargés de cours, la consultation par les étudiants des droits de scolarité sur le Web, la participation à la mise en place du système LUDIK du Service des activités sportives, la gestion des absences et des invalidités.

La priorité de la Division de l'exploitation (DEX) a été la mise en place de l'infrastructure pour la mise à jour du système de gestion financière, ce qui signifie l'installation et la configuration de 12 serveurs Windows NT/2000.

La DEX a entrepris, en ce qui concerne les serveurs institutionnels et sectoriels, la migration du système d'exploitation Windows NT à Windows 2000. Un groupe de travail formé de personnes du Service, de la Bibliothèque, de la Faculté des sciences de l'administration et de la Faculté des sciences et de génie a déterminé les besoins du campus et servi de groupe-conseil tout au long du projet. Par la suite, le Service a planifié l'organisation et la mise en place de l'infrastructure permettant de déployer ce nouveau système d'exploitation. Enfin, des sessions de formation ont été élaborées pour les responsables informatiques des unités et plus de 30 d'entre eux ont été formés.

La DEX a également participé à l'élaboration et à la réalisation d'un partenariat avec la firme IBM dans le cadre du projet LINUX 390. Le projet a permis à l'Université Laval de recevoir gratuitement d'IBM un ordinateur central de grande puissance pour le déploiement du système d'exploitation LINUX 390. Ce déploiement permettra, d'une part, de faire migrer le courrier électronique pour les étudiants et le personnel ainsi que pour Alérion dans ce nouvel environnement et, d'autre part, d'offrir à la communauté universitaire un environnement LINUX pour des projets d'enseignement et de recherche. Cette entente, d'une durée de deux ans, devra être réévaluée à la fin de 2002.

Enfin, la DEX a participé au Comité institutionnel d'implantation de WebCT choisie comme plate-forme pédagogique pour le développement de cours sur le Web. La mise en place d'un serveur institutionnel a permis d'offrir plus de 30 cours grâce à cette technologie implantée en projet pilote et il est prévu que plus de 120 cours seront offerts en 2001-2002.

La mise en œuvre de la nouvelle infrastructure a constitué la priorité de la Division des télécommunications (DT). L'année a débuté par l'acquisition de l'équipement de réseau à la fine pointe de la technologie du fabricant CISCO, ce qui permet de doter les chercheurs en particulier et l'ensemble de la communauté universitaire d'un accès

réseau à haute vitesse (100 mégabits par seconde) et de canaux de communication étendus (campus et métropolitain) en gigabits par seconde. De plus, le réseau métropolitain s'étend maintenant jusqu'aux centres de recherche des hôpitaux du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ). Enfin, tous les pavillons du campus ont été reliés par la fibre optique avec diversité de routes pour assurer une robustesse accrue.

La seconde priorité de la DT a été de mettre en place un système de babillard vocal et de file d'attente. Cette nouveauté permet à différentes unités du campus de mieux communiquer avec leur clientèle.

Enfin la DT, en collaboration avec la DSD, a mis en opération le nouveau système de gestion des télécommunications (SITEL) grâce auquel tout utilisateur autorisé peut gérer les télécommunications de son secteur à partir d'un fureteur Internet standard. Preuve de la qualité de ce système, SITEL a été finaliste dans la catégorie «Solutions d'affaires» au Gala des Octas 2001, organisé par la Fédération de l'informatique du Québec (FIQ).

### **Le Service d'orientation et de consultation psychologique**

Des activités cliniques sont offertes dans tous les programmes du Service. Elles s'adressent aux étudiants qui connaissent des difficultés susceptibles de nuire à leurs études et de compromettre leur réussite. Elles leur fournissent une assistance pour favoriser le retour à un fonctionnement normal.

Les activités cliniques sont offertes sur une base individuelle ou en petits groupes. Une nouvelle activité clinique en groupe intitulée «Le lien» est offerte exclusivement aux étudiants inscrits aux cours compensateurs. Elle a pour objectif de briser l'isolement et de créer un réseau de contacts et d'entraide. De plus, l'efficacité du projet «Parrain/marraine d'un jour» se confirme. Il permet à des étudiants d'explorer une réalité professionnelle avec des diplômés qui acceptent de partager leur vision de cette réalité. Ce projet existe grâce à la collaboration de l'Association des diplômés de l'Université Laval.

Au cours de l'année 2000-2001, 2 993 personnes ont eu accès à des consultations dans l'un ou l'autre des programmes du Service. Notons une augmentation de 20 % des personnes qui ont fait appel aux consultations psychologiques.

Un questionnaire pour mesurer la satisfaction des étudiants relativement aux services reçus a été retourné par 16 % des étudiants qui ont consulté un professionnel du Service. Comme ce taux de réponse est encore trop faible, des mesures seront prises pour l'augmenter l'an prochain. Les résultats de cette enquête montrent que 99,8 % des répondants se disent satisfaits de l'accueil au secrétariat du Service et que 98,5 % se disent satisfaits de l'aide professionnelle reçue. Les répondants à l'enquête de satisfaction avaient bénéficié en moyenne de 4,3 entrevues.

Par souci de répondre à la diversité des besoins des étudiants de tous les cycles d'études en matière de persévérance et de réussite, le Service d'orientation et de consultation psychologique élargit graduellement sa programmation d'exposés et d'ateliers.

Le Service offre des exposés intitulés «Les clés de la réussite» à l'ensemble de la population étudiante. En 2000-2001, 787 personnes ont assisté à ces exposés. De plus, le Service a procédé à des ajustements pour que les exposés et les ateliers répondent mieux aux besoins particuliers des étudiants de certains programmes.

De nouveau, le Service a participé à la formation des conseillers des résidences. Cette formation portait sur les attitudes et les techniques de base à adopter en relation d'aide et dans certaines situations de crise ; 2 092 personnes ont bénéficié de ces différents exposés ou ateliers sur mesure.

Dans l'esprit de la *Stratégie québécoise d'action face au suicide. S'entraider pour la vie*, le groupe de prévention du suicide a amorcé ses activités selon le plan de travail élaboré au cours de l'année précédente. Lors d'une conférence donnée durant la Semaine provinciale de prévention du suicide, 200 personnes ont été sensibilisées aux facteurs de risque suicidaire chez les jeunes hommes. De plus, en collaboration avec le Vice-rectorat aux ressources humaines, 52 membres du personnel ont été informés du processus suicidaire et ont appris à reconnaître les personnes à risque ainsi qu'à les diriger vers les ressources appropriées. Enfin, et comme les années passées, les périodes réservées aux urgences dans l'horaire des psychologues du Service ont permis d'intervenir auprès de personnes traversant une crise suicidaire.

Le Service a poursuivi, pour une deuxième année consécutive, ses analyses de besoins, afin de détecter les conditions qui peuvent compromettre la persévérance et la réussite des étudiants dans leurs études. Au cours de l'année 2000-2001, elles ont été menées dans deux programmes des cycles supérieurs. Cette activité, menée en collaboration avec les responsables des programmes, est appréciée par les étudiants.

### **Le Service de placement**

Le Service de placement constitue une vitrine incomparable pour l'Université Laval. En effet, près de 133 000 candidatures d'étudiants et de diplômés des premier, deuxième et troisième cycles des quelque 300 programmes offerts ont été proposées, cette année, à des milliers d'entreprises.

Outre les services offerts aux étudiants et aux diplômés, les efforts du Service de placement ont surtout porté sur l'amélioration de la base de données et du fonctionnement du site Internet, la réorganisation du traitement des offres d'emploi, la création d'outils de communication pour joindre les employeurs et les étudiants, le suivi des stages et l'entreprise d'entraînement. En consolidant des programmes et des projets, le Service a gagné en force et en crédibilité.

Les activités du Service de placement s'inscrivent dans les priorités de l'Université :

- Par les programmes «Stages et emplois crédités», «Études-Travail» et «Facto, l'entreprise d'entraînement», le Service permet à ceux qui le désirent de bonifier leur formation universitaire grâce à l'acquisition d'expériences pratiques.
- Par son programme de stages à l'étranger, «Réseau contact international», le Service propose une autre possibilité aux étudiants qui poursuivent des études dotées d'un profil international.
- Par son programme «Aide à l'emploi pour les diplômés» offerts à ces derniers jusqu'à 65 ans, le Service contribue au développement du sentiment d'appartenance.

Outre les traditionnelles activités d'information, de formation et de counseling d'emploi, ces programmes constituent un attrait majeur pour les futurs étudiants, les employeurs qui recrutent des stagiaires, des finissants ou des diplômés ainsi que pour les partenaires et les donateurs.

Le statut du chercheur d'emploi prend différents aspects et nos conseillers, sur le campus ou au bureau de Montréal, offrent à chacun le soutien nécessaire. Pour ce faire, l'équipe se tient au courant des tendances du marché de l'emploi et les résultats de ces observations sont transmis aux étudiants et aux diplômés lors des formations, des rencontres individuelles et sur notre site Internet.

Parmi les faits saillants de la dernière année, on compte :

- 75 000 demandes de renseignements (par courriel, par téléphone ou en personne) ;
- 2 439 participants aux sessions de formation ;
- plus de 6 000 consultations avec des étudiants et des diplômés ;
- 6,5 millions de pages Web consultées ;
- plus de 10 800 personnes placées avec le concours du Service.

L'équipe fait également valoir les compétences des étudiants et diplômés en invitant des milliers d'entreprises à signaler leurs besoins en ressources humaines. Ainsi, au cours de la dernière année, près de 14 000 offres d'emploi et de stage ont été affichées sur notre site Internet et sur les babillards.

Le Service de placement doit à présent s'affirmer comme partenaire des facultés et écoles. Les contacts quotidiens avec les employeurs sont une source de renseignements privilégiée quant aux attentes et aux besoins des entreprises. Comme il l'a fait cette année à la Table de recrutement, le Service espère

transmettre régulièrement cette information aux responsables du recrutement ainsi qu'à tous ceux qui peuvent contribuer à faciliter le rapprochement entre le milieu universitaire et le monde du travail.

### **Le Service des résidences**

L'augmentation soudaine des prix du gaz naturel et du mazout en cours d'année a eu un effet immédiat sur le budget 2000-2001 et sur le prix du loyer des résidences qui a augmenté de 5,05 % : il est passé de 198 \$ à 208 \$ par mois. Les coûts de chauffage sont passés de 404 000 \$ à près de 700 000 \$.

Selon le dernier rapport annuel, les revenus d'été étaient en nette progression. Cette année, les revenus excèdent les prévisions à tous les chapitres. Des investissements de plus de 1 M\$ ont été consentis. En effet, le Service des résidences a contracté un emprunt pour répondre à des besoins urgents : branchement des chambres à Internet ; changement des casiers postaux et renforcement des circuits électriques dans les pavillons Agathe-Lacerte et Alphonse-Parent ; installation de détecteurs de fumée reliés au circuit électrique dans les quatre résidences.

Des travaux de plus de 800 000 \$ ont été terminés en cours d'année concernant les systèmes de détection des incendies. C'est plus de 3 M\$ qui ont été consacrés à la sécurité en résidence au cours des trois dernières années. Cette somme s'ajoute à plus de 5 M\$ déjà investis depuis 1988. Rappelons que la sécurité en résidence n'est pas qu'une affaire de dernière technologie. Au contraire, depuis plus d'une décennie, environ 280 étudiants bénévoles sont affectés chaque année à l'évacuation des lieux en cas de sinistre.

Cette année, le nombre des abonnés à Internet a dépassé 1 100 et cette progression devrait se maintenir, voire s'accélérer. En effet, plus de 62 % des résidents possèdent maintenant un ordinateur et ce nombre est également en progression. Il en coûtera environ 250 000 \$ pour terminer le branchement au réseau de toutes les chambres.

C'est le secteur du logement des groupes et des congrès qui a permis d'investir dans les résidences 16 M\$ depuis 15 ans. Moyennant des investissements supplémentaires de 8 ou 9 M\$, la mise au point des quatre résidences devrait être terminée.

Pour en arriver à ces résultats, il a fallu mettre en place, petit à petit, une organisation d'accueil de la clientèle d'été qui était, en 1982, de 453 693 \$ par rapport à 1 314 356 \$ en 2000. Au cours de la dernière année, 31 congrès ont eu lieu sur le campus comparativement à 19 l'année précédente.

Le sondage annuel sur la satisfaction de la clientèle révèle que le service interurbain fourni par Primus n'atteint que 69 % de satisfaction. Des dispositions seront prises pour que cette firme améliore son service. Il n'en reste pas moins que le taux moyen de satisfaction est de 87,6 %, si l'on exclut le nombre d'ordinateurs et de chaînes accessibles par câble. Toutefois, le respect des libertés individuelles est un élément dont le Service des résidences devra se préoccuper davantage.

Au cours de la prochaine année, le site Web consacré au logement hors campus devra être amélioré. De plus, une somme d'environ 8 M\$ servira à la rénovation extérieure et intérieure des bâtiments ainsi qu'à l'amélioration des chambres et du mobilier.

### **Le Service de sécurité et de prévention**

Le fait marquant de la dernière année a été «Le Sommet des Amériques» durant lequel l'Université a hébergé plus de 4 000 manifestants dans le stade couvert du pavillon de l'éducation physique et des sports (PEPS). Grâce à la collaboration des associations étudiantes – la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL) et l'Association des étudiants et étudiantes de Laval inscrits aux études supérieures (ÆLIÉS) – et des diverses unités et services du campus, aucun incident ne s'y est produit et les manifestants n'avaient que des commentaires élogieux à l'endroit de l'Université Laval.

En matière de radioprotection, les efforts ont été concentrés sur le renouvellement du permis consolidé de l'Université auprès de la Commission canadienne de sûreté nucléaire. Par ailleurs, la deuxième phase de la mise aux normes des systèmes de détection des incendies s'est poursuivie ; elle devrait être achevée avant la fin de l'année universitaire.

Pour ce qui est des mesures d'urgence, un exercice de simulation appelé EVEREST a été organisé en prévision du Sommet des Amériques. L'objectif de l'exercice était de vérifier l'application du plan de sécurité civile lors d'un sinistre qui toucherait plusieurs bâtiments de l'Université Laval.

Sur le plan de la prévention de la criminalité, notons l'aboutissement, la concrétisation et l'actualisation de recommandations maintes fois formulées après les campagnes d'information et de sensibilisation quant à la présence d'enclaves dans les couloirs de piétons.

Enfin, un poste permanent d'agent de biosécurité a été créé ; il est déjà occupé par Christiane Noël.

## LES ÉTUDES ET LES ÉTUDIANTS

Au cours de l'année 2000-2001, la reconfiguration des programmes s'est poursuivie, donnant la latitude nécessaire à la mise en place des baccalauréats intégrés et des profils internationaux. À ce jour, 52 programmes ont intégré ces profils, grâce à des partenariats avec 72 universités dans 28 pays. Les premiers diplômes portant la mention «Profil international» ont été décernés cette année à des étudiants de pharmacie et d'ergothérapie. Soulignons également le maintien d'une concertation active avec les cégeps. Plusieurs ententes ont été conclues avec des établissements collégiaux de la région, en particulier pour le DEC+BAC en comptabilité et en informatique, contribuant ainsi à une meilleure harmonisation des ordres d'enseignement.

### Rétrospective quinquennale du nombre d'étudiants inscrits aux programmes d'enseignement régulier

	Cours compensateurs	1 <sup>er</sup> cycle	2 <sup>e</sup> cycle	3 <sup>e</sup> cycle	Total 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	Total 1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	Total général
Automne 1996	676	24 958	4 746	1 841	6 587	32 221	32 759
Automne 1997	826	26 407	4 628	1 863	6 491	33 724	35 628
Automne 1998	642	28 761	4 854	1 815	6 669	35 430	36 072
Automne 1999	533	28 593	4 923	1 769	6 692	35 285	35 818
<b>Automne 2000</b>	<b>498</b>	<b>28 371</b>	<b>4 972</b>	<b>1 723</b>	<b>6 695</b>	<b>35 066</b>	<b>35 564</b>

### Nombre de diplômes décernés au cours des trois dernières années

	1998-1999	1999-2000	2000-2001
Diplômes de troisième cycle			
Doctorats	245	242	227
Diplômes de deuxième cycle			
Maîtrises	1 141	1 150	1 282
Autres programmes	204	239	228
Total	1 345	1 389	1 510
Diplômes de premier cycle			
Baccalauréats	4 289	4 615	4 565
Autres programmes	1 586	1 708	1 775
Total	5 875	6 323	6 340
<b>Total général</b>	<b>7 465</b>	<b>7 954</b>	<b>8 077</b>

## Nombre d'étudiants par faculté ou programme

Faculté ou programme	Session d'automne			
	1999		2000	
	Total	% Femmes	Total	% Femmes
Aménagement, architecture et arts visuels	1 155	65%	1 297	65%
Baccalauréat multidisciplinaire et baccalauréat personnalisé	310	74%	278	69%
Cours compensateurs	533	47%	498	48%
Droit	1 132	59%	1 076	59%
Études hors programme	2 614	55%	2 525	58%
Foresterie et géomatique	710	29%	694	30%
Institut québécois des hautes études internationales	92	58%	99	52%
Lettres	4 256	65%	4 102	67%
Médecine	1 889	67%	1 898	67%
Médecine dentaire	211	49%	226	52%
Musique	333	56%	356	55%
Pharmacie	582	72%	533	75%
Philosophie	287	29%	271	28%
Sciences de l'administration	6 345	56%	6 279	54%
Sciences de l'agriculture et de l'alimentation	1 872	62%	1 806	63%
Sciences de l'éducation	3 925	73%	3 898	73%
Sciences et génie	5 038	31%	5 092	30%
Sciences infirmières	500	90%	610	90%
Sciences sociales	3 653	68%	3 706	68%
Théologie et sciences religieuses	326	50%	320	52%
<b>Total</b>	<b>35 818</b>	<b>58%</b>	<b>35 564</b>	<b>58%</b>

### La Faculté des études supérieures

L'année 2000-2001 a amené plusieurs changements à la Faculté des études supérieures. En effet, une nouvelle équipe de direction s'est mise en place entre novembre 2000 et février 2001. D'abord, le doyen Nguyễn a terminé son second mandat le 27 octobre 2000 et Michel Audet a pris le relais. Puis, au terme du mandat du vice-doyen Roberge, en décembre 2000, Michel Blackburn et Fernand Gervais l'ont remplacé.

Depuis 1998, l'Université Laval s'est donné des objectifs précis quant aux cycles supérieurs : hausse du nombre de personnes inscrites aux cycles supérieurs afin que ces dernières représentent non plus 20 % mais bien 25 % de l'effectif étudiant de l'Université, réduction de la durée des études d'une session à la maîtrise et de deux au doctorat, hausse du taux de diplomation. Afin de soutenir la poursuite de ces objectifs institutionnels, la nouvelle équipe a lancé trois «chantiers». Le premier vise la mise en place d'un outil de collecte et d'analyse d'information sur les études supérieures ; le deuxième a pour but la création d'un dispositif qui permette la production, le dépôt, l'évaluation, la conservation et la diffusion des mémoires et des thèses sur support électronique ; enfin, le troisième prévoit la construction d'un portail des études supérieures qui soit à la fois une vitrine, un outil d'information, un outil de gestion et un

outil pédagogique. Chacun de ces chantiers est mené en collaboration avec les 16 autres facultés, les vice-rectorats et différents services ou bureaux, en particulier le Bureau du registraire, le Service de l'informatique et des télécommunications, la Bibliothèque, le Service des bourses et de l'aide financière, le Service des finances et le Bureau de planification et d'études institutionnelles.

La Faculté et la Direction générale de la formation continue ont intensifié leur collaboration afin de favoriser le développement de la formation continue aux cycles supérieurs. Elles collaborent toutes deux à la mise au point de plans de formation destinés à des populations particulières. De plus, à la demande de la Direction générale, la Faculté a proposé la création d'un diplôme de deuxième cycle sur mesure, programme dont elle a la responsabilité depuis sa création par le Conseil universitaire, au cours de l'hiver 2001. Le diplôme sur mesure s'ajoute à la maîtrise sur mesure et au doctorat sur mesure, deux programmes créés au cours des cinq dernières années.

De façon plus générale, les nouveaux genres de formation aux cycles supérieurs – microprogrammes, programmes sur mesure, cotutelles, collaborations interétablissements et stages postdoctoraux – connaissent tous une croissance encourageante : la formation aux cycles supérieurs se renouvelle.

En collaboration avec le Comité d'éthique de la recherche de l'Université (CERUL), la Faculté a mis au point un dispositif qui, à compter de janvier 2002, permettra à toutes les personnes inscrites à un programme de maîtrise avec mémoire ou à un programme de doctorat de déclarer si leur recherche fait appel ou non à des sujets humains et, si oui, de soumettre au CERUL leur projet de recherche.

La Faculté s'est engagée plus avant dans le soutien financier à la réussite des personnes inscrites à un programme de maîtrise avec mémoire ou à un programme de doctorat. Le Conseil de la Faculté a élaboré une proposition, reprise à son compte par la direction de l'Université, qui favorise la mise au point par chaque faculté d'un plan intégré de soutien financier à la réussite des personnes inscrites à la maîtrise ou au doctorat.

Le doyen de la Faculté participe aux travaux de la Commission de la recherche, de la Commission des études et du Comité de la propriété intellectuelle.

Le portefeuille des programmes des cycles supérieurs s'est modifié en cours d'année. Le Conseil universitaire a créé deux diplômes de deuxième cycle (diplôme de deuxième cycle sur mesure, affaires électroniques), deux maîtrises (orthophonie, administration et évaluation en éducation) et trois doctorats (théologie pratique, santé communautaire, administration et évaluation en éducation). En sus, la Faculté a collaboré à la mise au point de trois microprogrammes (réussite scolaire, réforme du curriculum, gestion et développement des organisations), de trois diplômes de deuxième cycle (comptabilité de management, affaires publiques), d'une maîtrise (sciences de l'architecture) et de deux doctorats (sciences des religions, éducation). De leur côté, différentes facultés ont créé six autres microprogrammes de deuxième cycle (gestion internationale, évaluation d'entreprises, animation spirituelle et engagement communautaire au secondaire, allaitement maternel, édition de livres d'artiste, enseignement de la philosophie au collégial). Enfin, neuf programmes des cycles supérieurs ont fait l'objet d'une révision.

Au terme de l'année 2000-2001, l'Université offre 28 microprogrammes de deuxième cycle, 22 diplômes de deuxième cycle, 79 programmes de maîtrise et 63 programmes de doctorat. À cela s'ajoutent 5 programmes de formation postérieure au doctorat en médecine dentaire, 30 programmes de formation postérieure au doctorat en médecine et les 3 programmes sur mesure (diplôme, maîtrise et doctorat).

À la session d'automne 2000, 4 972 personnes se sont inscrites à un programme de deuxième cycle (hausse de 1 % par rapport à l'année précédente) et 1 723 à un programme de troisième cycle (baisse de 3 %). L'Université a aussi accueilli plus de 150 stagiaires postdoctoraux.

En 2000-2001, l'Université a délivré un diplôme d'études supérieures à 1 814 personnes (978 femmes, soit 54 % du total, et 836 hommes), ce qui représente une hausse d'un peu plus de 7 % par rapport à l'année précédente (1 691 personnes diplômées). Parmi ces personnes, 305 ont satisfait aux exigences d'un diplôme de deuxième cycle, 661 à celles d'une maîtrise avec mémoire, 621 à celles d'une maîtrise avec essai, stage ou projet d'intervention et 227 à celles d'un doctorat.

### **La Direction générale des programmes de premier cycle**

La Direction générale des programmes de premier cycle a le mandat de superviser la bonne marche de l'ensemble des programmes de premier cycle. Elle coordonne à cette fin le travail des directeurs responsables de ces programmes. Elle veille à un suivi des évaluations de programmes et guide les comités chargés d'en élaborer de nouveaux. Les questions relatives à l'admission au premier cycle et aux divers aspects couverts par le *Règlement des études* font partie des responsabilités confiées à la Direction générale.

*Gestion des études et reconfiguration des programmes.* L'opération de reconfiguration des programmes de premier cycle se déroule normalement. La Direction générale entend rappeler aux facultés qui ont omis de déposer leur échéancier que cette opération doit être terminée pour la session d'automne 2004.

La Direction générale confirme l'offre de deux autres programmes de baccalauréat intégré. En effet, la Faculté des sciences sociales offre, depuis la session d'automne 2001, un baccalauréat intégré en économie et politique. De plus, le premier baccalauréat intégré offert conjointement par deux facultés est maintenant disponible. Il s'agit du baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie. Les facultés engagées dans ce programme sont la Faculté des lettres et la Faculté des sciences sociales et elles ont signé un protocole d'entente qui renferme les modalités administratives applicables.

La vaste opération visant l'allègement de la gestion des études s'est poursuivie. La consolidation de l'application du *Règlement des études* a donné lieu à une nouvelle version. Cette version tient compte des suggestions et des commentaires recueillis au cours de la première année d'application du nouveau *Règlement des études*. La Direction générale des programmes de premier cycle a participé à tous les comités qui ont contribué à faire progresser cette entreprise d'envergure. Elle a également collaboré

à l'élaboration du *Guide administratif* ainsi qu'aux séances d'information qui ont précédé sa publication définitive.

*Répertoire des cours et des programmes* et *Guides de l'admission*. La Direction générale – à qui est confiée depuis le milieu des années 1970 la responsabilité générale de coordination et de supervision de la révision annuelle des programmes de formation et de la banque de cours du premier cycle – a procédé, cette année encore, à la préparation de l'édition 2001-2002 du *Répertoire des programmes de cours* et du *Répertoire des cours*. Au total, 247 programmes (dont 52 microprogrammes) et quelque 5 085 cours sont publiés dans ces répertoires et dans le système d'information Alérion.

Enfin, chaque année, la Direction générale travaille à la publication des *Guides de l'admission* qui sont des outils fondamentaux d'information et de recrutement.

*Direction du baccalauréat multidisciplinaire*. L'encadrement des étudiants constitue toujours une priorité au baccalauréat multidisciplinaire. Chaque nouvel étudiant rencontre une conseillère au moment de sa première inscription. Lors de cette rencontre, l'étudiant est invité à présenter son plan de formation et à démontrer la cohérence de son programme.

Le Comité de programme du baccalauréat multidisciplinaire, qui a repris ses activités en décembre 1999, a suscité la mise sur pied d'un stage pour les étudiants du baccalauréat multidisciplinaire. Cinq étudiants s'en sont prévalus.

Les statistiques officielles de l'année 2000-2001 indiquent que la Direction du baccalauréat multidisciplinaire a accueilli environ 140 nouveaux étudiants et que 356 étudiants sont en cheminement de baccalauréat multidisciplinaire. Depuis la reprise de l'envoi du questionnaire d'évaluation du programme auprès des diplômés, un bref examen permet de remarquer la hausse constante de la satisfaction des diplômés par rapport au programme de baccalauréat multidisciplinaire. Cette satisfaction devrait se maintenir, puisque les personnes qui sont maintenant accueillies dans le programme le choisissent pour sa finalité et non comme moyen de transition en vue d'une admission dans un autre programme.

La Direction du baccalauréat multidisciplinaire, en collaboration avec le Bureau d'information et de promotion, a élaboré un plan de promotion pour faire connaître la nouvelle orientation du baccalauréat multidisciplinaire tant à l'interne qu'à l'externe. Des outils de promotion – trois dépliants présentant le programme – ont été élaborés. Deux de ces dépliants s'adressent aux cégépiens, l'un présente le programme et l'autre donne un aperçu des carrières qui s'offrent aux jeunes finissants. Le troisième présente le programme mais avec des exemples adaptés à la clientèle adulte qui, après avoir pris goût aux études grâce à un premier certificat, désire les poursuivre en abordant le baccalauréat multidisciplinaire. Un premier effort a été fourni à l'interne pour faire connaître les nouvelles orientations du baccalauréat multidisciplinaire. En effet, une lettre accompagnée des dépliants a été adressée à tous les directeurs de programme de certificat ainsi qu'à tout le personnel administratif qui travaille en gestion des études. Au cours de la prochaine année sont prévues une rencontre avec les conseillers des collèges ainsi que des rencontres personnelles avec les directeurs et les directrices de programme de certificat.

Enfin, comme certains de nos étudiants sont des adultes engagés sur le marché du travail, il y a lieu d'entretenir des liens étroits avec la Direction générale de la formation continue et avec les directeurs de programme des certificats destinés plus spécifiquement aux adultes. Au cours de la prochaine année, la Direction générale devra également établir des liens plus étroits avec tous les directeurs de programme de certificat, compte tenu de l'abolition à venir des programmes de mineure, et ce, afin de continuer à bien servir la clientèle venant des cégeps.

Les demandes d'information concernant les programmes sur mesure ont été encore très nombreuses cette année, mais peu d'inscriptions en ont résulté. En effet, dans plusieurs cas, l'Université offre également un programme qui permet aux personnes intéressées d'atteindre leurs objectifs. Par ailleurs, la Direction générale accueille un groupe d'Attikameks dans un programme de certificat sur mesure portant sur la technolinguistique amérindienne.

*Direction de l'admission des adultes, des cours compensateurs et des études libres.* Depuis que la Direction générale a assumé la direction de ce secteur, elle en a précisé le rôle et les besoins, notamment en réorganisant l'ensemble des tâches du personnel et des activités qui s'y tiennent. À la suite de la mise en application du nouveau *Règlement des études*, la Direction générale s'applique à consolider le rôle de direction de programme imputé aux cours compensateurs et aux études libres. Il faut donc s'assurer, au sein de l'équipe, d'une compréhension commune et d'établir les liens nécessaires avec les facultés, particulièrement en ce qui a trait à l'application de certains articles touchant les études libres. L'adoption, par le Conseil universitaire, de la scolarité d'appoint pour les programmes non contingentés augmente la tâche de la gestion associée aux cours compensateurs et elle exige de multiples interactions avec les programmes en cause.

*Les relations avec les collègues.* Le dossier des relations avec les collègues a conservé son importance durant l'année écoulée : signature de nouvelles ententes, rencontre des directions des collègues avec le directeur général du premier cycle et le recteur, poursuite des travaux avec les directeurs d'études. Par ailleurs, le directeur général du premier cycle continue de participer aux travaux de plusieurs instances : Comité national des programmes d'enseignement professionnel et technique (CNPEPT), comités interordres des régions 03 et 12, dossier de la participation des universités à la révision des programmes techniques, sous-comité de la carte des programmes professionnels et techniques. Enfin, les travaux liés à l'arrimage des programmes préuniversitaires et des programmes universitaires se poursuivent.

*La participation aux activités du Centre universitaire des Appalaches (CUA).* Outre qu'elle participe activement aux réunions du CUA avec le directeur général du premier cycle, l'adjointe de celui-ci s'occupe des relations entre le CUA et les facultés et les autres entités qui dispensent de la formation auprès de cet organisme. Plusieurs activités en découlent qui sont associées à la gestion du CUA : évaluation du directeur général, engagement de nouveau personnel et, cette année, évaluation globale du CUA.

*Conclusion.* De nouveaux mandats et l'évolution des autres responsabilités de la Direction générale ont considérablement augmenté la complexité de sa gestion administrative, notamment si l'on tient compte du lien de plus en plus étroit avec le

Réseau de valorisation de l'enseignement. Il faut donc mieux consolider le fonctionnement administratif de la Direction générale, en ne perdant pas de vue la précarité des postes de plusieurs personnes qui y travaillent.

### **Le Réseau de valorisation de l'enseignement**

L'effectif du Réseau est le suivant : un coordonnateur, trois consultants en applications pédagogiques des technologies de l'information et des communications, deux graphistes, un programmeur-analyste, une personne-ressource à temps partiel pour le système EVE (EVALuation de l'Enseignement) et une secrétaire.

Le Réseau s'appuie sur le Comité d'orientation stratégique (COS) qui représente toutes les facultés et qui s'est réuni quatre fois durant l'année. Les principaux sujets de discussion ont été : la formation des nouveaux professeurs, l'évaluation de l'enseignement par le Web, la révision du programme APTI (programme des Applications pédagogiques des technologies de l'information) effectuée par un sous-comité, l'importance de l'implantation de WebCT et de l'apprentissage en ligne, le rôle du COS et du Réseau, la valorisation de l'enseignement, les droits d'auteur, la mise en place par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) d'une société pour la production et la valorisation du multimédia de formation en pédagogie universitaire.

Deux étudiants du Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de la Faculté des sciences de l'éducation sont venus faire un stage en technologie éducative au Réseau durant le trimestre d'automne 2000. L'équipe de consultants et le coordonnateur ont encadré ces étudiants qui ont travaillé sur deux dossiers concernant WebCT : recherche de guides pour les professeurs et les étudiants et inventaire des sites universitaires francophones et anglophones utilisant cette plate-forme.

Une session intensive de formation en pédagogie universitaire intitulée «Le plaisir de faire apprendre» a été offerte à tous les professeurs. Pendant six jours, 17 personnes ont participé aux 12 rencontres et elles ont exprimé leur très grande satisfaction. De plus, trois ateliers de formation ont été offerts aux auxiliaires d'enseignement. Dans le cadre de l'implantation de WebCT, 23 sessions de formation et d'information ont été offertes à des professeurs, des professionnels et des étudiants, dont 5 sessions de trois ateliers de formation pédaogo-technologique. Enfin, d'autres ateliers ont également été mis sur pied : PowerPoint, WebExpert et logiciels d'application multimédia.

En mars dernier, quelque 180 personnes (50 % étaient de l'Université Laval) ont participé aux activités du Colloque annuel des applications pédagogiques des technologies de l'information et des communications CAPTIC 2001 : 24 présentations et ateliers de formation, dîners causeries, table ronde, forum et jeu de rôles ont été offerts par des membres de la communauté universitaire et par des participants venant d'universités et de cégeps québécois, de la Roumanie, de la France, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

Le Réseau est devenu le responsable de l'implantation de la plate-forme WebCT à l'Université. Une expérimentation s'est mise en branle à l'automne avec la participation de 18 professeurs volontaires divisés en deux groupes : Autonome et Encadré. Ce dernier groupe a reçu de la formation relative au logiciel et de l'aide au développement de cours sur cette plate-forme pédagogique.

Outre l'encadrement de cours sur WebCT, deux consultants et deux graphistes se sont consacrés au développement d'APTIC. Les résultats sont manifestes : développement de cédéroms, de sites Web de cours, sans compter les nombreuses consultations, élaboration de projets pour les programmes de subvention (APTI et DIP) et de cours sur le Web avec évaluation du projet Compétence 2000 (Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation).

Pour promouvoir le développement des applications pédagogiques de l'ordinateur (APO), le Programme des applications pédagogiques des technologies de l'information est un soutien institutionnel. Il a appuyé financièrement (450 000 \$, dont 50 000 \$ en investissement) 12 facultés qui présentaient leur projet dans le cadre du plan stratégique facultaire ou départemental d'exploitation des technologies. Les projets étaient nécessairement orientés vers l'autoapprentissage, l'accès à l'information, la bonification de la relation professeur-étudiant et une utilisation plus intensive de la plate-forme WebCT.

Incitation supplémentaire (100 000 \$) pour promouvoir la qualité des études par des projets spéciaux et différents, le programme intitulé «Développement et innovation pédagogiques» (DIP) a aidé financièrement 12 facultés à réaliser 29 projets pédagogiques touchant les cours de premier cycle.

Treize facultés (dont 53 départements) et deux directions générales (DGPC et DGFC), ce qui signifie plus de 1 000 sections ou classes et plus de 400 professeurs, ont eu recours au service de EVE durant l'année 2000-2001 pour la lecture optique des feuilles de réponse. Il va sans dire que le même professeur a pu faire évaluer trois sections différentes, soit à l'automne, à l'hiver et à l'été.

Le *R-Enseignement* (autrefois le *Réseau vous parle*) est un document d'information envoyé, par courrier électronique, à tout le corps professoral. Il porte sur les différents programmes et les activités du Réseau de valorisation de l'enseignement.

Le répertoire <http://rond-point.org> contient plus de 290 sites Web de cours universitaires francophones. Les pays participants sont le Canada (Québec, Ontario, Manitoba et Alberta), la France, la Belgique, la Suisse, le Maroc et les États-Unis. Deux sites miroirs sont également installés pour la Côte-d'Ivoire et le Sénégal.

Au cours de l'année 2000-2001, de nombreuses personnes sont venues rencontrer les responsables du Réseau ; elles venaient des États-Unis, d'Amérique du Sud, de France et de Belgique. De plus, une présentation a été faite sur la situation des techniques de l'information et des communications à l'Université Laval, devant un regroupement de directeurs de maison d'enseignement en formation continue en entreprise de Paris.

Le coordonnateur du Réseau a reçu, en mai dernier, un certificat d'honneur du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) pour sa contribution exceptionnelle à la formation à distance de 1995 à 1999.

Compte tenu de l'importance grandissante des nouvelles technologies au niveau universitaire, de la mise en place de WebCT et de la spécialisation du personnel, les interventions professionnelles du Réseau se sont orientées plus particulièrement vers les applications pédagogiques des TIC. Ainsi, il n'a pas été possible de consacrer autant de temps à des activités de nature plus pédagogique comme le programme d'accueil des nouveaux professeurs, la formation permanente des professeurs en exercice et autres projets d'animation pédagogique (guides, promotion, recherche de partenaires pour maintenir le réseau d'échanges entre professeurs).

### **La Direction générale de la formation continue**

En 2000-2001, le volume global des activités de formation continue créditées a augmenté de 4,9 % par rapport à l'année précédente : il a atteint 76 598 crédits-étudiants. Il est intéressant de noter que cette augmentation est attribuable aux activités de deuxième cycle, particulièrement celles qui sont offertes par Internet et hors campus. Quant aux activités de formation non créditées, la Direction générale a accordé 21 935 unités d'éducation continue (UEC), ce qui représente plus de 219 350 heures de formation dans les différents champs d'expertise de l'Université.

Les principaux domaines où l'on a pu observer une consolidation de la présence de l'Université Laval sont la santé et les services sociaux ainsi que les services financiers. Dans le premier cas, l'offre de formation s'est diversifiée à la faveur de nouveaux partenariats (Association des cadres de la santé et des services sociaux du Québec, centres jeunesse du Québec, Centre de recherches pour le développement international, ministère de la Solidarité sociale, etc.) ; le territoire desservi s'est élargi, notamment à l'Estrie. Dans le domaine des services financiers, l'Université Laval a su conserver son leadership en dépit de la concurrence accrue de la part des autres universités. Ainsi, elle a signé une nouvelle entente avec la Chambre de la sécurité financière pour l'élaboration d'un certificat en assurance et rentes collectives. De même, elle a renégocié ses ententes avec l'Institut québécois de planification financière pour la poursuite du certificat en planification financière personnelle et avec la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins pour l'entraînement des nouveaux dirigeants élus.

Parmi les percées, soulignons la formation continue des enseignants et la relève des cadres dans les organisations. En formation continue des enseignants, les programmes suivants ont été créés en partenariat avec la Faculté des sciences de l'éducation : le diplôme sur mesure en animation et encadrement pédagogique, le microprogramme de deuxième cycle sur la réforme du curriculum, le microprogramme de deuxième cycle sur la réussite scolaire, le microprogramme sur les programmes éducatifs en prime enfance et un certificat sur mesure en insertion professionnelle et sociale pour les communautés montagnaises. De plus, le certificat en éducation de la prime enfance a été révisé pour être offert en partenariat avec les centres de la petite enfance. Une autre des

percées les plus prometteuses est celle du développement d'une expertise en matière de relève des cadres dans les organisations, en partenariat avec la Faculté des sciences de l'administration. Constatant le vieillissement accéléré de leur personnel cadre, les organisations se voient aujourd'hui pressées de mettre en place des stratégies qui leur permettent de préparer la relève. Cette préoccupation est présente dans la plupart des grandes organisations, notamment dans le réseau de la santé et des services sociaux, voire dans toute la fonction publique. C'est ainsi qu'en partenariat avec la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec, un programme de relève des cadres a été mis en place. Devant l'abondance des demandes (300) pour la première édition du programme, la cohorte a dû être contingentée à une centaine de participants. La réussite de l'expérience a engendré plusieurs autres demandes, si bien que la relève des cadres s'annonce comme l'un des principaux chantiers de 2001-2002.

L'année 2000-2001 de l'Université du troisième âge de Québec aura été marquée, dans un contexte volontairement étapiste, par la consolidation de l'équipe de gestion des études, la stabilisation des relations avec l'association des étudiants, l'installation définitive de l'administration du programme au pavillon Casault et la tenue à Québec, en septembre 2000, du congrès de l'Association internationale des universités du troisième âge (300 participants). Par rapport à 1999-2000, le nombre des cours offerts (186) et le nombre des inscriptions (5 834) sont restés sensiblement les mêmes.

Pour assumer son mandat d'assurer l'animation et la coordination requises à l'élaboration et à l'offre des activités de formation continue, la Direction générale a poursuivi l'amélioration de ses services-conseils aux unités d'enseignement (élaboration d'offres de formation, analyse des besoins, maîtrise des techniques de l'enseignement à distance, planification, etc.), ainsi que son soutien administratif et technique à l'élaboration et à l'offre des activités de formation continue. Elle a notamment continué à assurer la gestion des études pour les activités de formation non créditée et, à la demande des facultés, pour un nombre grandissant d'activités de formation créditée (programmes et cours).

La concertation avec les facultés a été facilitée par le recours plus systématique à la Table d'orientation et de concertation pour le développement de la formation continue.

Les efforts pour améliorer la gestion des ressources et les communications à l'interne se sont poursuivis avec succès. Une coordonnatrice à la gestion des études et un coordonnateur à l'enseignement à distance ont été nommés. Un nouveau directeur général adjoint est entré en fonction. En outre, une nouvelle répartition des ressources a déjà commencé à porter ses fruits, notamment sur le plan de l'accessibilité pour la clientèle. Le principal défi en matière de gestion interne reste de gérer la grande mobilité du personnel en raison du manque de postes. Par ailleurs, un projet de planification stratégique a été lancé.

La Direction générale a maintenu sa participation active à diverses tables de concertation régionales (chambre de commerce, conseil régional de concertation et de développement, centre local de développement, etc.) ainsi qu'auprès de grandes associations nationales et internationales en formation continue. Elle a reçu de nombreux visiteurs étrangers désireux de partager son expertise.

L'Université Laval a une image de marque à l'échelle du Québec en formation continue : celle de la formation sur mesure. C'est cette image qu'elle entend exploiter pour conquérir de nouveaux marchés, notamment ceux de la grande région de Montréal. Si l'on en juge par la qualité et la quantité des projets actuellement en gestation, l'année 2001-2002 s'annonce particulièrement fructueuse. De plus, la Direction générale entend miser plus que jamais sur la concertation avec les facultés. Certains dossiers, comme celui de la participation de l'Université Laval au baccalauréat en sécurité publique, l'exigeront de façon plus pressante.

### **Les affaires étudiantes**

Cette année encore, la Coordination des affaires étudiantes a mis l'accent sur l'information et la communication. Les sites Internet de la Coordination et le guide Orfé sont très fréquentés, et trois bulletins ont été distribués à la direction de l'Université, aux directions de faculté et aux associations étudiantes.

La Coordination a participé aux journées d'accueil des étudiants étrangers ainsi qu'au camp de formation de la Confédération des associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL). En collaboration avec la Direction générale des programmes de premier cycle (DGPC) et la CADEUL, la Coordination a présenté le nouveau *Règlement des études* aux étudiants siégeant aux comités de programme ou à d'autres instances universitaires. Enfin, lors du colloque de l'Institut de gestion et de leadership universitaires (IGLU), l'historique de la participation étudiante à l'Université Laval a été présenté.

Le site Internet mis en place est populaire : il permet la diffusion des initiatives étudiantes dans les différentes facultés. La deuxième édition de la Vitrine étudiante, organisée par la CADEUL, a également connu un franc succès. De plus, l'année 2000-2001 a vu la mise en place du fonds d'implication étudiante qui a permis, cette année, de soutenir financièrement 21 projets étudiants. Par ailleurs, le vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes, par l'intermédiaire de la Coordination des affaires étudiantes, a accordé une aide financière à 39 projets étudiants.

La Coordination a une fois de plus assumé la promotion, la logistique et la sélection des projets présentés lors du Gala Forces Avenir. C'est une étudiante de l'Université Laval, Véronique Laveau, qui s'est vu décerner le grand prix de Personnalité AVENIR.

En 2000-2001, la Table des associations étudiantes s'est penchée sur les sujets suivants : bourses du millénaire, formule de financement, mandat du Comité sur le financement des services aux étudiants, vente de thèses électroniques, sécurité sur le campus, consultation des associations pour l'élaboration du budget, régime forfaitaire, profil international, budget de l'Université, bourses de mobilité pour les étudiants des cycles supérieurs, Régie de l'assurance maladie (modifications pour les étudiants étrangers) et bourses d'études ou de perfectionnement. Les rencontres mensuelles avec le recteur et les présidents de l'Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (ÆLIÉS) et de la CADEUL ont été maintenues. La

rencontre des exécutifs de ces deux associations avec la direction de l'Université a également été tenue en septembre 2000 pour discuter des dossiers d'intérêt commun.

Au cours de l'année 2000-2001, 180 associations étudiantes étaient actives à l'Université Laval. De ces associations, outre la CADEUL et l'ÆLIÉS, 66 étaient de premier cycle, 60 des deuxième et troisième cycles et 64 étaient agréées (étudiants étrangers, groupes socioculturels, sportifs, religieux, etc.).

Lors du Sommet des Amériques, la CADEUL, en collaboration avec les représentants du Comité logement étudiant (CLÉ), s'est occupée avec beaucoup de succès de l'hébergement des participants à l'Université Laval. Ainsi, l'accueil, la sécurité, les premiers secours et l'hébergement ont été assurés par les étudiants avec le soutien du personnel de l'Université. Par ailleurs, l'entente de la CADEUL avec l'Université concernant le Pub universitaire a été reconduite.

Le Comité CADEUL-Université Laval ainsi que les représentants facultaires concernant la tenue d'activités avec consommation d'alcool ont tenu des réunions régulières. Le Comité paritaire sur les activités de financement des associations étudiantes n'a, pour sa part, tenu que quelques séances.

Le Comité d'évaluation de la participation étudiante a tenu deux rencontres d'information ; il a reçu 86 demandes d'attribution de crédits ou d'attestations officielles dont 70 ont été accordées.

## **Les diplômes de doctorat**

*Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels*  
Marie-Hélène Vandersmissen

*Faculté de droit*  
Lucile Cipriani  
Marie-Laure Gely  
Alain Roy

*Faculté de foresterie et de géomatique*  
Marc Bélisle  
Lucie Bertrand  
Yannick Bidon  
Kantougoudiou Coulibaly  
Abdelmalek El Meskaoui  
Abdelali Et-Touil  
Luc Pigeon

*Faculté des lettres*  
Claude Albert  
Marie-Josée Blais  
Christian Bouchard

Nicole Brais  
Margaret Isabel Campbell  
Juliette Marthe Champagne  
Diane Coulombe  
Guy D'Amours  
Yamina El Aouani  
Richard Fiset  
Carmen Fontaine  
Anne Fonteneau  
Georges Fortin  
Serge Gagnon  
Martine Geronimi  
Normande Ginchereau  
Lorraine Guay  
Patrick Lajeunesse  
Denyse Légaré  
Nathalie Lerot  
Sylvie Massé  
Patricia Miranda  
Luisa Elena Molina Romero  
Christian Morin  
Raluca Mihaela Muresan  
Boriana Panayotova  
Carlo Prével  
Marie-Claude Rocher  
Chantal Savoie  
Marthe Simard  
Martin Simard

*Faculté de médecine*

Caroline Albert  
Denis Arsenijevic  
Konstantinia Arvaniti  
Olivier Barbier  
Yves Bergeron  
Claudine Blanchet  
Pierre Boulay  
François Corbin  
Alain Demers  
Kamal Desai  
Luce Dombrowski  
Éric Doucet  
Isabelle Dufort  
Adriana Fleury  
Nathalie Gagné  
Luc A. Gagnon  
Stéphane Gilbert  
Matthieu Gutmann

Abdallah Hadj Tahar  
Pascal Imbeault  
Danbing Ke  
Michel Labrecque  
Jacques Lapointe  
Jean-François Larrivée  
Michel LeBrun  
Dario Lehoux  
James Anthony Mansi  
Francis Martineau  
Claudine Matte  
Pierre-Alain Moisset  
Frédéric Picard  
Simon Rousseau  
François Sanschagrin  
Jean-Philippe Therrien  
Ju Yan  
Mayumi Yoshioka  
Ji Zhang

*Faculté de pharmacie*

Laurence Covassin  
Michel Cyr  
Line Labbé  
Étienne Lessard  
Nathalie Rioux

*Faculté de philosophie*

Martin Achard  
Bernard Boutin  
Pierre-Antoine Chardel  
Yanick Farmer

*Faculté des sciences de l'administration*

Pierre Balloffet  
Claude Bergeron  
Narjess Boubakri  
Elie Virgile M. Chrysostome  
Danièle Francoeur  
Jean-Pierre Gueyie  
Assion Lawson-Body  
Hamida Skandrani

*Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation*

Raphaël-Michel Anguenot  
Étienne Assoumou Ebo  
Tyler Avis  
Laurent Bazinet

Zakia Yosr Ben Fadhl Haffani  
Marc-André D'Aoust  
Stephen Joseph Davids  
Julie Dionne  
Michael Dyck  
Marc-Olivier Gasser  
Anne-Marie Laroche  
Tinga Jérémy Ouédraogo  
Mathias Oulé Kégnon  
Boubacar Dary Sima  
Carole Thivierge

*Faculté des sciences de l'éducation*

Marc Boutet  
Céline Castonguay  
Jean-François Desbiens  
Stéphane Duchesne  
Lucie Gagnon  
Josée Juneau  
Caroline Lajoie  
Hélène Larouche  
Natalie Lavoie  
Louise Maurice  
Éric Meunier  
Ali Mohamed Mohamed  
Elisabeth A. Murphy  
Patric Antoine Christian Nlep  
Denis Perron  
Pascale Porlier  
Marie-Claire Ribeiro Pola  
Placide Félicité Ringtounda  
Céline Roussin  
Nathalie Soucy  
Hassane Squalli

*Faculté des sciences et de génie*

Thomas Abraham  
Malidi Ahamadi  
Carlos Amen-Chen  
Abdelkrim Ammouche  
Ali-Reza Badiei  
Philippe Bebin  
Antoine Bellemare  
Rouslan Birabassov  
Katherina Brokordt  
Annie Bubel  
Yin Chen  
Jean Côté

Paulin Coulibaly  
Akbar Darabi  
Luiz Rogerio Pinho de Andrade Lima  
Denis Demers  
Jianyi, Du  
Christian Dufour  
David Gay  
Carlos Gaymer  
Jérôme Genest  
Claire Girard  
Martin Grenon  
Raynald Guilbault  
Hamza Jirari  
Azeddine Kaddouri  
Josée Lamoureux  
Alain Lapierre  
Mario Le Blanc  
Louis Lesage  
Guoqing Lu  
Arnaud Marquette  
Mohamed Mejri  
Guy Mercier  
Rosa Del Carmen Miranda Guardiola  
Ghodsí Mohammadi-Ziarani  
Marielle Mokhtari  
Marie-Pascale Morin  
Michel Poulin  
Hua Qiu  
Ahmed Rahem  
Maxime Ranger  
Annie Rochette  
Séverine Roques  
Hassan Sadiky  
Frédéric Savard  
Assia Semmar  
Diego Spertini  
Pierre-Martin Tardif  
Grazia Daniela Toma  
Julie Turgeon  
Veronika Varfalvy  
Pascal Vuillaume  
Lily Wang  
Qingyuan Wang  
Yong Yang  
Dan Zhang  
Zhan Zhang

*Faculté des sciences sociales*

Ramatou Amadou Madougou  
Marie-Christine Audet  
Annie Bernier  
Dorothée Boccanfuso  
Frédéric Boily  
Marie Chevrier  
François Demers  
Ginette Dionne  
Chantale Dubé  
Luc Dupont  
Can Erutku  
Gabriel Gbenou  
Richard Godin  
Stéphane Guay  
Louise Hamelin-Brabant  
Guitte Hartog  
Kpokpogbé Célestin Kiki  
Isabelle Lafleur  
Mokhtar Lamari  
Paul Langlois  
Réjeanne Laprise  
Johanne Lévesque  
Thibault Martin  
Lyse Montminy  
Danielle Nadeau  
Bernadette Ndongo Mapoke  
Claudine Parent  
Marie-Andrée Poirier  
Valérie Saysset  
Ivonne Vizcarra Bordi  
Mathilde Anne Sidonie Zoa Ngaoundoua

*Faculté de théologie et de sciences religieuses*

Nzam Bakombo Mulopo  
Fidèle Dirokpa Balufuga  
Marc Jean  
Fiamba Nestor Mpimpa  
Martine Pelletier  
Emmanuel Toniutti

## LA RECHERCHE

### La recherche subventionnée

Sur le plan de la recherche, une opération importante a marqué le début de l'année universitaire 2000-2001 : la formulation du *Plan de développement de la recherche*, pour répondre aux exigences du programme de Chaires de recherche du Canada. Il a été élaboré en concertation avec les directions facultaires qui ont défini leurs secteurs et thèmes prioritaires de recherche. Il sera mis à jour chaque année pour refléter l'évolution de nos secteurs d'excellence. Les orientations présentées dans ce plan concordent par ailleurs tout à fait avec celles de la politique scientifique du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec.

Les résultats obtenus par nos chercheurs aux concours des organismes subventionnaires témoignent, encore cette année, de l'excellence des travaux menés à l'Université Laval. Au terme de l'année universitaire 2000-2001, les revenus totaux de subventions et contrats de recherche se chiffrent à plus de 160 M\$. Pour la première année du programme de Chaires de recherche du Canada, l'Université Laval disposait d'un quota de 16 chaires. À la suite du processus d'examen par le secrétariat des Chaires, 14 chercheurs ont été nommés titulaires, résultat qui appuie concrètement le *Plan de développement de la recherche* de notre université.

Une somme de 15,8 M\$ a été attribuée par les Instituts de recherche en santé du Canada à 52 chercheurs de l'Université Laval. À elle seule, l'équipe de Jacques Simard recevra 10 M\$ sur cinq ans pour une étude sur les cancers héréditaires, la plus importante subvention de ce programme au Canada.

Au programme Fonds de relève de la Fondation canadienne pour l'innovation, sept chercheurs de l'Université Laval se sont partagé 1,7 M\$, somme appariée par un investissement équivalent du gouvernement du Québec.

Le programme stratégique du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada a accordé à l'équipe de Jean Bousquet et Louis Bernier du Centre de recherche en biologie forestière la subvention la plus élevée dans tout le Canada pour une étude en génomique forestière. Le volet Réseau de recherche de cet organisme a alloué une importante subvention à des chercheurs du GIROQ et du Centre d'études nordiques pour une étude des glaces dans le delta du Mackenzie. En ce qui a trait au volet Appareillages, l'Université Laval a reçu 7,65 % des subventions du CRSNG, dont 1 M\$ au Centre de recherche sur les propriétés des interfaces et la catalyse (CERPIC) pour l'acquisition d'un spectromètre.

Au Fonds FCAR, les chercheurs de l'Université Laval ont obtenu 30 des 42 subventions demandées dans le cadre du programme FCAR-Équipement, soit un taux de réussite remarquable de 71 %. Le programme stratégique de professeurs-chercheurs a permis jusqu'ici l'engagement de 15 nouveaux chercheurs. La concurrence pour le soutien aux équipes est également très forte, et 23 équipes sur les 42 en lice ont pu être subventionnées lors du dernier concours.

Au chapitre de la structuration de la recherche, nous avons poursuivi nos efforts de mise en œuvre des recommandations de la Commission d'orientation visant à favoriser le regroupement des chercheurs et le développement des recherches multidisciplinaires. Le modèle des instituts s'étant avéré porteur, deux nouveaux instituts ont été créés, l'Institut sur le patrimoine culturel et l'Institut des affaires électroniques, résultat de la mise en commun des compétences de plusieurs facultés. Dans ces deux domaines, l'Université Laval s'assure ainsi d'un positionnement stratégique au Québec. De plus, deux nouveaux centres de recherche se sont ajoutés aux 34 centres de recherche reconnus par le Conseil universitaire : le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) et le Centre de recherche interuniversitaire sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT). Trois chaires de recherche ont vu le jour : la Chaire «Religion, spiritualité et santé», la Chaire sur la dissémination et l'utilisation de la recherche financée par la Fondation canadienne de recherches sur les services de santé et, enfin, la Chaire en journalisme scientifique. Si l'on ajoute à ces nouveautés les sept centres de recherche qui ont subi avec succès leur évaluation périodique, je crois que nous pouvons conclure au dynamisme remarquable des chercheurs de l'Université Laval. Notre approche des regroupements de chercheurs autour de noyaux d'excellence permet à nos centres de recherche d'exercer un pouvoir d'attraction remarquable; ainsi, alors que le problème de la fuite des cerveaux préoccupe les milieux canadiens de la recherche, nous avons pu recruter cette année cinq chercheurs de calibre international au Centre de recherche Université Laval-Robert Giffard pour faire de ce centre l'un des leaders canadiens et mondiaux dans la recherche en santé mentale.

Le dynamisme de nos chercheurs se concrétise dans les avancées qu'ils font faire à la connaissance. Parmi les dix découvertes scientifiques les plus importantes de l'année selon le magazine *Québec Science*, cinq sont signées par des chercheurs de l'Université Laval, claire démonstration de la qualité de leurs travaux et de la place centrale que notre université occupe dans le système de recherche québécois.

#### Fonds consacrés à la recherche en 2000-2001\*

Fonds externes de recherche	
Fonds gérés à l'Université	97 399 052 \$
Fonds gérés dans les hôpitaux	58 762 428 \$
<b>Sous-total</b>	<b>156 161 480 \$</b>
Contributions en nature des entreprises	2 953 478 \$
Coopération internationale	619 279 \$
<b>Total des fonds externes</b>	<b>159 734 237 \$</b>
Fonds internes de recherche	
Budget de développement de la recherche	2 737 206 \$
Compléments de salaires des chercheurs boursiers	2 545 135 \$
<b>Total des fonds internes</b>	<b>5 282 341 \$</b>
<b>Total des fonds consacrés à la recherche</b>	<b>165 016 578 \$</b>

\* Données du 10 décembre 2001

## Fonds consacrés à la recherche par faculté en 2000-2001\*

Aménagement, architecture et arts visuels	1 135 642 \$
Droit	308 109 \$
Foresterie	6 162 785 \$
Lettres	5 223 870 \$
Médecine	84 140 605 \$
Médecine dentaire	268 878 \$
Musique	44 808 \$
Pharmacie	664 455 \$
Philosophie	48 849 \$
Sciences de l'administration	3 072 017 \$
Sciences de l'agriculture et de l'alimentation	16 472 049 \$
Sciences de l'éducation	1 684 103 \$
Sciences et génie	29 778 645 \$
Sciences infirmières	853 795 \$
Sciences sociales	7 387 543 \$
Théologie et sciences religieuses	489 224 \$
Autres	1 998 860 \$
<b>Total des fonds externes de recherche</b>	<b>159 734 237 \$</b>

- Données du 10 décembre 2001

## Fonds externes de recherche selon la source de financement

	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001
<b>Gouvernement du Canada</b>					
Agriculture Canada	745 618 \$	1 003 256 \$	1 048 967 \$	496 137 \$	496 214 \$
IRSC/CRM	9 452 836 \$	9 460 607 \$	11 384 477 \$	13 489 015 \$	15 800 315 \$
CRSH	4 454 174 \$	3 609 929 \$	3 733 001 \$	5 406 034 \$	6 003 826 \$
CRSNG	16 770 572 \$	16 927 047 \$	18 234 631 \$	21 291 551 \$	22 373 264 \$
FCI			2 017 550 \$	3 908 520 \$	3 203 168 \$
Santé Canada	2 841 917 \$	2 365 131 \$	1 561 891 \$	5 337 419 \$	4 313 483 \$
Secrétariat inter-conseil du Canada			62 176 \$	145 956 \$	335 182 \$
Autres	11 235 229 \$	4 757 968 \$	5 025 929 \$	4 134 170 \$	5 627 744 \$
<b>Sous-total Gouvernement du Canada</b>	<b>45 500 346 \$</b>	<b>38 123 938 \$</b>	<b>43 068 622 \$</b>	<b>54 208 802 \$</b>	<b>58 153 196 \$</b>
<b>Gouvernement du Québec</b>					
CORPAQ	2 473 671 \$	1 833 160 \$	1 661 729 \$	1 411 321 \$	958 653 \$
CQRS	1 143 523 \$	1 264 741 \$	1 873 396 \$	1 921 698 \$	1 857 742 \$
FCAR	6 636 541 \$	7 483 377 \$	8 127 312 \$	9 590 781 \$	10 065 831 \$
FRSQ	12 612 766 \$	12 227 350 \$	12 178 189 \$	13 803 037 \$	14 906 044 \$
Ministère de la Santé et Services sociaux <sup>1</sup>	1 306 795 \$	1 904 526 \$	1 298 570 \$	2 979 718 \$	2 607 156 \$
Ministère de l'Éducation <sup>1</sup>	1 225 657 \$	919 937 \$	1 985 645 \$	1 780 965 \$	1 862 476 \$
Ministère des Ressources naturelles	2 378 027 \$	2 206 291 \$	2 032 333 \$	1 688 319 \$	1 759 756 \$
VRQ					1 390 529 \$
Autres	1 997 962 \$	1 838 390 \$	2 396 317 \$	3 289 048 \$	3 156 114 \$
<b>Sous-total Gouvernement du Québec</b>	<b>29 774 942 \$</b>	<b>29 677 772 \$</b>	<b>31 553 491 \$</b>	<b>36 464 887 \$</b>	<b>38 564 301 \$</b>
<b>Compagnies et sociétés<sup>1</sup></b>	<b>29 001 099 \$</b>	<b>37 872 806 \$</b>	<b>41 358 980 \$</b>	<b>44 025 798 \$</b>	<b>46 060 301 \$</b>
<b>Associations et fondations</b>	<b>8 517 818 \$</b>	<b>9 775 324 \$</b>	<b>12 150 921 \$</b>	<b>10 922 737 \$</b>	<b>11 493 753 \$</b>
<b>Autres</b>	<b>4 697 448 \$</b>	<b>5 955 573 \$</b>	<b>6 152 623 \$</b>	<b>4 982 142 \$</b>	<b>5 462 686 \$</b>
<b>Total général*</b>	<b>117 491 653 \$</b>	<b>121 405 413 \$</b>	<b>134 284 637 \$</b>	<b>150 604 366 \$</b>	<b>159 734 237 \$</b>

<sup>1</sup> Incluant la contrepartie pour la FCI

\* comprend les contributions en nature

## **Le transfert technologique**

Grâce aux liens qu'ils entretiennent avec le milieu, les chercheurs de l'Université Laval ont réalisé, pour des firmes, des sociétés ou des ministères fédéraux et provinciaux, des contrats de recherche totalisant près de 60 M\$ en 2000-2001. Ce niveau de financement place l'Université Laval aux tout premiers rangs au Canada, résultat impressionnant dans une région dont l'environnement industriel est moins développé que dans les grandes métropoles.

Par ailleurs, le Bureau de développement de la recherche en partenariat (BDRP), qui remplace le Bureau de valorisation des applications de la recherche (BVAR), a été très actif dans l'accompagnement des chercheurs pour l'obtention de contrats, tout en fournissant un cadre de gestion qui assure la protection des droits des étudiants ainsi que le respect de nos règlements et politiques en matière de recherche.

Le BDRP demeure l'instance responsable d'assurer la protection de la propriété intellectuelle, de la prise de brevets et de l'octroi de licences. Le rôle de valorisation de la recherche lui revient toujours dans les phases qui précèdent la commercialisation. Pour ce faire, le programme de valorisation de la recherche – mis en œuvre en collaboration avec la Société Innovatech Québec–Chaudière-Appalaches et dans lequel l'Université Laval a joué un rôle de pionnière – demeure un outil privilégié. Plusieurs rencontres de travail ont eu lieu au cours de l'année entre des représentants de l'Université Laval et du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ) en vue de l'harmonisation des politiques et règlements de l'Université Laval et du CHUQ en matière de propriété intellectuelle et de transfert technologique, ce qui devrait accroître l'efficacité du BDRP en ces matières.

Par sa contribution directe ou indirecte à la création d'une centaine d'entreprises au cours de la dernière décennie, l'Université Laval a connu des succès marquants en aidant les chercheurs et les étudiants désireux de créer des entreprises vouées à l'exploitation commerciale des résultats de la recherche et en concevant les montages financiers nécessaires. Cette fonction d'accompagnement dans l'établissement de nouvelles entreprises est maintenant dévolue à la Société de valorisation des applications de la recherche (SOVAR). Le rôle de cette nouvelle société est de favoriser la commercialisation des produits, procédés, services et technologies issus des laboratoires de l'Université Laval et du CHUQ et, éventuellement, d'autres centres de recherche affiliés à l'Université Laval. La Société a reçu un financement de 10 M\$ sur cinq ans de la part de Valorisation-Recherche Québec.

## **LES CENTRES DE RECHERCHE**

### **Le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT)**

Pour amorcer son mandat, le nouveau directeur du CELAT a préparé l'évaluation périodique du Centre par la Commission de la recherche de l'Université. Il s'agit là d'un exercice extrêmement important, car il détermine le maintien du statut de centre reconnu par l'Université et l'accès à la subvention qui s'y rattache, ce qui rend du même coup le Centre admissible aux subventions des grands organismes paragouvernementaux. Cette évaluation confirme que le CELAT a connu une progression notable et constante depuis cinq ans.

Comme le CELAT jouit du statut interuniversitaire depuis maintenant un an, il y a lieu de dresser le bilan de cette transformation. Les activités scientifiques du dernier exercice reflètent les interactions des différents pôles institutionnels du CELAT (Laval, UQAM et UQAC) et les différents champs disciplinaires de ses membres. Déjà, les statistiques indiquent une progression en flèche.

Sur le plan de l'effectif, 23 membres réguliers et 5 membres associés font maintenant partie du CELAT : Laval (17), UQAM (7), UQAC (2), McGill (1) et Université de Montréal (1). Par ailleurs, deux nouvelles disciplines se sont ajoutées à l'ancien éventail : anthropologie (Laval) et traduction (Université de Montréal). Cette augmentation de l'effectif ainsi que le dynamisme des chercheurs trouvent un écho dans le financement de la recherche et le budget de fonctionnement du CELAT. Si, l'an dernier, les fonds disponibles totalisaient 1,4 M\$, le financement accordé pour 2001-2002 atteint 2 M\$ (hausse de quelque 50 %) et les sommes déjà assurées pour l'année en cours sont de 3 M\$. Cette hausse ne découle pas seulement de l'évolution de l'effectif, mais aussi de la réussite des membres relativement à des projets importants. Ainsi, en 2000-2001, les chercheurs du CELAT ont reçu 2 subventions du Fonds FCAR pour 3 demandes et 17 subventions du CRSH sur 18 projets présentés. En outre, le CRSH a consenti trois financements marquants : le premier octroi, sur cinq années financières, se rapporte au programme GTRC et elle concerne 11 membres du CELAT (sur 14 chercheurs) rattachés à quatre universités et travaillant dans huit disciplines ; la deuxième subvention substantielle est accordée au programme ARUC dirigé par un membre du Centre, sur quatre années budgétaires ; enfin, trois Chaires de recherche du Canada sont attribuées respectivement à un chercheur de Laval et à deux autres de l'UQAM.

Par ailleurs, un membre régulier du CELAT a été nommé titulaire de la Chaire James-McGill de langue et littérature françaises de l'Université McGill, tandis que l'équipe de l'UQAM s'est vu attribuer un important budget de financement grâce au programme FIR.

Quelque 60 chercheurs étrangers ont présenté des conférences et des communications à l'occasion d'une quinzaine d'activités scientifiques organisées en tout ou en partie par le CELAT, au Canada ou à l'étranger. Notons, de plus, que le nombre de publications et communications présentées par les membres du Centre a augmenté par rapport à l'année précédente. Enfin, sur un effectif de plus de 230 membres étudiants, le Centre accueille une dizaine d'étudiants au postdoctorat, 24 à la maîtrise et environ 15 au doctorat.

### **Le Centre d'études nordiques (CEN)**

Le Centre d'études nordiques (CEN) est un centre multifacultaire de l'Université (quatre facultés et sept départements), devenu officiellement un centre interuniversitaire avec l'UQAR au cours de l'année 2000-2001. Les chercheurs du Centre s'intéressent aux sciences naturelles en région nordique et subalpine. Le CEN mène en ce moment des projets dans le vaste territoire compris entre les Montagnes blanches américaines et les îles arctiques.

La perspective de changements environnementaux et climatiques rapides qui nuiraient aux activités humaines, aux infrastructures, aux ressources renouvelables, au patrimoine archéologique et aux écosystèmes suscite un important effort de recherche sur le terrain. Dans les hautes latitudes, les changements environnementaux sont reconnus comme précurseurs de perturbations climatiques et environnementales planétaires. Le regroupement de chercheurs du CEN poursuit l'objectif scientifique de comprendre les environnements extrêmes et les changements susceptibles de les toucher, compte tenu des transformations planétaires induites par les activités humaines.

Les recherches actuelles correspondent aux préoccupations relatives à l'environnement, soit les conséquences des changements climatiques, la dynamique passée et actuelle des biomes, le maintien de la biodiversité, les fluctuations des grandes populations animales (herbivores) et le dynamisme de la cryosphère (glace, neige et pergélisol). Le CEN évalue la réaction des écosystèmes et leur adaptation aux brusques changements de climat. La limite latitudinale des arbres a récemment été redéfinie, grâce aux travaux du professeur Serge Payette, comme une constellation de microlimites altitudinales sur le flanc des collines. L'altitude de cette limite plonge vers le nord, mais elle fluctue selon les tendances climatiques. En fonction du réchauffement prévu, elle devrait progresser vers le sommet des collines et la forêt deviendrait plus dense dans les vallées. Le CEN analyse les processus de fragmentation et de restructuration de l'espace forestier pour saisir les enjeux des changements climatiques dans la zone sensible de la forêt coniférienne. Les effets des changements climatiques sur les écosystèmes lacustres et l'écoulement des eaux sont aussi étudiés par une équipe dirigée par le professeur Warwick F. Vincent.

Le CEN étudie également les propriétés limnologiques des lacs nordiques selon les changements survenus dans leur bassin versant et leur régime hydrologique. La charge de matière organique dissoute influence la composition des communautés algales et microbiennes des lacs. Les apports de matière organique augmentent selon la productivité biologique terrestre et par suite de perturbations. En colorant les eaux

lacustres, la charge organique limite la pénétration des ondes longues du rayonnement solaire, mais elle laisse filtrer les ondes courtes, notamment les rayons ultraviolets (UV). La relation entre le réchauffement climatique et l'augmentation des UV est étudiée en établissant le parallèle entre la transmission spectrale du rayonnement et la composition et l'abondance des assemblages d'algues, principalement les diatomées.

Par ailleurs, la collaboration récente de chercheurs de l'INRS-Eau avec le CEN ouvre de nouvelles avenues. L'accent est mis sur la prévision et l'évaluation des conséquences des embâcles et l'étude des processus liés à la présence de glace en rivière. Bien que le CEN mène depuis longtemps des travaux sur les crues glacielles des lacs et des rivières, l'INRS-Eau aidera à étendre vers le passé la connaissance des régimes hydrologiques en insérant, dans les modèles de prévision des apports, les indicateurs dendrochronologiques établis par le CEN.

Le pergélisol sous l'influence des variations climatiques est aussi étudié par l'équipe du professeur Michel Allard. Il s'agit d'un phénomène qui touche près de 20 % des terres émergées, environ 43 % de la superficie du Canada et 25 % de celle du Québec. L'abondance de la glace, le fluage des matériaux et les déformations du terrain sont thermodépendants, si bien que le pergélisol est hautement sensible au réchauffement du climat. En effet, le dégel progressif est manifeste en maints endroits dans le Nord. Il pourrait constituer une réponse au réchauffement climatique qui s'est produit depuis la fin des années 1980. Si ce réchauffement se poursuit, on peut entrevoir de graves conséquences pour les villages installés sur du pergélisol au Nunavik. En effectuant des recherches dans la zone côtière des baies d'Hudson et d'Ungava, le CEN documente les processus fondamentaux menant à la formation du pergélisol et à sa dégradation.

Enfin, l'équilibre des grandes populations animales dans des conditions climatiques difficiles fait l'objet des travaux de deux équipes de recherche au CEN. Les relations trophiques et leurs conséquences sur les écosystèmes sont étudiées chez les animaux abondants du Nord : les grandes populations d'ongulés, qui comptent parmi les plus peuplées du monde (caribou et cerf de Virginie) et la Grande Oie des neiges dont les populations ont considérablement augmenté et qui transgressent les frontières dans leur longue migration annuelle. Les populations de mammifères soumis à des conditions hivernales rigoureuses présentent des problèmes pratiques de conservation et de gestion des ressources fauniques dans les milieux à forte saisonnalité.

### **Le Centre de recherche sur les technologies de l'organisation réseau (CENTOR)**

Les recherches du CENTOR portent sur l'analyse, la conception et la gestion de l'organisation réseau et, plus particulièrement, de la chaîne logistique en tant que système intégré de personnes, de technologies, de matériaux, d'information, de partenaires et de capitaux. L'accent est mis sur le développement des concepts, des méthodes et des technologies nécessaires pour améliorer la performance de la chaîne logistique. En outre, le Centre se soucie de la nouvelle économie, c'est-à-dire qu'il tient compte de la conjoncture actuelle : mondialisation, percée des affaires électroniques, développement durable et exigences accrues des clients.

Le CENTOR regroupe actuellement 15 chercheurs réguliers et plus d'une centaine d'étudiants de deuxième ou de troisième cycle. Cette année, trois professeurs se sont joints au CENTOR à titre de membres chercheurs réguliers et un autre est devenu membre associé. De plus, pour enrichir les compétences du Centre, la catégorie des membres experts a été créée. Enfin, le CENTOR a voulu souligner la contribution exceptionnelle du professeur Muhittin Oral, doyen de la Graduate School of Business de l'Université Sabanci, en Turquie, en le nommant membre honoraire du CENTOR.

Au cours de l'année 2000-2001, les chercheurs ont présenté une demande de regroupement stratégique au concours FCAR. Cet exercice a eu un effet structurant pour le Centre. En effet, le plan stratégique élaboré à cette occasion a suscité de nombreuses initiatives. Ainsi, un professeur a obtenu une chaire du Canada pour appuyer ses recherches sur l'ingénierie de l'entreprise manufacturière ; il a également été le maître d'œuvre d'une demande de chaire de recherche sur le design d'affaires, présentée au CRSH. De plus, afin que le Centre soit plus actif auprès de l'industrie forestière, deux professeurs ont proposé chacun une chaire de recherche industrielle au CRSNG : les affaires électroniques dans l'industrie forestière ainsi que les bois d'ingénierie structuraux et d'apparence.

Sur la scène internationale, le CENTOR et ses partenaires – le SIMMO de l'École des mines de Saint-Étienne (France) et l'ICAP de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse) – ont entrepris la création de l'Institut international de recherche sur l'entreprise étendue. Cet institut regroupera les forces vives des trois centres fondateurs et il attirera des chercheurs renommés dans le domaine.

En 2000-2001, le CENTOR a accueilli plus d'une douzaine de conférenciers (de l'étranger, du Canada et de la région) à ses séminaires de recherche et il a été l'hôte de l'International Conference on Industrial Engineering and Production Management. Cette activité de renommée internationale, qui a attiré à l'Université près de 150 scientifiques venant de 25 pays différents, s'est avérée un grand succès. Enfin, une journée d'étude, deux journées de réflexion stratégique ainsi qu'une assemblée annuelle ont été organisées afin de renforcer la cohésion et la synergie entre les membres du Centre.

### **Le Centre de recherche sur les propriétés des interfaces et la catalyse (CERPIC)**

Le CERPIC s'intéresse à l'étude et au développement des matériaux industriels avancés dont les caractéristiques techniques d'importance stratégique sont liées à leurs propriétés de surface et à leurs interfaces avec d'autres phases, avec des applications pratiques dans des domaines aussi divers que la catalyse, l'optoélectronique, l'adhésion ou la résistance à l'abrasion.

Le CERPIC comprend une équipe de 10 membres réguliers rattachés à quatre départements, de 11 stagiaires postdoctoraux et attachés de recherche, d'un professionnel de recherche, de 40 étudiants et de 34 collaborateurs externes. Son budget pour l'année 2000-2001 a été de près de 2 M\$ en subventions et en contrats. Le laboratoire d'analyse des surfaces (LAS) possède un équipement évalué à plus de 2 M\$

pour l'étude des surfaces des matériaux solides à des profondeurs d'analyse allant d'une seule couche atomique externe à quelques nanomètres. Récemment, le LAS s'est doté d'un nouveau spectromètre à photoélectrons de près de 1 M\$, grâce aux subventions des programmes «Installations spéciales» du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et «Appareillage» du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).

Avec plus de 50 publications dans des revues avec comité scientifique et dans des actes de colloque, un rapport technique, un ouvrage et un numéro spécial de la revue *Catalysis Today*, l'année a été particulièrement fructueuse sur le plan de la production scientifique.

Les membres du CERPIC ont été très présents sur les scènes nationale et internationale, notamment en participant aux comités scientifiques et à l'organisation de quatre congrès internationaux : TRACER 2 International Congress on Tracers & Tracing Methods (Nancy, France, juin 2001) ; VIII<sup>e</sup> Congrès francophone de génie des procédés (Nancy, France, octobre 2001) ; IV<sup>th</sup> Workshop on advances in the signal process. Non-destructive evaluation of materials (Québec, août 2001) ; 3<sup>rd</sup> International Symposium on Mesoporous Materials, qui se tiendra à Ottawa du 12 au 15 juin prochain.

Dans un environnement particulièrement propice à l'apprentissage multidisciplinaire, les étudiants du CERPIC ont aussi bénéficié d'un programme de séminaires et ils ont pu présenter leurs travaux sous forme d'affiches à la journée annuelle du CERPIC en mars dernier.

### **Le Centre de recherche en sciences et ingénierie des macromolécules (CERSIM)**

En juin 2000 a débuté un nouveau cycle triennal de soutien du Fonds FCAR au CERSIM. Non seulement le Centre a-t-il été classé premier au concours d'avril 2000, mais il reçoit en outre la subvention la plus élevée accordée dans le programme dédié aux 49 centres actuellement financés. Cet appui permettra de consolider les axes de recherche du CERSIM :

- les matériaux polymères à architecture contrôlée ;
- les macromolécules naturelles et les polymères biomédicaux ;
- les matériaux polymères orientés ;
- les matériaux polymères aux surfaces/interfaces.

L'année 2000-2001 a aussi marqué l'attribution des premières Chaires de recherche du Canada. C'est ainsi que le professeur Mario Leclerc est devenu titulaire d'une chaire dans le domaine des polymères photoactifs et électroactifs.

Le CERSIM disposait déjà d'un équipement remarquable et probablement des laboratoires les mieux pourvus du Canada dans les domaines de la spectroscopie infrarouge et de la rhéologie. En 2000-2001, il a été doté d'un microscope à force atomique, outil devenu indispensable pour l'analyse des surfaces polymères. Le Centre a également collaboré avec la Faculté des sciences et de génie pour obtenir un nouvel appareil XPS.

Le site Web du Centre a été entièrement refait en cours d'année et sa présentation est désormais plus claire et plus aérée. Chacune des sections est facile d'accès grâce à un menu convivial. La traduction en anglais de notre rapport d'activités 1999-2000 a permis d'offrir un site presque entièrement bilingue ; en outre, quelques sections sont traduites en espagnol. Dans le même ordre d'idées, l'information au sujet du CERSIM, par exemple les avis de conférence hebdomadaire, est désormais transmise aux personnes de la région de Québec par courriel plutôt que par la poste.

Le CERSIM a présenté, en janvier 2001, son 10<sup>e</sup> Colloque annuel qui avait pour thème «Les macromolécules aux interfaces». Trois conférenciers y ont expliqué leurs travaux : Jacob Klein de l'Institut Weizmann (Israël), Christine Ortiz du MIT (États-Unis) et Bruce Lennox de l'Université McGill (Montréal). En plus, 24 affiches ont été exposées par des chercheurs rattachés à six universités différentes. Plus de 100 personnes ont participé à cette rencontre.

Enfin, en septembre 2000, un cours intensif de cinq jours portant sur la «physique des interfaces» a été offert aux étudiants du CERSIM, mais aussi aux collègues et étudiants de toute la communauté scientifique québécoise. Ce cours dispensé par les professeurs Pierre-Gilles de Gennes (prix Nobel de physique en 1991) et Françoise Brochard du Collège de France a réuni près de 200 personnes.

Au 31 mai 2001, le CERSIM comptait 14 membres réguliers, 5 membres associés, 10 chercheurs postdoctoraux, 5 professionnels de recherche et 70 étudiants de deuxième ou de troisième cycle, soit un total de 104 membres.

### **Le Centre d'optique, photonique et laser (COPL)**

Au cœur de la Cité de l'optique, le COPL s'est fait connaître au fil des ans comme le plus important centre de formation en optique et photonique au pays. Ses principales activités sont axées sur les thèmes suivants : laser et optique guidée, lasers intenses et ultra-brefs, communications optiques, instrumentation optique, sciences des matériaux optiques et de l'image.

Le COPL compte actuellement 13 directeurs de recherche, une douzaine d'attachés de recherche et de stagiaires postdoctoraux, en plus de ses 99 étudiants des deuxième et troisième cycles, dont 47 au doctorat. Au cours de la dernière année, neuf maîtrises et cinq doctorats ont été décernés.

Au chapitre des subventions, le Centre a réussi à maintenir son niveau de financement annuel au-dessus de 4 M\$, grâce notamment à une subvention obtenue de l'Institut canadien sur les innovations en photonique (ICIP). Les chercheurs du COPL qui ont participé activement à la mise sur pied de ce réseau d'excellence pancanadien – regroupant plus de 70 chercheurs répartis dans plus de 20 universités – continuent d'y contribuer activement. L'Université Laval est d'ailleurs l'institution hôte de ce réseau.

Les chercheurs du COPL sont également engagés activement dans leur rôle de responsables de projet de recherche de grande envergure, et ce, à l'échelle tant nationale qu'internationale : projet ACE (Atmospheric Chemistry Experiment) ; projet international de miroir liquide ; projet de l'OTAN sur la propagation des impulsions brèves dans l'atmosphère. Les membres du Centre ont également contribué à l'organisation et à l'expertise technique de huit congrès d'envergure internationale au cours de la dernière année. Au chapitre des distinctions individuelles, deux membres du Centre sont devenus titulaires de Chaires de recherche du Canada. Un autre s'est vu honoré par le prestigieux SPIE President's Award 2001.

Notons enfin la participation de deux professeurs, de trois finissants et d'un membre du personnel technique au démarrage de quatre entreprises de haute technologie dans la région de Québec au cours de la dernière année : Access Photonic Network APN, DiCOS Technologies, Optolys et PhotinTech.

### **Le Centre de recherche en aménagement et en développement (CRAD)**

Le CRAD regroupe des chercheurs de haut calibre issus de domaines connexes, réunis afin de développer les connaissances et les méthodologies en aménagement du territoire et en développement régional (ATDR). Ils ont acquis une expertise originale dans l'évaluation des impacts multiples des décisions d'aménagement. Des approches qualitatives et quantitatives sont mises au point dans le cadre conceptuel et technologique de la simulation sur ordinateur et des systèmes d'information géographique et temporelle. Elles sont validées grâce à des études empiriques portant principalement sur la région de Québec. La programmation de recherche comporte trois axes thématiques : l'analyse des dynamiques socioéconomiques urbaines et régionales ; l'évolution de la mobilité spatiale des personnes ; la transformation des milieux ruraux et urbains.

En septembre 2000, François Des Rosiers a reçu le prix Hermès de la Faculté des sciences de l'administration, prix qui soulignait l'excellence de ses recherches. En mai 2000, un article rédigé par François Des Rosiers, Marius Thériault et Paul Villeneuve a reçu le prix du meilleur article attribué par la European Real Estate Society. Ces mêmes chercheurs, avec Yan Kestens, étudiant au doctorat en ATDR, ont également remporté le Manuscript Prize 2001 (catégorie Real Estate Valuation) décerné par l'American Real Estate Society, à la suite de la communication de François Des Rosiers, présentée lors du congrès annuel en avril 2001.

De plus, les membres du CRAD bénéficient de subventions et de contrats de recherche qui leur permettent de mener à bien divers projets majoritairement effectués en

collaboration avec des chercheurs d'autres universités, canadiennes et étrangères. Mentionnons notamment les travaux de l'équipe dirigée par Martin Lee-Gosselin, financés par le programme «Grands travaux de recherche concertés» du CRSH (2 215 800 \$) pour mener des recherches afin d'améliorer la compréhension des comportements de mobilité en milieu urbain (aussi financés par le RCE en géomatique, GEOIDE, 300 000 \$).

Les membres du CRAD participent aussi, conjointement avec l'INRS-Urbanisation, Culture et Société et l'Université du Québec, au réseau *Villes, Régions, Monde* qui a pour mandat principal la valorisation et le transfert des connaissances en gestion urbaine et régionale (Valorisation-Recherche Québec : 1 050 000 \$). Deux équipes dirigées par Paul Villeneuve ont obtenu des subventions pour étudier les liens entre les politiques urbaines, le transport et le logement (CRSH : 142 683 \$), de même que les interactions spatiales et les dynamiques urbaines (Fonds FCAR : 132 000 \$). Mentionnons également les travaux de Carole Després et Andrée Fortin sur les représentations spatiales et la requalification des banlieues (Fonds FCAR : 135 000 \$), les projets de Manuel Rodriguez et Jean-Baptiste Sérodes portant sur la prévision des sous-produits de chloration dans l'eau potable (CRSNG-Santé : 79 000 \$), ainsi que ceux de Claude Lavoie sur les plantes envahissantes du fleuve Saint-Laurent (MEQ : 43 512 \$) et sur la restauration des tourbières de l'Est du Canada (CRSNG : 1 094 000 \$, avec Line Rochefort, CEN).

Ces succès dans des concours arbitrés par les pairs dénotent l'excellence des chercheurs et des étudiants des deuxième et troisième cycles qui participent aux activités du CRAD. Le site Internet [www.crad.ulaval.ca](http://www.crad.ulaval.ca) comporte une description plus substantielle des activités du Centre.

### **Le Centre de recherche en biologie forestière (CRBF)**

La dernière année universitaire a été riche en activités marquantes pour le Centre de recherche en biologie forestière, reconnu par le Fonds pour la formation de chercheurs et d'aide à la recherche (FCAR) depuis 1987. Notons, par exemple, l'arrivée de cinq nouveaux chercheurs réguliers : Robert Bradley, Marco Festa-Bianchet, William Shipley et Donald Thomas, professeurs à l'Université de Sherbrooke, ainsi que Damase Khasa, professeur subventionnel à l'Université Laval. Ce groupe vient ainsi renforcer l'expertise du Centre dans les domaines de la pédologie et de l'écologie microbienne, de l'écologie animale, de l'écophysiologie et de la génétique forestière. L'effectif du CRBF est désormais de 21 chercheurs réguliers, de 12 chercheurs associés et de 2 attachés de recherche. Les 17 chercheurs réguliers de l'Université Laval ont encadré 58 étudiants à la maîtrise, 35 étudiants au doctorat ainsi que 6 stagiaires postdoctoraux. Six de ces chercheurs étudiants ont obtenu leur doctorat, alors que 13 autres ont terminé leur maîtrise.

Au chapitre de la recherche, soulignons l'octroi d'une chaire du Canada en génomique forestière et environnementale au professeur Jean Bousquet. De plus, ce dernier a obtenu une importante subvention de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) afin d'appuyer les travaux menés par son équipe. La génomique a d'ailleurs été à

l'honneur puisque Jean Bousquet et Louis Bernier ont obtenu 2 des 11 subventions octroyées dans tout le Canada lors du dernier concours CRSNG-Projets de la génomique. Par ailleurs, les chercheurs Louis Bélanger, Alison Munson, Jean-Claude Ruel et André Plamondon ont poursuivi leur participation active au sein du Réseau canadien des centres d'excellence en gestion durable des forêts (RCE-GDF) dont le financement a été renouvelé pour une période d'au moins quatre ans. Les chercheurs du CRBF ont en outre participé au lancement du réseau Ligniculture-Québec, financé par Valorisation Recherche-Québec – 1,7 M\$ sur quatre ans – ainsi que d'un réseau CRSNG en lutte biologique (le réseau Biocontrôle). Pour sa part, Hank Margolis a piloté le dossier Fluxnet, présentement en cours d'évaluation finale au programme CRSNG-Réseaux de recherche. La somme totale des subventions octroyées aux chercheurs du Centre en 2000-2001 est de plus de 3,6 M\$.

Au cours de l'année, les chercheurs du Centre ont signé quelque 85 publications dans des revues scientifiques internationales, en plus de nombreux rapports de recherche et articles de vulgarisation. À ce chapitre, soulignons le prix de vulgarisation scientifique décerné par l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) à Patrick Pollefeys, étudiant à la maîtrise, pour un article décrivant ses travaux sur l'identification moléculaire des cépages québécois. Une autre étudiante à la maîtrise, Évelyne Thiffault, s'est également distinguée, ayant reçu l'une des prestigieuses bourses Julie-Payette décernées par le CRSNG. Les membres du CRBF ont par ailleurs continué de s'impliquer au sein de plusieurs comités scientifiques et sociétés professionnelles, aux paliers provincial, national et international.

Outre la tenue d'activités de recherche usuelles, la vie scientifique du CRBF a été enrichie par la venue de 18 conférenciers, pour la plupart de l'extérieur du Québec. Par ailleurs, et poursuivant en cela une tradition vieille de plusieurs années, le Centre a offert 24 bourses pour que des chercheurs étudiants puissent participer à des congrès scientifiques ; en outre, il a mis sur pied un cours thématique (organisé par Alison Munson) portant sur la gestion de la végétation compétitrice, auquel ont assisté des étudiants de plusieurs universités québécoises.

Enfin, la vie du Centre a connu deux changements notables en cours d'année. Après avoir dirigé le CRBF pendant près de six ans, au cours desquels le Centre a connu un essor remarquable, Jean Bousquet a passé le flambeau à son successeur, Louis Bernier, en mars 2001. Par ailleurs, c'est avec regret que les membres du Centre ont appris le décès de Wladimir Smirnoff, chercheur émérite et scientifique bien connu pour ses travaux sur l'utilisation d'agents de lutte biologique contre les ravageurs forestiers.

### **Le Centre de recherche en biologie de la reproduction (CRBR)**

Le CRBR est le plus important centre de recherche dans le domaine de la reproduction au Canada. Il a pour mandat de contribuer, par des approches fondamentales et appliquées, à la compréhension des mécanismes impliqués dans la reproduction animale et humaine et au développement de biotechnologies de pointe. Le CRBR dispose d'une équipe de 15 chercheurs principaux aux compétences diversifiées et complémentaires, 6

chercheurs associés, 9 chercheurs postdoctoraux, 20 étudiants au doctorat, 42 étudiants à la maîtrise et 17 professionnels de recherche.

L'année a été marquée par l'arrivée de deux nouveaux chercheurs : Jean-François Bilodeau travaillera au Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) sur la compréhension de la physiologie utérine, tandis que François Richard, qui a récemment terminé un stage postdoctoral à la Stanford University en Californie, étudie les fonctions ovariennes. Il travaillera au Département des sciences animales.

Le financement des projets de recherche du Centre est assuré par 55 subventions individuelles et de groupe, totalisant 3,88 M\$, ce qui représente une augmentation annuelle de 12 % au cours des trois dernières années. Les subventions de groupe représentent 65 % des subventions totales pour 1999 et 2000. En 2000, une équipe du Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) sur la capacitation des spermatozoïdes de mammifère s'est jointe à celle du CRBR. Cette nouvelle équipe regroupe quatre chercheurs du Centre, dont le chercheur principal.

La production de l'hormone de croissance humaine (hGH) dans la semence de souris a conduit à un article dans la prestigieuse revue scientifique *Nature Biotechnology*. Cette réalisation fait partie de la liste des 10 découvertes de l'année 2000 établie par la revue *Québec Science*. Ce nouveau concept breveté a également donné naissance à la compagnie TGN biotech, lancée par les deux chercheurs responsables de cette réalisation. L'entreprise compte déjà 12 employés.

Marc-André Sirard s'est vu décerner une chaire de recherche du Canada sur la génomique fonctionnelle en reproduction animale. Cette chaire est attribuée pour une période initiale de sept ans, mais elle est renouvelable. Le but de ce programme de recherche est d'identifier les gènes importants dans l'ovule et le jeune embryon afin de comprendre les extraordinaires facultés de ces cellules totipotentes et potentiellement immortelles.

### **Le Centre de recherche en cancérologie (CRC)**

L'année 2000-2001 a été marquée de plusieurs éléments structurants d'importance pour le CRC et, en premier lieu, par la mise en train du Centre de recherche clinique et évaluative en oncologie (CRCEO). Ce projet majeur (25 M\$), approuvé par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) en 1999, nécessite la construction d'un édifice de 10 000 mètres carrés en surface de l'Hôtel-Dieu de Québec, à côté du Centre de recherche fondamentale du CRC, de même dimension. Le CRCEO intégrera toute l'oncologie ambulatoire de l'Hôtel-Dieu (on anticipe 50 000 visites de patient par année), regroupant ainsi environ 30 oncologues, 12 pathologistes et plusieurs équipes du CRC qui travaillent en épidémiologie, en psycho-oncologie, en thérapie génique et en soins palliatifs (ce dernier volet associé de près la Maison Michel-Sarrazin).

Le projet CRCEO a franchi l'étape des plans préliminaires et il doit être livré à la fin de 2003. Des actions parallèles ont aussi été lancées, notamment une campagne interne pour assurer la part institutionnelle du CRCEO et enrichir le Fonds de recherche en

cancérologie : près de 100 000 \$ ont déjà été recueillis auprès du seul CRC, ce qui révèle un taux de participation de 95 % parmi le personnel universitaire.

Une nouvelle division de recherche clinique a aussi été structurée : elle comprend une direction adjointe et un programme de subventions internes, ainsi qu'une direction adjointe vouée à la recherche évaluative, particulièrement le programme CRCEO. Enfin, des ententes ont été prises entre l'Université et le Centre hospitalier universitaire de Québec pour soutenir le complexe de recherche CRC en recyclant l'ancien centre de recherche Arsenal (2 500 mètres carrés) afin de valoriser les résultats de recherche (entreprise collective du CRC avec la collaboration de SOVAR). L'année 2000-2001 a par ailleurs connu son lot de succès : bourses de chercheur, diplomation de Ph.D., subventions des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de l'Institut national du cancer du Canada (INCC), des United States National Institutes of Health (USNIH), publications primées, recrutement de jeunes chercheurs, à quoi s'ajoutent quelques excellents reportages télévisés sur les activités du CRC.

Mentionnons aussi l'intégration étroite du CRC dans le réseau consacré au cancer du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ), qui l'appelle à jouer un rôle clé en thérapie génique des cancers et en génomique des marqueurs tumoraux, y compris un nouveau laboratoire CRC de génomique et protéomique muni d'un séquenceur automatique, PCR (*polymerase chain reaction*) quantitatif et instruments de fabrication et d'analyse de micropuces d'ADN. Le CRC rassemble désormais une trentaine d'équipes de recherche fondamentale et autant d'oncologues chercheurs et cliniciens, une centaine d'étudiants-chercheurs, des subventions et des bourses qui représentent des millions de dollars chaque année, ainsi qu'une infrastructure de mieux en mieux intégrée, diversifiée et complète. Tous ces éléments permettent de prévoir un centre de grande envergure en science oncologique à l'Université Laval.

### **Le Centre de recherche sur le cerveau, le comportement et la neuropsychiatrie (CRCN)**

À l'image de son hôte, le Centre de recherche Université Laval–Robert-Giffard (CRULRG), le CRCN a connu une année 2000-2001 fructueuse. Certains événements, comme l'arrivée de cinq chercheurs de renommée internationale en neurobiologie cellulaire et la consolidation du volet fondamental de la recherche, ont particulièrement marqué sa croissance.

À la base du Centre se trouve un programme scientifique articulé autour de cinq axes en recherche fondamentale, clinique et épidémiologique : la psychiatrie génétique et l'épidémiologie familiale ; la neurobiologie cellulaire ; la neurobiologie systémique ; l'électrophysiologie clinique du système nerveux central ; la psychopharmacologie clinique et la thérapie cognitive. La complémentarité des axes confère au CRCN son caractère unique sur le plan international.

Dans le but de mieux coordonner les activités de formation et d'assurer la qualité de l'encadrement des étudiants, un bureau de direction a été mis sur pied. Composé de six chercheurs réguliers et de deux étudiants-membres, le bureau exercera un contrôle accru des ressources humaines et matérielles. En améliorant ainsi sa structure fonctionnelle et

la gestion de son programme scientifique, le Centre constitue dorénavant un lieu de formation universitaire privilégié pour l'avancement de la recherche sur le cerveau et la neuropsychiatrie.

Le nombre de chercheurs réguliers est passé cette année de 13 à 19. S'y greffent 5 cliniciens chercheurs et 6 membres associés. En outre, le Centre regroupe 44 étudiants de deuxième cycle et 22 de troisième cycle, ce qui représente 11 étudiants de plus que l'an dernier.

Le Centre constitue un lieu privilégié pour la relève scientifique. La qualité de la recherche et de l'encadrement, les importantes subventions de fonctionnement et d'infrastructure accordées de même que les bourses d'études décernées confirment l'excellence de la recherche et de la formation dispensée.

### **Le Centre de recherche en économie agroalimentaire (CREA)**

Au cours de l'année 2000-2001, le CREA regroupait huit chercheurs réguliers, quatre chercheurs associés et quatre chercheurs postdoctoraux. De plus, deux professionnels de recherche, un adjoint administratif et une vingtaine d'étudiants des deuxième et troisième cycles ont participé à toutes les activités de recherche, d'enseignement et de service au milieu menées auprès de la collectivité. Le CREA est l'hôte de la Chaire en développement international et il participe au Réseau canadien de recherche sur le commerce international agroalimentaire (RCRCIA). Le CREA est également l'un des quatre membres fondateurs de l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF). Les recherches menées par les membres du Centre s'articulent autour de trois axes : Économie de la production, Économie et stratégies des marchés et Économie internationale.

L'équipe de la Chaire en développement international, dirigée par le professeur Frédéric Martin, a participé activement à plusieurs colloques et rencontres scientifiques et elle a effectué plusieurs missions sur le terrain. Mentionnons entre autres la participation des professeurs Martin et Larivière aux forums internationaux sur les innovations dans la microfinance et la lutte contre la pauvreté ainsi qu'au séminaire en analyse de filières et de politiques agroalimentaires organisé par la Fondation Polar, à Caracas. Un grand nombre de missions ont été menées dans une dizaine de pays d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Les membres du RCRCIA ont été très actifs. Soulignons la contribution du professeur Gervais aux ateliers de recherche tenus par le USDA à Washington, ainsi que l'organisation, par les professeurs Saint-Louis et Gervais, de la conférence internationale ayant pour thème «La libéralisation du commerce agroalimentaire mondial : quel progrès a-t-on accompli ?» Cette conférence, tenue à Québec en octobre 2000, a regroupé plus de 50 participants des secteurs privé, universitaire et gouvernemental, et elle a grandement contribué à la diffusion des résultats des recherches récentes et en cours dans le domaine du commerce international agroalimentaire.

Une vingtaine de projets de recherche subventionnés, auxquels sont associés les membres professionnels et les étudiants, ont été menés ou se poursuivent encore. Les résultats ont été présentés à plus d'une soixantaine de séminaires et colloques scientifiques au Québec, au Canada et à l'étranger. Le CREA a également reçu plusieurs conférenciers de renommée internationale, dont Jean-Luc Dubois de l'Université de Versailles à Saint-Quentin-en-Yvelines, Merle Faminow de l'International Centre for Research in Agroforestry, et Peter Shaffer de l'Université de Toronto.

### **Le Centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFA)**

Le Centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFA) regroupe 24 chercheurs du Département d'économique de la Faculté des sciences sociales et du Département de finance et assurance de la Faculté des sciences de l'administration. Les activités du CREFA sont multiples : recherches libres ou subventionnées, commandites, ateliers de formation sur de nombreuses bases de données financières.

Parmi les faits marquants de l'année, soulignons :

- l'organisation des dix-septièmes Journées de microéconomie appliquée, congrès international qui a permis d'accroître la visibilité du CREFA et de l'Université Laval dans le monde universitaire ;
- l'organisation de la première Journée du Centre interuniversitaire de recherche sur les politiques économiques et l'emploi (CIRPEE). En collaboration avec des chercheurs du CREFE de l'Université du Québec à Montréal, de l'École des hautes études commerciales, de l'Université McGill et de l'Université Concordia, cette journée a permis aux chercheurs ainsi qu'aux étudiants de présenter leurs travaux de recherche ;
- la publication du quatrième numéro du *CREFActualité* (janvier 2001). Cette publication, qui synthétise les efforts et les résultats des chercheurs du CREFA, a pour objectif de faire connaître le Centre, non seulement à l'Université Laval mais aussi à l'extérieur ;
- l'obtention de distinctions prestigieuses telles que la nomination de Bernard Fortin comme membre de la Société royale du Canada et titulaire d'une chaire de recherche du Canada, et une mention pour Benoît Carmichael lors de la remise des prix du ministre de l'Éducation, catégorie «volume» ;
- la création des bourses de maîtrise CREFA-ministère de la Solidarité sociale, la remise de deux bourses d'excellence et de trois bourses pour chercheurs au postdoctorat. Notons que le CREFA a aussi accueilli deux chercheurs invités de l'Université de Lyon.

## **Le Centre de recherche sur la fonction, la structure et l'ingénierie des protéines (CREFSIP)**

Au cours de la dernière année, le CREFSIP a connu un essor important, notamment grâce au recrutement de deux nouveaux membres.

Titulaire d'un poste de professeure-chercheuse stratégique du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) au Département de biochimie et de microbiologie, la professeure Manon Couture s'est jointe au CREFSIP comme membre régulier. Elle apportera au Centre une expertise toute particulière en matière de caractérisation des protéines à l'aide de la spectroscopie de résonance Raman. Par ailleurs, le professeur Guy Poirier, de la Faculté de médecine, est devenu membre associé et il fera bénéficier les membres du Centre de son expertise en protéomique et en caractérisation ultrarapide de protéines par spectromètre de masse.

En 2000-2001, plusieurs activités scientifiques ont eu lieu. En plus des conférences régulières, le CREFSIP a tenu son premier symposium annuel qui a connu un grand succès en accueillant plus de 250 participants rattachés à plusieurs universités québécoises.

Les travaux de construction du futur Centre de résonance magnétique nucléaire des protéines ont débuté et le Centre sera opérationnel en février 2002. Adjacent au pavillon Charles-Eugène-Marchand, il abritera le spectromètre RMN ultraperformant obtenu de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). En outre, les chercheurs du CREFSIP ont demandé d'importantes subventions d'infrastructure au cours des derniers mois, ce qui devrait stimuler l'essor du Centre et favoriser la réalisation de percées scientifiques au cours de la prochaine année.

## **Le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ)**

Le CRELIQ se consacre à l'étude du domaine littéraire québécois dans des perspectives variées, mais complémentaires, privilégiant l'étude historique, sociologique et poétique. Cette approche, sans exclure la nécessité d'analyser les textes (écrits, sonores et scéniques), repose surtout sur l'étude des relations entre les discours constitutifs du champ littéraire et les autres discours, et sur les conditions de production, de diffusion et de consommation des œuvres. Cela détermine une programmation collective qui étudie les processus selon lesquels s'est constituée la littérature québécoise et qui étudie également le système synchronique des discours culturels de l'imaginaire parmi lesquels elle trouve place.

Dans cette perspective, au cours de la dernière année, les membres chercheurs du CRELIQ ont organisé et animé de nombreuses activités scientifiques dont :

- le colloque interuniversitaire des jeunes chercheurs en littérature québécoise. Ce colloque est une initiative conjointe du CRELIQ et du Centre d'études québécoises (CETUQ) de l'Université de Montréal. Il a été organisé par Jean Valenti, chercheur

postdoctoral du CRELIQ, et Karine Cellard, chercheure étudiante au CETUQ. Le colloque s'est tenu à l'Université Laval ;

- le séminaire pour les étudiantes et les étudiants des deuxième et troisième cycles portant sur l'histoire littéraire du Québec ;
- le colloque des étudiantes et des étudiants de deuxième cycle, organisé par deux des étudiantes du CRELIQ, Mélanie Hotton et Isabelle Tremblay, tenu en mai 2001. Les actes en seront publiés dans la collection «Interlignes» du CRELIQ au printemps 2002 ;
- la création de la collection «Interlignes» par le comité des publications du CRELIQ. Cette collection publiera en circuit restreint des travaux de recherche de pointe (prépublication) des chercheurs du Centre, ainsi que des travaux d'étudiant (par exemple des actes de colloque étudiant) et des outils de recherche.

Le CRELIQ a également reçu la visite de la professeure et chercheuse du CNRS/EHESS, Gisèle Sapiro (auteure de *La guerre des écrivains*, Fayard) au trimestre d'automne 2000. Outre qu'elle a pris part aux activités de recherche du Centre, notamment avec les professeurs Marie-Andrée Beaudet et Denis Saint-Jacques du Département des littératures, elle a prononcé des conférences publiques et est intervenue activement dans le séminaire du CRELIQ sur le thème de l'histoire littéraire.

Le CRELIQ attribue annuellement une bourse postdoctorale à une étudiante ou à un étudiant pour qu'il puisse venir faire un stage d'un an au Centre et participer aux recherches dans un encadrement propice à l'avancement de sa carrière. Luc Bonenfant a été le titulaire de cette bourse au cours de la dernière année. Il est maintenant boursier postdoctoral du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).

### **Le Centre de recherche en endocrinologie moléculaire et oncologique (CREMO)**

L'année 2000-2001 a vu plusieurs progrès importants réalisés par les membres du CREMO dans leurs programmes de recherches sur les hormones et leurs mécanismes d'action ainsi que les effets de ces hormones dans plusieurs fonctions physiologiques et pathologiques, notamment les cancers sensibles aux hormones et le système nerveux central. Aussi, le Centre regroupe-t-il des chercheurs aux compétences très variées, soit au total 24 chercheurs principaux, 2 chercheurs cliniciens, 6 chercheurs postdoctoraux, 61 étudiants des deuxième et troisième cycles, 157 assistants de recherche, 32 professionnels de recherche, 13 techniciens et un personnel de soutien de 36 personnes, soit un total de 331.

Les 24 chercheurs principaux ainsi que leur personnel ont fait évoluer de façon importante les multiples aspects du programme de recherche concernant la formation et l'action des hormones dans plusieurs tissus. Ainsi, à la suite de la mise en évidence de la formation de la presque totalité des estrogènes et des androgènes dans les tissus périphériques chez la femme ménopausée, les travaux ont permis de cristalliser plusieurs des enzymes responsables de la formation des androgènes et de déterminer la

structure tridimensionnelle de ces protéines qui permettent la transformation de précurseurs inactifs en hormones actives. Ces données nous indiquent également la conformation préférentielle d'inhibiteurs qui pourraient permettre de contrôler la formation des hormones sexuelles de façon spécifique. Les études de cristallisation et de détermination de la structure tridimensionnelle des récepteurs alpha et bêta des estrogènes ainsi que leur interaction avec un nouvel antiestrogène très puissant mis au point au laboratoire ont grandement progressé. Cet antiestrogène a la propriété unique d'être un bloqueur complet des hormones femelles dans la glande mammaire et l'utérus alors que simultanément, il diminue la perte osseuse ainsi que les niveaux des lipides circulants. Il s'agit donc d'un candidat idéal pour la femme à la ménopause grâce à ses multiples sites d'actions bénéfiques et hautement spécifiques.

Grâce à l'utilisation de la chimie combinatoire et de la chimie organique, plusieurs inhibiteurs de la formation des stéroïdes actifs de même que des antiandrogènes et antiestrogènes ont pu être synthétisés et évalués dans une série d'essais biologiques. Des données également fort intéressantes ont aussi été obtenues sur l'effet des stéroïdes sexuels sur le métabolisme des adipocytes et l'accumulation des graisses abdominales qui sont un facteur négatif pour les accidents cardiovasculaires.

Dans le domaine des cancers hormono-sensibles, des données prometteuses ont été obtenues sur les facteurs d'interaction intercellulaire qui permettent l'implantation du cancer en périphérie. De plus, des données positives ont été obtenues sur l'action d'inhibiteurs de l'angiogénèse dans le cancer du sein et de la prostate, lesquels inhibiteurs sont des candidats pour le contrôle du développement de ces cancers.

Dans le domaine de la génétique des cancers, les Instituts de recherche en santé du Canada ont accordé des subventions importantes pour la mise en place d'un consortium international regroupant des experts canadiens et internationaux en génétique humaine, épidémiologie génétique, santé des populations, évaluation psychosociale, éthique et droit public afin d'établir un tableau précis de l'impact des différentes mutations dans les gènes de susceptibilité au cancer du sein et ainsi pouvoir faciliter la tâche des décideurs en santé lors de l'établissement de recommandations sur les tests de diagnostic génétique des cancers. Nos études ont également permis d'évaluer l'impact de mutations dans les gènes responsables de l'inactivation de stéroïdes sexuels sur l'incidence du cancer du sein. Dans le domaine génétique, nos chercheurs ont collaboré à la localisation d'un gène de susceptibilité aux troubles affectifs bipolaires de même que de deux gènes responsables de la maladie de Paget, une maladie à forte implication hormonale. Simultanément, des études fondamentales ont permis de mettre en évidence de nouveaux gènes sensibles aux androgènes dans le cancer de la prostate, lesquels gènes sont des candidats pour le contrôle de la division cellulaire et le développement d'inhibiteurs plus spécifiques de la division de la cellule cancéreuse.

Des interactions importantes ont été mises en évidence dans les différentes voies du mécanisme d'action des facteurs de croissance et des hormones, entre autres dans les tissus de la prostate, du sein et de l'os. Des progrès substantiels ont également été réalisés dans l'élucidation de ces interactions dans les cellules endothéliales responsables de la formation des vaisseaux dans les tissus normaux et cancéreux.

Des résultats prometteurs ont été obtenus par les chercheurs dans le domaine des interactions hormones et réponse immunitaire. La mise en évidence d'une signalisation pro-inflammatoire dans le cerveau a permis des observations de grande portée. Ainsi, l'inflammation subtile et chronique dans le parenchyme du cerveau pourrait même être la cause ou, au moins, être impliquée dans les maladies neuro-dégénératives, notamment la maladie d'Alzheimer. Un progrès très important a ainsi été réalisé dans la connaissance des mécanismes responsables de la réponse inflammatoire des cellules du cerveau. Cette réaction inflammatoire semble essentielle à la neuro-protection. D'autres études ont montré des interactions entre des hormones, spécialement les estrogènes et le précurseur DHEA, dans différents paramètres de la transmission au niveau du système nerveux central avec des implications dans la maladie de Parkinson et la maladie d'Alzheimer.

Grâce à une collaboration avec Génoscope, une carte d'hybride d'irradiation de fragments d'expression d'ADN a été réalisée chez la souris, ce qui va grandement faciliter nos études génomiques qui seront poursuivies dans le cadre d'une subvention majeure récemment obtenue de Génome Canada et de Génome Québec afin d'établir l'atlas complet des profils génomiques dans les différents tissus de la souris à la suite de l'action des cinq classes de stéroïdes, soit les androgènes, les estrogènes, les progestatifs, les glucocorticoïdes et les minéralocorticoïdes. Cette subvention vient couronner les trente années de succès de nos programmes de recherche dans le domaine des hormones et de leurs mécanismes d'action, ce qui confirme le CREMO comme site privilégié de recherche de pointe en endocrinologie à l'échelle internationale.

### **Le Centre de recherche en géomatique (CRG)**

En 2000-2001, la réalisation la plus marquante est certes l'ouverture du CRG à d'autres départements et universités québécoises pour que le Centre occupe une place avantageuse dans le nouveau programme de regroupements stratégiques du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR). Cette ouverture se traduit par le recrutement de quatre nouveaux chercheurs réguliers dont deux étaient rattachés à d'autres universités québécoises.

Accompagné d'une réflexion majeure sur la mission, les orientations de recherche ainsi que le mode de fonctionnement et de gestion du Centre, ce recrutement va conduire le CRG à un niveau de recherche très compétitif sur la scène internationale au cours des prochaines années.

Deux membres du CRG assurent la direction scientifique du Réseau de centres d'excellence Géomatique pour les interventions et les décisions éclairées (GEOIDE). Quatorze autres chercheurs réguliers ou associés du CRG sont également membres du Réseau GEOIDE, ce qui atteste leur niveau d'excellence en recherche. En outre, au cours de l'année, deux chercheurs invités ont séjourné au Centre.

Le CRG compte une vingtaine de diplômés de maîtrise et de doctorat en 2000-2001 ; tous ont trouvé un emploi de qualité dans leur domaine. Le taux de placement des étudiants-membres du CRG s'approche de 100 % depuis 12 ans.

## **Le Centre de recherche en horticulture (CRH)**

L'année 2000-2001 a été fertile pour le Centre de recherche en horticulture (CRH) qui est associé à plusieurs réseaux de recherche et à deux projets d'institut universitaire. En effet, les chercheurs du CRH participent aux réseaux du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) en biocontrôle et ils sont la tête de pont d'une importante demande de création d'un réseau de recherche en phytoprotection auprès de Valorisation-Recherche Québec. Leurs travaux de recherche coïncident également avec les préoccupations de deux instituts de l'Université Laval : l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF) et l'Institut sur l'environnement rural et forestier (ENREF). Les chercheurs du CRH ont déposé un grand nombre de projets mobilisateurs auprès du gouvernement du Québec et de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), notamment un projet majeur et structurant de 17,5 M\$ pour la création d'une plate-forme technologique en R&D de biopesticides qui deviendra la plaque tournante des initiatives québécoises et canadiennes en production d'agents de lutte biologique contre les parasites des plantes.

Depuis maintenant 10 ans, le CRH est un acteur important dans le domaine de l'horticulture québécoise. Il s'est taillé une solide réputation grâce à la qualité de ses recherches fondamentales et à la relation étroite qu'il entretient avec ce secteur en matière de production, de protection et d'amélioration des cultures horticoles. Le CRH est actif et dynamique, et il contribue concrètement au développement de l'horticulture québécoise et à l'essor économique de la région. Avec 19 professeurs-chercheurs, 80 étudiants des deuxième et troisième cycles et chercheurs postdoctoraux, le CRH est le plus important centre de recherche horticole en milieu universitaire au Canada. Il est en outre le seul centre de recherche canadien à intégrer une approche multidisciplinaire axée sur la physiologie et la protection des plantes horticoles. Reconnu par le Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) comme centre d'excellence en recherche, le CRH aborde les aspects de la recherche de pointe en biologie végétale – l'amélioration du rendement, la qualité des produits horticoles et l'utilisation rationnelle des intrants chimiques – aussi bien que les aspects de la recherche appliquée dans ses fermes expérimentales. L'engagement des membres du CRH dans la communauté ne se dément pas, puisque plusieurs projets de partenariat avec l'industrie ont été signés ou sont en voie de l'être. Notons en particulier les importants projets de recherche récemment lancés pour élaborer des techniques afin de contrôler les maladies d'entrepôt de la pomme de terre, pour développer des substrats adaptés à la culture de la tomate de serre, pour étudier l'action d'organismes antagonistes aux maladies telluriques ou encore pour mettre au point de nouvelles techniques d'irrigation capillaire des cultures en contenant.

Enfin, les chercheurs du CRH seront partenaires de trois projets importants en 2002. En premier lieu, le CRH participera à la tenue des prochaines Floralies internationales de Québec, «Québec en fleurs», activité qui devrait attirer plus de 250 000 personnes au Centre des congrès et qui assurera une très grande visibilité à l'Université Laval. En deuxième lieu, les membres du Centre travailleront à l'organisation du Congrès international des sciences horticoles qui se tiendra à Toronto en août prochain et qui

accueillira près de 3 000 délégués. Enfin, les chercheurs du CRH qui portent un grand intérêt au domaine des nutraceutiques investiront les laboratoires du nouveau pavillon de l'INAF. Ils s'efforceront activement d'élaborer des projets concrets de caractérisation des composés fonctionnels de la fraise, de la canneberge, de l'aronia et de l'argousier.

### **Le Centre de recherche en infectiologie (CRI)**

Le CRI est constitué d'une équipe multidisciplinaire de plus de 250 personnes formées en haute technologie, ce qui en fait le regroupement le plus important et le mieux subventionné dans le domaine des maladies infectieuses au Canada. Il reçoit environ 10 M\$ par année en subventions et en contrats. L'utilisation de la génomique et de la protéomique est devenue une thématique et une approche de recherche prioritaire pour les chercheurs du CRI. En effet, le CRI a déjà une plate-forme de séquence à débit élevé (2 millions de nucléotides par année) et de synthèse d'oligonucléotides, de gels de protéines 2D à débit élevé et il vient de faire l'acquisition d'un système pour fabriquer et lire les puces à ADN, de même que le système de la compagnie Affymérix.

Les principaux axes de recherche du CRI sont la prévention des infections, les études de pathogénèse, le développement de nouveaux tests diagnostiques à base d'ADN, les nouvelles approches thérapeutiques, la résistance des pathogènes aux antimicrobiens et la recherche clinique. Les chercheurs travaillent à de nouvelles méthodes pour prévenir les maladies infectieuses. Sur le plan de la prévention, le CRI s'intéresse en priorité à la mise au point de vaccins pour contrôler la leishmaniose et de gels microbicides pour prévenir le VIH et les maladies transmises sexuellement. Par ailleurs, le Centre travaille activement à la pathogénèse des infections virales, parasitaires et bactériennes. Les études de pathogénèse de l'infection à VIH sont centrées sur une analyse plus poussée du rôle fonctionnel joué par les protéines de la cellule hôte qui sont accaparées par les particules virales infectieuses. Les chercheurs élaborent aussi des méthodes moléculaires pour la quantification de l'ADN et l'ARN messager du CMV dans les leucocytes de sujets atteints du sida. En ce qui concerne les parasites, le CRI étudie l'importance de l'activité des protéines tyrosines kinases et des protéines tyrosines phosphatases sur la prolifération de *Leishmania donovani*. Enfin, pour mieux connaître la pathogénie des infections bactériennes, les chercheurs ont délimité dans le temps les différentes composantes de l'inflammation dans un modèle expérimental de pneumonie, ce qui permettra de mieux définir les marqueurs d'évolution de la maladie et d'intervenir ainsi au moment approprié pour enrayer l'inflammation.

L'équipe du CRI travaille également à l'élaboration et à la validation de nouveaux essais basés sur l'amplification de l'ADN par la méthode de PCR en temps réel. Ces essais visent la détection et l'identification rapide (approximativement une heure) de pathogènes bactériens et la détection de gènes de résistance d'importance clinique qui leur sont associés. Sur le plan thérapeutique, elle conçoit de nouvelles stratégies permettant d'atteindre des niveaux thérapeutiques de médicaments dans les organes lymphoïdes afin d'augmenter l'efficacité des agents antiviraux, tout particulièrement

pour traiter le sida. Elle étudie également les variations temporelles de l'efficacité et de la toxicité des médicaments.

Quant à la résistance bactérienne, le CRI a découvert un troisième mécanisme de dissémination de gènes de résistance, celui de l'ajout de gènes structuraux de résistance dans un opéron faisant partie de plusieurs plasmides, et il transpose, par un mécanisme de recombinaison spécifique de site. Les chercheurs étudient également la contribution de l'amplification des gènes de P-glycoprotéines dans la résistance aux drogues chez les parasites protozoaires et ils tentent de déterminer les mécanismes en cause dans la résistance aux antifolates chez *Leishmania*. Depuis plusieurs années, des études sont menées en pharmacocinétique, en pharmacodynamie, en toxicité et en pénétration tissulaire de nouveaux antibiotiques.

Les chercheurs du CRI reçoivent 18 subventions des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Quatre chercheurs du CRI bénéficient d'une subvention de groupe des IRSC. De plus, deux chercheurs sont récipiendaires de bourses scientifiques des IRSC. Trois autres ont obtenu des subventions du Burroughs Wellcome Fund, tandis qu'une subvention importante du Wellcome Trust est versée pour un programme du CRI intitulé «New Initiative in Infectious Diseases». Enfin, l'un des membres du CRI est titulaire d'une chaire de niveau 1 du Canada en immuno-rétrovirologie humaine.

Enfin le directeur du CRI, Michel B. Bergeron, a publié dans *The New England Journal of Medicine* la première démonstration d'une identification microbienne en moins d'une heure pour prévenir les méningites chez les nouveau-nés. Il a également reçu la médaille Médecins de mérite du Québec 2000, le 2000 Medec Award et le Sigi Ziering Award 2001 for medical achievement.

### **Le Centre de recherche interuniversitaire sur le béton (CRIB)**

Les chercheurs du CRIB, à l'Université Laval et à l'Université de Sherbrooke, sont reconnus pour leurs travaux relatifs à la mise au point de nouveaux bétons, à la durabilité des bétons et à la réparation des ouvrages en béton. Au cours de la dernière année, ils se sont associés à des chercheurs de quatre autres établissements universitaires québécois (l'Université McGill, l'École polytechnique, l'Université de Montréal et l'École de technologie supérieure) afin de former un nouveau CRIB : le Centre de recherche sur les infrastructures en béton. Grâce à ce nouveau regroupement où travailleront des spécialistes non seulement du matériau, mais aussi des structures et des analyses économiques, il sera possible de concevoir des outils qui permettront aux ingénieurs de gérer au mieux les infrastructures en béton qui prennent de l'âge. Quand et comment réparer efficacement les structures endommagées, comment construire les structures les plus durables, et ce, en ne perdant pas de vue les impératifs économiques ? Telle est la nouvelle mission du CRIB, pour laquelle ses chercheurs spécialistes de la durabilité du béton sont particulièrement bien préparés. Une demande de subvention de 6 M\$ a d'ailleurs été faite récemment à la Fondation canadienne pour l'innovation afin de doter l'Université Laval d'un outil précieux : un laboratoire d'étude de la durée de vie des infrastructures. Dans ce laboratoire, les chercheurs pourront faire des essais sur des structures de grandeur réelle, dans des conditions d'exposition réelles (température,

humidité et emploi de sels fondants) et analyser ainsi de façon beaucoup plus sûre et complète le comportement des structures, qu'elles soient neuves, endommagées ou réparées.

### **Le Centre de recherche interuniversitaire sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT)**

Le CRIEVAT est un centre interuniversitaire créé en avril 2000 lors de la signature d'un protocole d'entente entre le Centre de recherche sur le développement de carrière (CERDEC) de l'Université Laval et le Centre de recherche sur l'éducation et la vie au travail (CRET) de l'Université de Sherbrooke. Une étape importante du développement du CRIEVAT a été franchie lorsque le Conseil universitaire lui a octroyé, le 1<sup>er</sup> mai 2001, le statut de centre reconnu pour trois ans.

Le CRIEVAT regroupe maintenant 16 chercheurs réguliers et 11 chercheurs associés, rattachés à l'Université Laval, à l'Université de Sherbrooke, à l'Université du Québec à Rimouski et à la Télé-Université, ainsi qu'une cinquantaine d'étudiants des deuxième et troisième cycles.

Les thèmes de recherche du CRIEVAT s'articulent autour de six grands axes, regroupés sous trois volets. Les quatre premiers axes sont thématiques et ils abordent des aspects particuliers de l'interaction «Individu/formation-travail». Les deux derniers axes s'attardent à des éléments de contenu associés aux méthodes et aux pratiques et ils contribuent à la concrétisation des savoirs découlant des axes thématiques.

Volet A : Formation et développement de la main-d'œuvre

Axe 1 : Préparation à la vie au travail

Axe 2 : Transitions socioprofessionnelles

Volet B : Intégration sociale et professionnelle dans le marché du travail contemporain

Axe 3 : Relation de l'individu au travail dans et hors l'organisation

Axe 4 : Aspects structurels du contexte socioprofessionnel

Volet C : Développement d'outils de recherche et d'intervention

Axe 5 : Fondements épistémologiques et méthodes de recherche

Axe 6 : Pratiques relatives à la préparation et à la vie au travail

Outre les recherches en cours, les communications scientifiques et les nombreuses publications de ses chercheurs, le CRIEVAT Laval a organisé deux colloques avec la collaboration de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), mettant à contribution des chercheurs de renommée internationale. Il a aussi créé une collection

aux Presses de l'Université Laval : «Trajectoires professionnelles et marché du travail contemporain», dans laquelle trois ouvrages scientifiques ont été publiés cette année.

Le CRIEVAT Laval est très dynamique sur le plan de l'animation scientifique. Il a organisé des conférences mensuelles à l'intention des étudiants, des chercheurs et des membres de la collectivité, cinq ateliers de formation à la recherche et un forum pour les étudiants des deuxième et troisième cycles de la Faculté des sciences de l'éducation. Le CRIEVAT Laval a aussi un bulletin d'informations, *L'Info CRIEVAT*, publié deux fois par année et diffusé au Québec et en France. Enfin, le Centre poursuit sa démarche de mise sur pied et de mise à jour de son site Web qui est de plus en plus fréquenté.

Sur le plan international, plusieurs collaborations entre des membres du CRIEVAT Laval et des chercheurs de différents laboratoires français et canadiens sont déjà bien établies, et le Centre est à consolider un partenariat de recherche avec le Laboratoire de personnalisation et changements sociaux (PCS) de Toulouse.

### **Le Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE)**

L'année 2000-2001 a été particulièrement fructueuse en ce qui concerne l'obtention de subventions de recherche. En effet, les chercheurs du CRIFPE de Laval ont été financés par le CRSH, le Fonds FCAR, le CRDI, le ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie et le ministère de l'Éducation. De plus, deux chercheurs du Centre ont obtenu une chaire de recherche du Canada (une à Laval et une à Montréal). Par ailleurs, le Centre a déposé un important projet de recherche qui répond au programme du CRSH intitulé «Grands travaux concertés».

Outre ces projets de recherche, les communications scientifiques et les nombreuses publications produites par les chercheurs, le CRIFPE de l'Université Laval a organisé, au cours de l'année 2000-2001, quatre colloques scientifiques et dix conférences présentées par des chercheurs du Canada ou de l'étranger. Par ailleurs, à l'intention de ses étudiants-membres, le CRIFPE a également organisé une série d'ateliers de formation à la recherche, en collaboration avec le CRIRES et le CRIEVAT.

Le Centre a également consolidé le partenariat avec le réseau des écoles associées de la région de Québec et publié le premier numéro de *L'Écho du R.É.S.E.A.U. Laval*, bulletin régional qui diffuse les recherches conduites en collaboration avec le milieu scolaire de la région de Québec. Ce numéro a été distribué dans toutes les écoles associées de la région de Québec au cours de l'automne 2000.

Compte tenu de la réforme de la formation des maîtres actuellement en cours au Québec, le CRIFPE a collaboré étroitement avec le ministère de l'Éducation à la rédaction des nouvelles orientations et des compétences attendues en formation à l'enseignement. À ce propos, le document ministériel produit par les chercheurs du CRIFPE – *La formation à l'enseignement. Les orientations, les compétences professionnelles* – a été lancé officiellement en mai 2001 ; il servira de base à la réforme

de tous les programmes de formation à l'enseignement dans toutes les universités québécoises.

Afin de maintenir et d'accroître la visibilité des chercheurs du Centre, quatre numéros du bulletin *Formation et profession* ont été publiés et diffusés au Québec et chez nos partenaires étrangers en Europe et en Amérique du Sud. Le site Web a également été reconfiguré afin de le rendre plus convivial et performant.

Sur le plan international, le Centre entretient des relations étroites avec le Centre Paul-Gérin-Lajoie pour le développement international en éducation de l'UQAM, afin de mener à bien des projets au Sénégal, en Guinée, au Burkina Faso et au Togo. La collaboration est également maintenue avec des chercheurs de France, de Suisse, de Belgique ainsi que de pays latino-américains (Mexique et Brésil). Au cours de l'année, sept chercheurs étrangers venant du Gabon, du Sénégal, de l'Argentine, du Japon et du Brésil, ont été accueillis au CRIFPE.

### **Le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES)**

L'exercice 2000-2001 du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire comporte plusieurs faits marquants, notamment la reconnaissance obtenue du Conseil universitaire. De plus, le CRIRES a présenté une demande au Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) dans le cadre de son nouveau programme de subvention «Regroupements stratégiques (volet Centre de recherche)».

Compte tenu de ces demandes, le CRIRES a été amené à officialiser sa composition interuniversitaire et à modifier ses statuts. À la fin de l'exercice, un projet d'entente entre l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Université de Sherbrooke – pour reconnaître le CRIRES comme centre interuniversitaire – était sur le point d'être signé par toutes les parties. Par ailleurs, des modifications importantes des statuts du Centre ont été adoptées par le Comité scientifique et le Conseil d'administration, notamment pour intégrer des représentants des autres universités au sein de cette dernière instance. De plus, trois nouveaux statuts ont été créés : les membres partenaires, c'est-à-dire les membres de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) qui siègent au Comité scientifique ; les membres retraités, soit les chercheurs universitaires à la retraite qui sont encore actifs en recherche ; enfin, les membres professionnels de recherche.

La demande au Fonds FCAR a aussi été l'occasion de renouveler avant terme le plan de développement quinquennal du Centre. Tandis que le précédent plan était axé sur le recrutement d'une masse critique de chercheurs dans plusieurs disciplines et universités du Québec, sur la hausse de la productivité du Centre et sur sa reconnaissance universitaire, le plan de développement 2001-2007 porte principalement sur l'atteinte de l'équilibre entre les deux axes de recherche du Centre, son financement, la consolidation de sa position nationale et internationale et ses activités de transfert vers les milieux de pratique.

Dans le cadre du suivi du Sommet de la jeunesse et du Québec, le CRIRES a obtenu de Valorisation-Recherche Québec une somme de 10 000 \$ pour préparer un projet de plate-forme québécoise de transfert de résultats de recherche en éducation.

En cours d'année, le Conseil d'administration a nommé Richard Bertrand – spécialiste des méthodes de recherche rattaché à l'Université Laval – comme directeur général du Centre, et Michel Janosz – spécialiste du décrochage scolaire et de la mesure des organisations scolaires, rattaché à l'Université de Montréal – à titre de directeur scientifique.

En 2000-2001, le Centre a offert de nombreuses activités d'animation scientifique aux étudiants et aux chercheurs. En ce qui concerne les étudiants, des activités de formation sur la communication, la recherche qualitative, l'évaluation de la recherche et les techniques d'entrevue ont dépassé la capacité d'accueil. Une série de séminaires sur les études africaines en éducation a été suivie assidûment par la communauté universitaire africaine de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Les séminaires du CRIRES, offerts à l'occasion des réunions du Comité scientifique, ont été l'occasion de créer une émulation scientifique entre les membres des quatre sites du CRIRES. Enfin, le Centre a organisé un colloque avec l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), intitulé «Intervenir auprès des élèves présentant des difficultés d'adaptation : la nécessité d'une approche multidimensionnelle».

Le concours Imasco (Fonds Imasco sur la réussite scolaire) a permis à une vingtaine de chercheurs, seuls ou en collaboration avec d'autres membres du CRIRES ou des étudiants, d'obtenir de l'aide pour la préparation de projets de recherche (devant déboucher sur une demande de subvention), la publication d'articles ou la présentation de communications. Cinq étudiantes ont aussi obtenu l'appui du Fonds pour présenter des communications scientifiques dans des colloques internationaux. Le Comité d'évaluation des bourses Laure-Gaudreault, composé de membres du Comité scientifique du CRIRES, a attribué les deux bourses de 2 500 \$ offertes par la Centrale des syndicats du Québec et la Fédération des syndicats de l'enseignement à deux étudiantes au doctorat.

### **Le Centre de recherche en neurobiologie (CRN)**

Au cours de la dernière année, le Centre de recherche en neurobiologie a poursuivi son développement. Les membres du CRN travaillent principalement au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL) – dans les unités de neuroscience et de génétique – de même qu'au pavillon Ferdinand-Vandry de l'Université Laval.

Quatre nouveaux membres se sont joints au CRN : les D<sup>rs</sup> Pierre Guertin, Richard Kinkead, Marc-Edouard Mirault et Igor Timofeev. Par ailleurs, le nombre d'étudiants était cette année de 12 à la maîtrise et de 14 au doctorat.

En 2000-2001, deux membres du CRN, les D<sup>rs</sup> N. Barden et G. Drolet, ont organisé un congrès international de psychoneuroendocrinologie qui a attiré 200 participants.

Le CRN publie deux revues internationales : *Progress in Neuropsychopharmacology and Biological Psychiatry* et *Thalamus and Related Systems*. En outre, les membres du CRN ont produit cette année plus de 170 publications.

Les membres du Centre ont obtenu une somme globale de 7 081 406 \$ en subventions de la part d'organismes extérieurs dotés de comités de pairs. Enfin, plusieurs bourses ont été attribuées à des étudiants des deuxième et troisième cycles rattachés au CRN, qui représentent une somme totale de 65 500 \$.

### **Le Centre de recherche en rhumatologie et immunologie (CRRRI)**

Le CRRRI est constitué de chercheurs fondamentalistes d'expertises variées et de chercheurs cliniciens (rhumatologues et allergologues). En 2000, le CRRRI regroupait 13 chercheurs réguliers et 8 chercheurs associés, qui supervisaient les travaux de 7 stagiaires postdoctoraux et de 27 étudiants à la maîtrise et au doctorat.

Le champ d'activité du CRRRI comporte principalement l'étude des mécanismes cellulaires et moléculaires de la réaction inflammatoire telle qu'elle se manifeste dans les mécanismes de défense de l'hôte et dans des états pathologiques comme les maladies rhumatismales, allergiques et infectieuses. Au cours de l'année, les chercheurs et les étudiants du CRRRI ont poursuivi leurs études sur :

- les mécanismes de transduction des signaux régissant les fonctions des leucocytes ;
- les lipides bioactifs (leucotriènes, prostaglandines, etc.), phospholipides et glycolipides dans la régulation et la réponse inflammatoire ;
- les interactions de virus avec leurs cellules cibles et l'effet de ces interactions sur la réponse inflammatoire et immunitaire ;
- certains phénomènes et aberrations immunologiques qui se manifestent au cours des réactions allergiques, rhumatismales et de la tolérance immunologique ;
- l'élaboration de nouvelles approches thérapeutiques pour le traitement des maladies infectieuses.

Les études effectuées ont été très fructueuses et elles ont donné lieu à la publication de 21 articles originaux, articles de revue ou chapitres de livre, de même qu'à la présentation de 32 communications scientifiques par les chercheurs ou étudiants dans divers congrès provinciaux, nationaux ou internationaux. Par ailleurs, les chercheurs et les étudiants du CRRRI ont obtenu plus de 3,7 M\$ en subventions de recherche de divers organismes – principalement des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et de la Société d'arthrite –, en bourses nominatives – principalement des IRSC, du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) et de la Société d'arthrite –, de même qu'en contrats de recherche de l'industrie pharmaceutique.

Pour la période 2000-2001, les chercheurs du CRRI ont à leur crédit plusieurs réalisations scientifiques importantes. Par exemple, ils ont démontré que les phagocytes (neutrophiles et monocytes) constituent une nouvelle cible du virus Epstein-Barr (EBV). Ce phénomène pourrait expliquer les neutropénies souvent observées chez des patients atteints de mononucléose infectieuse. Les chercheurs ont en outre expliqué le mécanisme d'action anti-apoptotique de la protéine v-FLIP du virus humain Herpès-8. Cette découverte ouvre de nouvelles voies pour l'étude des cancers associés à ce virus, tel le sarcome de Kaposi, fréquent chez les sujets atteints du sida, et certains lymphomes. Enfin, des études récentes ont démontré le rôle de MHC classe II, en particulier de HLA-DR, dans la mort cellulaire des monocytes ; il s'agit peut-être d'une solution de rechange pour l'élimination des macrophages (FAS résistants). Cette nouvelle voie d'induction de la mort cellulaire, indépendante de la voie classique, crée de nouvelles perspectives dans l'étude de la régulation des monocytes/macrophages, cellules fortement impliquées dans les mécanismes de défense et les maladies inflammatoires.

Le CRRI est constitué de chercheurs dont les expertises sont différentes et complémentaires ; on y trouve en effet des biochimistes, des pharmacologues, des biologistes cellulaires et moléculaires, des virologistes et des chercheurs cliniciens spécialistes en immunologie et rhumatologie. Cette multidisciplinarité est un atout majeur du CRRI, puisque la recherche actuelle, tant fondamentale que clinique, doit être menée sur plusieurs fronts pour espérer des progrès tangibles dans des programmes de recherche de plus en plus complexes.

Les chercheurs du CRRI entretiennent de nombreuses et importantes collaborations avec d'autres chercheurs du réseau de l'Université Laval, d'autres universités québécoises, canadiennes et étrangères. Il en résulte de nombreuses publications, cosignées par des membres du CRRI et d'autres chercheurs. Ces collaborations sont d'une importance primordiale, car elles permettent aux membres du CRRI d'aborder des problèmes de recherche requérant de l'expertise non accessible sur place, ce qui améliore considérablement la profondeur et la portée des travaux exécutés. Ces collaborations jouent également un rôle vital dans la formation des étudiants et la compétence des chercheurs. Enfin, il faut souligner que les chercheurs contribuent à de nombreux projets exécutés principalement à l'extérieur des laboratoires du CRRI et qu'ils jouent ainsi un rôle capital dans l'avancement des programmes de recherche de plusieurs équipes travaillant dans diverses branches des sciences biomédicales, particulièrement dans le réseau de l'Université Laval, mais aussi à l'extérieur.

### **Le Groupe interdisciplinaire de recherche en éléments finis (GIREF)**

La recherche du GIREF s'articule autour d'un thème unificateur, la simulation numérique, selon deux axes de recherche : la modélisation numérique en ingénierie et l'analyse mathématique des problèmes et des méthodes liés à cette modélisation. Les membres du GIREF ont poursuivi leurs travaux dans ce domaine, notamment dans deux projets stratégiques financés par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) : le premier porte sur la modélisation des phénomènes

hygro-thermo-mécaniques du bois en cours de séchage et le second, sur la modélisation et l'optimisation de pièces en matériaux composites.

Au cours de la dernière année, le GIREF a vu sa subvention au programme «Centre» du Fonds pour la formation de chercheurs et d'aide à la recherche (FCAR) renouvelée pour trois ans avec une augmentation notable de son budget. De plus, les membres du GIREF participent maintenant à deux équipes financées par le Fonds FCAR, ce qui démontre la vigueur scientifique du Groupe.

Parmi les réalisations du GIREF, mentionnons la 11<sup>e</sup> Journée des éléments finis, qui portait sur les problèmes industriels à grande échelle. Comme chaque année, le choix de ce thème n'est pas étranger aux axes de recherche du GIREF. Le CRSNG a en effet financé, dans le cadre de son programme de subventions stratégiques, le projet PIGE-ISP (Problèmes industriels à grande échelle : itérations, sous-domaines et parallélisme) à hauteur de 485 000 \$ pour trois ans, afin d'étudier la résolution numérique des problèmes de très grande taille. On y étudiera la décomposition de domaines et l'utilisation d'ordinateurs parallèles. Outre le projet PIGE-ISP, plusieurs demandes de subvention ont été approuvées durant l'année 2000-2001, dont une demande CRSNG-RDC. Le projet START-CUVE a amorcé ses activités sur les problèmes thermo-électro-mécaniques qui se poursuivront pendant quatre ans, en collaboration étroite avec la compagnie Alcan. Il s'agit là de la plus importante subvention jamais obtenue par le GIREF (1 300 000 \$). Le projet stratégique SKALPEL-ITC, piloté par des chercheurs du Département de génie électrique, a été également subventionné dans le domaine biomédical pour trois ans. On s'y intéressera, entre autres, à la modélisation numérique de la cryochirurgie.

Enfin, le GIREF et l'Université Laval ont reçu une subvention importante de la Fondation canadienne pour l'innovation dans le cadre du projet du Consortium Laval-UQAM-McGill et l'Est du Québec (CLUMEQ). Cette aide financière permettra d'acquérir des ordinateurs à mémoire partagée et un ordinateur de grande capacité (Beowulf) qui servira, entre autres, au projet de recherche sur le calcul parallèle et par sous-domaines.

### **Le Groupe interuniversitaire de recherches océanographiques du Québec (GIROQ)**

Au cours des dernières années, le GIROQ, en collaboration étroite avec l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), a pris l'initiative et assumé le leadership de plusieurs efforts de concertation interuniversitaire dans le domaine des sciences de la mer au Québec. Ces nombreux efforts ont permis d'acquérir le navire interuniversitaire de recherche et de l'équipement lourd pour travailler dans l'Arctique sur un brise-glace de la Garde côtière. En outre, il faut noter quelques réussites : le doctorat conjoint en océanographie ; le nouveau programme international CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study), soit 9,85 M\$ sur cinq ans conditionnels à la disponibilité d'un brise-glace de recherche ; un important programme interuniversitaire sur la moule zébrée ; la Table de concertation en sciences de la mer et le Forum québécois en sciences de la mer. Deux autres propositions de la Fondation canadienne pour l'innovation et le

ministère de l'Éducation du Québec (FCI/MEQ) et de la FCI/international pour le développement des moyens à la mer (bouées océanographiques et brise-glace de recherche) sont en préparation.

À la suite de cette concertation et de l'annonce du nouveau programme «Regroupements stratégiques» du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), l'exercice 2000-2001 aura été l'occasion de proposer au Fonds FCAR un regroupement stratégique interuniversitaire pour restructurer le domaine des sciences de la mer au Québec. Le regroupement de type «Centre», formé d'une vingtaine de chercheurs océanographes de Laval (GIROQ), de l'Université du Québec à Rimouski (ISMER) et de McGill, a plusieurs objectifs : amplifier les nombreuses collaborations déjà existantes entre ces chercheurs ; partager les moyens à la mer dont la communauté s'est récemment dotée (navires, équipement de ponts, conteneurs-laboratoires, parc d'instrumentation océanographique, etc.) ; favoriser le recrutement de la prochaine génération de spécialistes universitaires en océanographie ; planifier le programme de recherche concertée qui permettra à la fois de renouveler l'étude des mers qui bordent le Québec et de maintenir notre position enviable au sein de la communauté océanographique internationale.

Par ailleurs, les chercheurs du GIROQ ont continué d'assumer efficacement leur principale mission. Les subventions de recherche et les contrats se sont élevés, en 2000-2001, à plus de 2,8 M\$. En outre, les membres du GIROQ ont publié plus de 60 articles dans des périodiques internationaux avec jury. Au cours de l'année, les missions se sont déroulées principalement dans les secteurs fluvial, moyen et maritime de l'estuaire et dans le golfe du Saint-Laurent, mais aussi dans les eaux françaises et américaines.

Trois thèses de doctorat et six thèses de maîtrise ont été acceptées en 2000-2001, sur 24 étudiants inscrits au doctorat et 23 à la maîtrise. Le GIROQ n'exporte pas seulement de jeunes et brillants diplômés formés grâce à des partenariats scientifiques entre les universités, les ministères et les chercheurs étrangers. En 2000, le professeur Louis Legendre, prix Marie-Victorin 1997 et membre titulaire du GIROQ depuis les premières heures (1972), acceptait la direction du laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer (France). Il se joint ainsi à des chercheurs comme William C. Leggett (recteur de Queen's) et R. Grant Ingram (directeur du St. Johns College de la University of British Columbia) qui, après avoir élaboré ces programmes de recherche ambitieux sur lesquels s'est construit le GIROQ, ont continué ailleurs leur carrière remarquable.

### **Le Groupe de recherche en écologie buccale (GREB)**

Le Groupe de recherche en écologie buccale (GREB) représente le plus important regroupement de chercheurs au Canada abordant les aspects microbiologiques et immunologiques des infections buccales (carie dentaire, maladie parodontale et stomatite). L'intégration récente de jeunes chercheurs au sein du Groupe a permis de développer un volet clinique qui était auparavant quasi inexistant. Le GREB compte également une expertise unique au Québec en contrôle de la transmission d'infections au cabinet dentaire et en fermentations industrielles. Il regroupe actuellement 10 professeurs-chercheurs, dont 2 recrutés au cours de la dernière année et venant de la

Faculté de médecine dentaire et de la Faculté des sciences et de génie. Ces chercheurs encadrent, à la maîtrise et au doctorat, près de 40 étudiants ayant une formation fondamentale (biochimie ou microbiologie) ou clinique (médecine dentaire).

Récemment, deux regroupements de chercheurs du GREB se sont vu octroyer des subventions du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ) dans le cadre du programme «Formation d'équipes prioritaires». L'objectif de ce programme est d'encourager l'émergence de nouveaux créneaux et de nouvelles approches en recherche en santé, tout en favorisant les liens entre la recherche fondamentale et clinique. Les chercheurs du GREB ont intensifié leur collaboration avec l'extérieur. Plusieurs d'entre eux sont notamment membres d'importants réseaux provinciaux (Réseau de recherche en santé buccodentaire du FRSQ) et nationaux (Réseau de recherche sur les bactéries lactiques et Réseau de recherche sur les bactéries pathogènes du porc du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada ou CRSNG).

Les chercheurs du GREB ont publié au cours de la dernière année une trentaine d'articles dans des revues avec comité de lecture et présenté plus de 20 communications scientifiques dans divers congrès à l'étranger.

### **Le Groupe de recherche en économie de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles (GREEN)**

L'année 2000-2001 a permis de consolider plusieurs activités amorcées en 1999-2000 et d'en poursuivre d'autres maintenant bien établies au GREEN.

La Chaire en économie de l'énergie électrique, créée en décembre 1999, poursuit ses activités grâce à un financement conjoint d'Hydro-Québec, du ministère des Ressources naturelles du Québec, du ministère de l'Environnement du Québec, de l'Agence de l'efficacité énergétique et du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada. En versant 200 000 \$ par année, ces organismes reconnaissent l'expertise, unique au Québec, acquise dans le domaine de l'économie de l'électricité par les chercheurs du GREEN, plus particulièrement par le titulaire de la Chaire, Jean-Thomas Bernard.

Le Réseau Mondialisation, Énergie et Environnement – fondé par le GREEN conjointement avec le Centre de recherche en économie et en droit de l'énergie (CREDEN) de Montpellier en 1999 – a tenu son premier colloque international à Paris du 10 au 13 juin 2001. Le programme de ce colloque, financé par le ministère des Affaires étrangères de France et par l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la francophonie, comportait 24 présentations et 6 tables rondes. Onze groupes de recherche de 10 pays différents composent maintenant ce réseau.

Les IV<sup>es</sup> Journées GREEN-CIRANO ont eu lieu les 17 et 18 novembre 2000 à Montréal sur le thème «Land Use, Institutions and Environmental Policy». Le programme comprenait 16 présentations, ainsi qu'une conférence spéciale d'Ariel Rubinstein, de l'Université de Princeton, organisée conjointement avec le Centre de recherche et développement en économie (CRDE).

Les programmes de bourse de maîtrise GREEN-Gaz métropolitain et GREEN/Environnement-Québec se poursuivent. Non seulement ces programmes assurent à chaque étudiant boursier un financement de 18 000 \$ pour 16 mois, mais ils leur permettent aussi d'effectuer des stages au sein des organismes subventionnaires durant les deux étés de leurs études de maîtrise. Ces stages sont supervisés à la fois par une personne de l'organisme subventionnaire et par le directeur de mémoire, de façon qu'ils mènent à la rédaction du mémoire. Quatre étudiants bénéficient présentement de ces bourses.

Par ailleurs, le GREEN continue d'élaborer de nouveaux programmes qui renforcent sa présence sur les plans international et national. Ainsi, le GREEN a lancé cette année un programme d'échanges étudiants en partenariat avec six universités européennes et quatre universités canadiennes-anglaises. Ce programme, financé par le ministère du Développement des ressources humaines du Canada et par la Direction générale de l'éducation et de la culture de l'Union européenne, permettra aux étudiants du GREEN de faire une ou deux sessions dans l'une de ces universités européennes et d'accueillir des étudiants venant de ces universités. Les premiers échanges auront lieu à la session d'hiver 2002.

### **Le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP)**

Centre de recherche interuniversitaire regroupant des chercheurs de l'Université McGill, de l'Université Laval et de l'Université de Montréal, le GRIP a pour objectif l'étude du développement et de la prévention des difficultés d'adaptation des enfants et des adolescents dans une perspective bio-psycho-sociale.

En 2000-2001, le GRIP regroupait 11 chercheurs réguliers à l'Université Laval (sur 31 chercheurs réguliers), principalement rattachés à l'École de psychologie (5), à la Faculté des sciences de l'éducation (5) et au Département de médecine sociale et préventive (1). À ces chercheurs s'ajoutaient deux stagiaires postdoctoraux. Les chercheurs réguliers du GRIP-Laval encadraient 60 étudiants à la maîtrise et 35 étudiants au doctorat, soit plus de la moitié de l'effectif du GRIP. Au cours de l'année, neuf étudiants à la maîtrise et huit au doctorat ont terminé leur formation.

Parmi les faits à souligner, notons l'obtention de subventions multicentres de 2 500 000 \$ (Grands travaux de recherche concertée ou GTRC) et de 675 000 \$ (La société, la culture et la santé des Canadiens II) du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), ainsi que de 950 000 \$ de Valorisation-Recherche Québec afin de permettre la poursuite des grandes études longitudinales du GRIP. Le GRIP a également été choisi comme l'un des quatre centres d'excellence sur le développement de l'enfant (octroi de 3 352 000 \$ de Santé Canada). Lise Dubois, à titre de nouveau chercheur, et Michel Boivin, à titre de chercheur chevronné, ont obtenu des bourses de carrière des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC). Dans ce dernier cas, l'octroi d'une subvention avec nomination conjointe a également permis l'engagement d'un nouveau professeur-chercheur à l'École de psychologie. Il s'agit de la D<sup>re</sup> Ginette Dionne, spécialiste de la petite enfance et de la génétique du comportement. Une subvention importante (483 000 \$) a également été obtenue du

Programme national de recherche et de développement en matière de santé (PNRDS), ce qui permet la poursuite de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec, la seule étude de ce type au Canada. Enfin, au printemps 2001, une demande de soutien financier pour le GRIP a été déposée au nouveau programme «Regroupements stratégiques» du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).

### **L'Institut québécois des hautes études internationales (IQHEI)**

Collaborant à 25 projets subventionnés, 18 chercheurs, 11 chercheurs associés, un stagiaire postdoctoral et une chargée de recherche participent aux travaux de l'Institut, qui assume pleinement sa vocation de développement de la recherche et de l'enseignement en relations internationales.

Le Groupe d'études et de recherche en relations internationales, dirigé par le professeur Gordon Mace, a obtenu deux subventions en équipe du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) et du Conseil de recherches en sciences naturelles et génie (CRSH), ce qui a permis la poursuite des travaux sur le régionalisme dans les Amériques et ses différentes composantes. Le professeur Jean-Sébastien Rioux, responsable à l'Institut de la Chaire de recherche du Canada en sécurité internationale, oriente ses travaux sur les processus d'intervention des tiers dans les conflits internationaux du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle. Cette recherche permettra une meilleure compréhension des différentes formes d'intervention dans les conflits civils ou interétatiques ainsi que de l'évolution de la politique et des stratégies des intervenants depuis la fin de la guerre froide.

Par ailleurs, une nouvelle chaire en études maghrébines a été mise sur pied sous la direction du professeur Albert Legault et de son homologue algérien, Mohamed-Séghir Babès. Cette recherche portera sur l'étude des domaines de l'agroalimentaire, des affaires internationales, de la paix et de la sécurité internationales ainsi que du développement durable. L'engagement d'un associé de recherche est prévu, dont la tâche sera de définir les besoins et d'établir un bilan des recherches déjà menées sur ces questions.

M<sup>me</sup> Louise Beaudoin, ministre des Relations internationales du Québec, a annoncé la création à l'Institut d'un centre d'études interaméricaines pour la recherche et la mise sur pied d'un réseau des universités des sommets des Amériques. L'Institut a organisé, quelques jours avant la tenue du troisième Sommet des Amériques d'avril 2001, un important colloque où d'éminents professeurs des Amériques du Nord et du Sud ont aidé à la compréhension des enjeux de la coopération panaméricaine. Des étudiants à la maîtrise en relations internationales ont été recrutés, par l'intermédiaire de l'Institut, pour agir comme agents de liaison et bénévoles au troisième Sommet des Amériques.

Le programme de maîtrise en relations internationales voit son effectif augmenter de 43 nouveaux étudiants. Vingt-trois diplômes ont été décernés cette année et l'on compte 104 nouvelles inscriptions au programme. Sylvain Dessy, professeur au Département d'économique, vient d'être nommé directeur de la maîtrise en relations internationales pour deux ans.

L'année universitaire 2000-2001 aura été l'occasion d'accueillir à l'Institut 13 conférenciers dont l'honorable juge Louise Arbour, ancienne procureure du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda, dans le cadre de la Conférence O.D. Skelton. Par ailleurs, l'Institut a participé, avec la Faculté de droit, à la remise d'un doctorat d'honneur à Raymond Chrétien, ambassadeur du Canada en France.

Cette ouverture de l'Institut à des responsables politiques de premier plan prolonge une démarche qui correspond à sa vocation première – la recherche fondamentale – et aux intérêts de ses membres. En constante interaction, les travaux de recherche nourrissent l'enseignement, les conférences-débats, les colloques, les séminaires auxquels participent nos invités et nos étudiants. De plus, les propos de chacun alimentent la réflexion des chercheurs, et la publication de leurs recherches dans la revue *Études internationales* assure le rayonnement de l'Institut.

### **Le Centre Observatoire du mont Mégantic (OMM)**

Le Centre Observatoire du mont Mégantic est un regroupement interuniversitaire (Université Laval et Université de Montréal) de trois équipes du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) qui unissent tous les chercheurs actifs en astrophysique au Québec. Laurent Drissen a obtenu en juin 2001 une chaire du XXI<sup>e</sup> siècle du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) qu'il occupera à l'Observatoire. Ses recherches porteront sur les étoiles massives et l'imagerie hyperspectrale. Les membres lavallois du Centre sont les auteurs des contributions scientifiques suivantes : Drissen, Robert et Roy ont utilisé le télescope spatial Hubble afin d'obtenir des spectres de haute qualité de l'étoile massive en éruption NGC 2363-V1, située à 10 millions d'années-lumière de la Terre. Ce phénomène d'éruption d'étoile massive est très rare, et les données ainsi obtenues ont permis de déterminer avec une grande précision les paramètres physiques de cette étoile, tels que sa composition chimique, sa température et son taux de perte de masse. L'Observatoire a également participé à l'élaboration de la classification des étoiles les plus massives de notre galaxie.

Serge Pineault et Gilles Joncas font partie d'un consortium, qui regroupe presque tous les radioastronomes canadiens, dont le but est la cartographie du milieu gazeux entre les étoiles avec l'aide d'une subvention du CRSNG de plus de 600 000 \$ pour cinq ans (depuis 1996). Le CRSNG, devant les succès de cette entreprise, a accepté de prolonger pour trois ans son appui (subvention totale de 750 000 \$). Ainsi, Pineault et Joncas ont étudié en détail les restes de l'explosion d'une étoile récemment découverts par ce dernier. Par ailleurs, Pineault et des collaborateurs du Dominion Radio Astrophysical Observatory, intrigués par le comportement étrange de l'objet (une structure en forme de boomerang), ont poursuivi les investigations et découvert le cadavre de l'étoile, maintenant superdense (un pulsar), qui interagit toujours avec son environnement. De leur côté, Joncas et ses collaborateurs (University of Toronto et University of Colorado) ont étudié la cinématique de la matière ionisée dans les nuages de gaz où se forment les étoiles. Ils ont découvert des jets de matières qui se déplacent à des vitesses

supersoniques et qui ont pour origine de jeunes étoiles dans le stade turbulent de leur adolescence. Joncas a également participé à la construction d'un nouvel instrument de pointe pour le Télescope Canada-France-Hawaii. Toute la structure mécanique a été construite à l'Université Laval, et l'instrument a fourni avec succès ses premières observations.

Robert participe à une campagne d'observation spectroscopique d'étoiles massives (candidates pour le satellite FUSE) au télescope du mont Mégantic. Le but premier de ce projet est d'évaluer les paramètres fondamentaux (masse, température, taux de perte de masse, etc.) des étoiles et de raffiner les théories d'évolution stellaire. Ce travail très important sert aussi à améliorer son code de synthèse spectrale UV qui permet entre autres d'estimer l'âge des régions de formation stellaire. C'est ainsi qu'il a mis en évidence, en collaboration avec D. Devost (Ph.D.), la présence d'un formidable sursaut de formation d'étoiles dans la galaxie NGC 3690, grâce à des observations inédites dans le domaine spectral de l'infrarouge moyen.

L'Observatoire contribue au rayonnement national et international de l'Université Laval. Ainsi, Gilles Joncas est membre pour trois ans du Comité de sélection des subventions pour l'astronomie et les sciences spatiales du CRSNG. En outre, il en est le président pour l'année en cours. Il est également responsable du Comité d'allocation de temps de télescope du James-Clerk-Maxwell Telescope. Serge Pineault est membre du Comité consultatif de l'Institut Herzberg d'astrophysique (Centre national de la recherche scientifique ou CNRC), tandis que Laurent Drissen est membre du Comité d'allocation de temps de télescope pour les télescopes Canada-France-Hawaii et GEMINI. Il fait également partie du NGST Canadian Steering Committee. Enfin, Carmelle Robert est représentante du Canada au sein du FUSE Observers Advisory Committee.

### **Le Centre de recherches en sciences et technologie du lait (STELA)**

En mai 2001, le Centre STELA a accueilli un nouveau chercheur régulier, Yvan Chouinard, professeur adjoint au Département des sciences animales de l'Université Laval. Le travail de recherche du D<sup>r</sup> Chouinard porte sur les manipulations nutritionnelles et hormonales susceptibles de modifier la qualité et la composition du lait de vache. Le Centre STELA compte maintenant 12 chercheurs réguliers.

Paul Angers, chercheur régulier du Centre STELA, est le nouveau représentant du Canada siégeant au Comité permanent de la FIL-IDF sur les composants mineurs et la caractérisation des propriétés physiques. Le professeur Angers agira à titre de spécialiste des méthodes analytiques et il jouera un rôle actif auprès des comités permanents internationaux, de même qu'au Canada, auprès du Comité des analyses du Groupe national de liaison pour la qualité du lait et des produits laitiers (GNLQPL).

Christophe Lacroix s'est vu remettre le prix d'excellence en recherche Marcel-Boulet de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA). Ce prix est décerné chaque année par la FSAA afin de reconnaître chez les chercheurs le souci de l'excellence en recherche.

Le D<sup>r</sup> Muriel Subirade a obtenu du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) une chaire de recherche du Canada de niveau II dans le domaine des nutraceutiques. Cette subvention, d'une somme de 100 000 \$ par année pour une période de cinq ans, permet au D<sup>r</sup> Subirade d'obtenir un poste de professeur-chercheur à l'Université Laval.

Le Centre STELA a été reconnu par le Vice-rectorat à la recherche de l'Université Laval comme centre de recherche pour la troisième fois depuis sa fondation. Cette reconnaissance, qui s'accompagne d'un financement annuel de fonctionnement pour une durée de cinq ans (de juin 2001 à mai 2006), est octroyée selon des critères de performance incluant le nombre de diplômés et de publications ainsi que la qualité et la pertinence institutionnelle, industrielle et socioéconomique des recherches effectuées par les membres.

Le Centre STELA s'est doté d'un nouveau programme de mesures incitatives pour les étudiants des deuxième et troisième cycle. Ce programme, en quatre volets, vise principalement à augmenter le nombre de nouveaux étudiants au doctorat, à diminuer le temps de diplomation, à augmenter le nombre de publications et à permettre aux étudiants des deuxième et troisième cycles de participer à des congrès internationaux dans leur domaine respectif.

La première mesure incitative octroie une bourse de bienvenue à tout nouvel étudiant inscrit au doctorat sous la direction d'un chercheur régulier du Centre STELA. La deuxième est une bourse de diplomation (maîtrise et doctorat) remise à tout étudiant ayant obtenu son diplôme dans les délais prescrits par l'Université Laval. La troisième récompense l'étudiant qui publie un ou plusieurs articles pendant ses études. Enfin, la dernière mesure est une aide financière accordée à l'étudiant qui présente ses résultats de recherche dans un colloque ou un congrès international.

Lors du congrès de la section canadienne de l'American Oil Chemists' Society (AOCS), tenu à Québec du 14 au 16 octobre 2000, se sont classés *ex æquo*, pour le prix de la deuxième affiche, deux étudiants des deuxième et troisième cycles du Centre STELA, Claire Japiot, étudiante à la maîtrise, et Frédéric Destailats, étudiant au doctorat, tous deux sous la direction de Paul Angers.

En raison de l'excellence de son dossier scolaire, Lucie Beaulieu, étudiante à la maîtrise sous la direction de Muriel Subirade, a été inscrite au Tableau d'honneur du doyen de la Faculté des études supérieures.

Le site Web du Centre STELA compte maintenant une nouvelle page sur le «Réseau de recherche sur les bactéries lactiques», projet majeur quant aux activités de recherche, de soutien à l'infrastructure et de formation d'étudiants.

Le bureau de liaison industrielle a de nouveau innové cette année en éditant le *FAX-LAIT*, bulletin semestriel d'information sur les activités du Centre STELA, en version anglaise. Ce bulletin est paru en anglais pour la première fois en mars 2001 sous le titre *E-MILK*. Les partenaires du Centre reçoivent désormais ces deux versions par courrier électronique.

## **L'INTERNATIONALISATION**

Dans le contexte actuel de mondialisation, l'Université Laval s'est dotée d'une *Politique sur l'internationalisation de la formation* destinée à sensibiliser les étudiants et le personnel de l'Université à la réalité internationale et à renforcer la recherche sur ce plan. Cette ouverture aux réalités internationales revêt des formes variées : intégration de l'apprentissage des langues et d'un cheminement international à l'intérieur des programmes, stages en milieu de travail à l'étranger, programmes conjoints avec des universités étrangères, cotutelles de thèses avec des professeurs d'universités étrangères, recrutement accru d'étudiants étrangers, place plus importante dans les grands réseaux internationaux de recherche. Créé en mars 1999, le Bureau international a pour mission de développer cette politique.

### **Le Bureau international**

Le Bureau international a, au cours de l'année écoulée, poursuivi son action visant principalement à accroître la mobilité étudiante, à développer et exporter le savoir de l'Université Laval dans le monde et à gérer les relations internationales.

### **La mobilité étudiante**

La mise en œuvre du profil international s'est poursuivie : en 2000-2001, neuf programmes de baccalauréat ont offert un profil international et, en 2001-2002, on en comptera plus de 55. Une subvention de 5,7 M\$ du ministère de l'Éducation du Québec, pour les années 2000 à 2003, permet d'offrir annuellement de nombreuses bourses de mobilité étudiante donnant la possibilité à des étudiants de parfaire leur connaissance d'une deuxième langue à l'étranger dans le cadre du profil international.

Le Bureau international gère également les multiples programmes d'échanges étudiants, notamment le programme de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (49 étudiants lavallois admis dans des universités étrangères et 259 étudiants étrangers admis à l'Université Laval), le programme CANEX (25 échanges d'étudiants avec les grandes universités canadiennes) et le programme CIME (8 échanges d'étudiants avec des universités de la Francophonie).

### **Le développement et l'exportation du savoir**

Dans le domaine de la recherche et de l'enseignement, l'Université Laval a mis en œuvre de nouveaux partenariats avec des établissements au Maroc, en Chine, aux États-Unis, en France, au Liban, au Ghana et au Burkina Faso.

### **Les relations internationales**

Le Bureau a collaboré activement à la préparation et au suivi des missions du recteur et a fait un effort particulier pour utiliser au maximum le nouveau Programme pour l'internationalisation de l'éducation du ministère de l'Éducation du Québec.

Au cours de l'année, l'Université Laval a signé 141 ententes interinstitutionnelles dont 99 avec l'Europe, 13 avec l'Afrique, 11 avec l'Amérique latine, 6 avec l'Asie, une avec les États-Unis et 7 avec des établissements canadiens. Ces ententes concernent notamment les facultés des sciences et de génie (24), des lettres (18), des sciences de l'administration (15) et des sciences sociales (14).

### **Les étudiants étrangers**

À la rentrée de l'automne 2000, les étudiants ayant un permis de séjour d'études étaient au nombre de 1970 (5,5 % de la population totale), soit 975 au premier cycle (3,4 % des inscriptions), 597 au deuxième cycle (11,7 % des inscriptions) et 393 au troisième cycle (22,7 % des inscriptions). Ils sont originaires de l'Europe (913), notamment de la France, de l'Afrique (682), de l'Amérique latine (194), de l'Asie, du Moyen-Orient et de l'Océanie (124) et des États-Unis (57). À ce chiffre, on peut ajouter 831 étudiants détenteurs d'un permis de résidence permanente. Les étudiants canadiens hors Québec étaient au nombre de 908 (2,6% de la population totale).

### **Rayonnement international**

Enfin, le Bureau International a contribué au rayonnement international de l'Université Laval en donnant des conférences au Mexique, aux États-Unis, en France, en Allemagne, au Canada, en organisant des ateliers de formation sur les stratégies d'internationalisation et des séminaires de travail aux États-Unis, au Mexique, en Argentine, en France et au Canada. De plus, de nouveaux partenariats ont été établis avec des organisations non gouvernementales d'importance telles que CONAHEC et WINROC.

## LE PERSONNEL DE L'UNIVERSITÉ

### Le personnel professoral

Le nombre de professeurs en place a connu une légère hausse, passant de 1498 au 1<sup>er</sup> juin 2000 à 1542 au 31 mai 2001. Au cours de l'année, 45 professeurs ont obtenu leur agrégation et 53, leur titularisation. De plus, 47 congés sans traitement et 120 congés sabbatiques ont été accordés, tandis qu'on enregistre 78 départs à la retraite.

### Répartition des professeurs en place au 31 mai 2001\*

Facultés	Postes occupés		Postes vacants	Subventionnels	Total
	Temps complet	Temps partiel			
Aménagement, architecture et arts visuels	44	0	2	0	46
Droit	46	1	4	0	51
Foresterie et géomatique	45	0	5	2	52
Lettres	166	0	6	0	172
Médecine	187	13	11	93	304
Médecine dentaire	30	1	1	1	33
Musique	16	5	8	0	29
Pharmacie	16	0	6	1	23
Philosophie	17	0	0	0	17
Sciences de l'administration	84	1	10	0	95
Sciences de l'agriculture et alimentation	105	0	8	7	120
Sciences de l'éducation	98	1	4	0	103
Sciences et génie	250	0	13	1	264
Sciences infirmières	17	0	1	1	19
Sciences sociales	183	0	7	0	190
Théologie et sciences religieuses	24	0	0	0	24
Total	1 328	22	86	106	1 542

\*en nombre absolu

### Le personnel administratif

Au 31 mai 2001, le total des postes autorisés dans toutes les catégories de personnel administratif s'élevait à 1877 «équivalents temps complet» (ETC) se répartissant ainsi : 8 directeurs de service, 44 cadres, 470 professionnels, 301 employés de la catégorie «technique», 824 de la catégorie «bureau» et 249 de la catégorie «métier».

**Répartition du personnel administratif (régulier, sous octroi et temporaire)  
au 31 mai 2001 (postes autorisés en équivalents temps complet)**

Catégories de personnel	Secteurs					
	Facultés/ Écoles	Centres de recherche	Adminis- tration (1)	Services généraux (2)	Services auxiliaires (3)	Total
Directeurs de services	0	0	0	6,00	2,00	8,00
Personnel cadre	4,00	0	18,00	15,00	7,00	44,00
Personnel professionnel	136,30	4,00	92,80	102,21	135,00	470,31
Personnel technique	178,16	3,00	17,50	44,00	58,75	301,41
Personnel de bureau	447,90	4,50	100,93	140,74	110,30	804,37
Personnel de métier	27,95	2,50	16,92	196,55	5,52	249,44
<b>Total</b>	<b>794,31</b>	<b>14,00</b>	<b>246,15</b>	<b>504,50</b>	<b>318,57</b>	<b>1 877,53</b>

(1) Le secteur « Administration » comprend :

Affectation transitoire  
Association des diplômés de l'Université Laval  
Collections  
Direction générale de la formation continue  
Direction générale du premier cycle  
Bureau de l'ombudsman  
Rectorat et vice-rectorats  
Bureau du secrétaire général  
Bureau du soutien financier  
Bureau du vérificateur interne

(2) Le secteur « Services généraux » comprend :

Reprographie  
Services des finances  
Service des activités sportives  
Sécurité et prévention  
Bureau du registraire  
Services des communications  
Résidences  
Service des immeubles  
Services étudiants  
Orientation, consultation psychologique  
Animation religieuse  
Placement  
Comptoirs pavillons Desjardins et Pollack  
Coordination affaires étudiantes

(3) Le secteur « Services auxiliaires » comprend :

Bibliothèque  
Service de l'informatique et des télécommunications  
Réseau de valorisation de l'enseignement  
Dictionnaire biographique du Canada  
Institut québécois des hautes études internationales

**Les professeurs émérites**

En 2000-2001, l'Université Laval a élevé au rang de professeur émérite les personnes suivantes :

**Claude Bouchard**, Faculté de médecine

**Charles Bujold**, Faculté des sciences de l'éducation

**Peter Brooke Clibbon**, Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels

**Gilles Dagenais**, Faculté de médecine

**Jacques J. Dufour**, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation  
**André Gaulin**, Faculté des lettres  
**Colette Gendron**, Faculté des sciences infirmières  
**Fernando Lambert**, Faculté des lettres  
**Vincent Lemieux**, Faculté des sciences sociales  
**Lucien Robitaille**, Faculté de théologie et de sciences religieuses  
**Yves Roby**, Faculté des lettres  
**Radu Theodorescu**, Faculté des sciences et de génie  
**André Villeneuve**, Faculté de médecine

### **Les relations de travail**

Au Vice-rectorat aux ressources humaines, l'année 2000-2001 a été marquée par la création d'un Service des ressources humaines et la nomination de son directeur. Au-delà des obligations traditionnelles d'un tel service, sa mission sera de développer les services de conseil et de soutien aux gestionnaires des départements, facultés et services dans le contexte de la décentralisation. Par ailleurs, l'Université Laval a conclu les négociations pour le renouvellement de la convention collective des médecins cliniciens enseignants et signé la convention collective du Syndicat des maîtres de français langue seconde. Elle a aussi révisé les conditions d'emploi des responsables de formation pratique et les critères de nomination et de promotion des professeurs de clinique à la Faculté de médecine.

### **Les distinctions et les honneurs**

**Alexandra Armijo Fortin**, étudiante au baccalauréat en science politique, est la récipiendaire du prix du Lieutenant-gouverneur du Québec.

**Géraldine Bazuin**, professeure au Département de chimie, a mérité le titre de  *fellow*  de l'Institut de chimie du Canada.

**Georges Beaudoin**, professeur au Département de géologie et de génie géologique, a mérité une bourse Alexander von Humboldt d'Allemagne, qui lui permettra d'effectuer un séjour d'études et de recherche dans ce pays.

**Annie-Claude Bergeron**, étudiante au baccalauréat en droit, a mérité la médaille d'argent du Gouverneur général.

**Michel G. Bergeron**, directeur du Centre de recherche en infectiologie, a mérité le 2000 MEDEC Award for Medical Achievement.

**Jean-Thomas Bernard**, titulaire de la Chaire en économique de l'énergie électrique, a reçu le Gilbert White Fellowship 2001-2002 qui lui permettra de mener des recherches au Centre de recherche Resources for the Future de Washington, D.C.

**Olivier Boiral**, professeur au Département de management, a mérité un prix décerné par l'Institut de recherche en économie contemporaine pour sa thèse « La dimension humaine et préventive de la gestion environnementale ».

**Marie-Ève Bouchard**, étudiante à la Faculté de musique, a remporté le deuxième prix du concours provincial d'écriture de chansons « Chanson pour tes yeux ».

**Mosto Bousmina**, professeur au Département de génie chimique, a mérité l'International Morand Lambla Award décerné par la Polymer Processing Society.

**Andrea Canniff**, étudiante à la Faculté de musique, a remporté le premier prix de l'épreuve finale du Concours solo avec orchestre 2000 de la Faculté de musique.

**Étienne Caron**, étudiant à la Faculté des sciences et de génie, a mérité la médaille d'argent du Gouverneur général.

**Suzie Cloutier**, étudiante à l'École de service social, et **Christine Denis**, étudiante en orientation et counseling, ont mérité une mention d'honneur, catégorie « Innovation » décernée lors du concours québécois Entrepreneur-re à tout âge pour leur projet de Coopérative de solidarité du Café Humani'Terre.

**Karin Côté**, étudiante à la Faculté de musique, a mérité la deuxième place au concours international Tomaz Alcaide qui se tenait à Estremoz au Portugal.

**Simon Côté**, étudiant au Département de chimie, a mérité le deuxième prix national, catégorie « Sciences et technologies » décerné lors du concours québécois Entrepreneur-re à tout âge pour le projet Matrix Innovation.

**Édith Deleury**, professeure à la Faculté de droit, a mérité le prix Éducation au Gala Femmes de mérite de la YWCA.

**Gilles-Y. Delisle**, professeur au Département de génie électrique et de génie informatique, a été élu membre de l'Académie canadienne du génie.

**Louis Dionne**, professeur émérite de la Faculté de médecine, a été nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec.

**Louis Dufresne**, étudiant au doctorat en génie mécanique, a mérité le Best Student Paper Award lors du congrès de la Canadian Society of Computational Fluid Dynamics.

**Paul Fortier**, directeur du Département de génie électrique et de génie informatique, a mérité l'Eastern Canada Council Merit Award décerné par l'Institute of Electrical and Electronics Engineers.

**Bernard Fortin**, professeur au Département d'économie et chercheur au Centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFA), a été reçu membre de la Société royale du Canada.

**Annie Galarneau**, étudiante au doctorat en langues, linguistique et traduction, a mérité le prix Desjardins décerné par l'ACFAS.

**Jérôme Genest**, étudiant au Département de génie électrique et de génie informatique, a remporté l'OSA New Focus Student Award décerné par l'Optical Society of America.

**Claude Godbout**, vice-recteur aux affaires académiques et étudiantes et vice-recteur exécutif, a mérité le Canadian Forestry Achievement Award de l'Institut forestier du Canada pour sa contribution à la foresterie tout au long de sa carrière.

**Nathalie Gravel**, étudiante au Centre universitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions, a mérité un prix Université-de-Montréal décerné par l'ACFAS.

**Omrane Guedhami**, étudiant au doctorat en finance à la Faculté des sciences de l'administration, a mérité le Best Paper Award, catégorie finance, de même que le Best Conference Paper Award, décernés par l'Atlantic Schools of Business.

**Yan Kestens**, étudiant en géographie, a mérité le prix McGill décerné par l'ACFAS.

**Valérie Laflamme**, étudiante à la maîtrise en sociologie, a mérité la médaille d'or du Gouverneur général.

**Benoît Lamarche**, professeur au Département des sciences des aliments et de nutrition, a mérité le prix pour Jeune Chercheur attribué par la Société canadienne de cardiologie.

**Lucien Latulippe**, professeur en rhumatologie à la Faculté de médecine, a mérité le prix Marie-Thérèse-Fortin décerné par la Conférence laurentienne de rhumatologie.

**Roger A. Lessard**, directeur du Département de physique, génie physique et optique, a mérité un doctorat honorifique de l'Université Blaise-Pascal pour sa contribution au développement de l'holographie et des matériaux optiques.

**Diego Mantovani**, professeur au Département de génie des mines, de la métallurgie et des matériaux, a remporté le concours annuel de dissertation et de thèses, catégorie « Métallurgie et matériaux », organisé par l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole.

**Jacques Marchand**, professeur au Département de génie civil, a mérité le prix Robert-L'Hermitte 2000 décerné par la Réunion internationale des laboratoires d'essais et de recherches sur les matériaux et les constructions.

**Vincent Mareau**, étudiant au doctorat en chimie, a mérité un prix Université-de-Montréal décerné par l'ACFAS.

**Barbara Martel**, étudiante à la maîtrise en études anciennes à la Faculté des lettres, a mérité le prix Harold N.-Segall pour la présentation de la meilleure communication étudiante au Congrès de la Société canadienne d'histoire de la médecine.

**Céline Martel**, chercheuse au Centre de recherche en endocrinologie moléculaire et oncologique du CHUL, a mérité l'un des prix 2000 du Jeune Chercheur décerné par la Société nord-américaine de la ménopause.

**Marie-France Masson**, étudiante à l'École de service social, a mérité la médaille d'argent du Gouverneur général.

**Lionel Meney**, professeur au Département de langues, linguistique et traduction, a mérité la médaille du Rayonnement culturel de la Renaissance française pour son *Dictionnaire québécois-français*.

**Daniel Mercure**, professeur au Département de sociologie, a été élu président de l'Association internationale des sociologues de langue française. Il a aussi mérité le prix du Cercle des ambassadeurs, catégorie « Ambassadeur de l'année », à la soirée des grands prix du tourisme québécois.

**Anne Nabet**, chercheuse au Département de chimie, a mérité un des prix de la huitième édition du concours de vulgarisation scientifique de l'ACFAS pour son texte « La biophysique ou l'archéologie à l'échelle moléculaire ».

**Hector Ouellet**, professeur à l'École de service social, a mérité le prix André-Mailhot 2000, décerné par Centraide Québec, pour l'excellence de son travail bénévole au sein de cet organisme.

**Mathieu Ouimet**, étudiant au doctorat en science politique, a mérité l'un des prix pour la recherche sur les politiques au Canada décerné lors de la Conférence nationale de la recherche sur les politiques.

**Barbara Papadopoulou** et **Marc Ouellette**, chercheurs au laboratoire d'infectiologie du CHUL, ont mérité le Senior Burroughs Wellcome Fund Scholar Award en parasitologie.

**Marie-Pierre Paquette**, étudiante à la Faculté de droit, est la récipiendaire du prix Ogilvy Renault.

**Denis Pelletier**, étudiant à la Faculté des sciences de l'administration, a mérité un prix décerné par l'Institut de recherche en économie contemporaine pour son mémoire de maîtrise « Modèle de durée multi-état, multi-épisodes : les prestations de l'aide de dernier recours ».

**Pascale Pierre**, chargée de recherche au Département de génie civil, a mérité un des prix de la huitième édition du concours de vulgarisation scientifique de l'ACFAS, pour son article « Des fibres dans le béton, une idée tirée par les cheveux ».

**Claude Poirier**, professeur au Département de langues, linguistique et traduction, a été nommé membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada.

**Alain Prujiner**, professeur à la Faculté de droit, a reçu, au Consulat général de France, l'Ordre national du Mérite.

**Daniel Richard**, étudiant au Département de génie chimique, **René Lacroix**, professeur au même Département, et **Mario Fafard**, professeur au Département de génie civil, ont mérité le 2000 Light Metals Carbon Award pour le meilleur article scientifique publié dans *Light Metals 2000*.

**Marc J. Richard**, professeur au Département de génie mécanique, a mérité le titre de *fellow* de l'American Society of Mechanical Engineers (ASME).

**Carol L. Richards**, professeure à l'Institut de réadaptation en déficience physique et au Département de réadaptation de la Faculté de médecine, a reçu un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa.

**Claude Ringuette**, étudiant au baccalauréat en communication graphique, a remporté le premier prix au concours lancé afin de trouver un logo distinctif pour les Grandes Fêtes de l'Université Laval.

**Cynthia Rivard**, étudiante en communication publique, a mérité le premier prix pour son slogan « Le savoir qui fait l'histoire » lors du concours de slogans organisé en vue des Grandes Fêtes de l'Université Laval.

**Marius Roy**, professeur au Département de génie civil, a été reçu *fellow* de l'Institut canadien des ingénieurs.

**Lynda Simard**, **Stéphane Roy** et **Philippe Hamel**, étudiants au Département d'histoire et au Département de géographie, ont mérité le premier prix national, catégorie « Services » décerné lors du concours québécois Entrepreneur-re à tout âge, pour leur projet La Compagnie des Six-associés.

**Claude-André St-Pierre**, professeur au Département de phytologie, a obtenu l'Ordre du mérite agronomique décerné par l'Ordre des agronomes du Québec.

**Zhan Su**, professeur au Département de management, a mérité le prix d'excellence en enseignement de la gestion du *National Post* pour la région de Québec.

**François Tavenas**, recteur de l'Université Laval, est le récipiendaire de la médaille Julian C.-Smith de l'Institut canadien des ingénieurs.

**Nadia Tawbi**, **Jules Desharnais**, **Mourad Debbabi** et **Jean Bergeron**, professeurs au Département d'informatique, ont mérité la médaille d'or Techno-Fed 2000, catégorie « Partenariat », décerné par le Conseil des hauts fonctionnaires fédéraux.

**Michel Têtu**, professeur au Département des littératures, a été élu membre associé de l'Académie des sciences d'outre-mer (France).

**Évelyne Thiffault**, étudiante au baccalauréat en aménagement et environnement forestiers, a mérité l'une des bourses de recherche Julie-Payette décernées par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada, ainsi que la médaille d'argent du Gouverneur général.

**Laurier Turgeon**, professeur au Département d'histoire, a mérité un National Endowment for the Humanities Fellowship qui lui permettra de mener des recherches à la John Carter Brown University du Rhode Island.

## **LE DÉVELOPPEMENT ET LE RAYONNEMENT**

### **La Fondation de l'Université Laval**

En 2000-2001, la Fondation a recueilli 19 221 846 \$ comparativement à 13 918 502 \$ l'année précédente, soit une augmentation de plus de 38 %. Au total, 14 241 personnes et entreprises ont accepté de faire un don à l'Université Laval et à la Fondation par des dons versés durant les campagnes de souscription, des dons spéciaux, différés ou testamentaires.

Au cours de l'exercice se terminant le 31 mai 2001, la Fondation a consenti à l'Université des subventions totalisant 8,3 M\$. Elle a notamment soutenu les bourses de doctorat (497 666 \$), les bourses de maîtrise (108 750 \$), les bourses interuniversitaires (30 000 \$) et les activités du milieu (13 250 \$). Elle a également attribué un prix d'excellence en enseignement de 10 000 \$ en plus du dernier versement de 624 000 \$ pour la construction du pavillon Adrien-Pouliot. Grâce à la générosité des donateurs, la Fondation de l'Université Laval a pu renouveler son appui aux étudiants en investissant 781 481 \$ dans les fonds d'investissement étudiants.

Par ailleurs, le nombre de dons importants accordés par des individus a continué de progresser : 40 % des nouvelles souscriptions reçues à la Fondation viennent d'individus comparativement à 15 % lors de la dernière grande campagne de l'Université Laval (1995-1998). Au cours de la dernière année, 93 personnes ont reçu le titre de gouverneur (5 000 \$), de commandeur (10 000 \$) ou de membre du Cercle du recteur (25 000 \$) à la suite d'un don important à l'Université.

Grâce aux efforts soutenus de l'équipe de la sollicitation téléphonique composée en majorité d'étudiants de l'Université Laval, les dons recueillis ont franchi au cours de cette période le cap du million de dollars.

L'Université Laval a exprimé sa gratitude envers de généreux donateurs en donnant leur nom à des salles ou à des laboratoires :

Salle METRO (Faculté des sciences de l'administration)

Salle BELL (Faculté des sciences de l'administration)

Laboratoire Cambior (Faculté des sciences et de génie)

Salle QuébecTel (pavillon Alphonse-Desjardins)

Laboratoire Compagnie minière Québec Cartier (Faculté des sciences et de génie)

Salle IBM Canada (Faculté des sciences et de génie)

## Les bourses de doctorat

Chaque année, la Fondation décerne des bourses de doctorat à une quarantaine de nouveaux étudiants. Depuis sa création, elle a ainsi permis à quelque 300 étudiants de poursuivre leurs études supérieures. En 2000-2001, les récipiendaires ont été :

Ahmel Abdel Aziz El Zoeiby, microbiologie-immunologie  
Joances Beaudet, aménagement du territoire et développement régional  
Marie-Georges Bélanger, philosophie  
Anne Bergeron, biologie cellulaire et moléculaire  
J. Isaac Bizimana, science politique  
Caroline Bouchard, psychologie  
Adam Brown, biologie  
France Brunel, biologie végétale  
Cristina Bucica, science politique  
Nicolas Caron, biologie cellulaire et moléculaire  
Antonella Conte, langues, linguistique et traduction  
Philippe Corbeil, kinésiologie  
Marie-Frédérique Desbiens, littérature  
Jean-Bernard Dupuy, psychologie  
Vincent Émond, physiologie-endocrinologie  
Caroline Francoeur, psychologie clinique  
Maurizio Gatti, sociologie  
Martin Gendron, psychopédagogie  
Maude Girard, science et technologie des aliments  
Jean-François Gravel, chimie  
Abdallah Hadj Tahar, neurobiologie  
Sabina Halappanavar, biologie cellulaire et moléculaire  
Nadia Haloui, sciences de l'administration  
Nathalie Hamel, ethnologie  
Murray Hay, géographie  
Laura Ionela Niculae Horlescu, littérature  
Huseyin Kalayci, science politique  
Marise Lévesque, mesure et évaluation  
Caroline Lupien, biologie cellulaire et moléculaire  
Michael Magner, sociologie  
Dominique-Valérie Malack, géographie  
Lucia Mihaela Manea, littérature  
Jean-François Marquis, microbiologie-immunologie  
Storme Maud, sciences de la terre  
Cameron Montgomery, psychopédagogie  
Caroline Morin, psychologie  
Eddy Morissette, sociologie  
Daria Octavia Murgu, littérature  
Philippe Norbert, chimie  
Kathy Parent, psychologie  
Caroline Patsias, science politique  
Josette Poulin, théologie

Gilles Robichaud, microbiologie-immunologie  
Dessislav Sabev, ethnologie des francophones en Amérique du Nord  
Alphonsine Uwimana, didactique  
Annie Vézina, anthropologie  
Hakima Zekki, neurobiologie  
Zhiming Zheng, sols et environnement

### **L'Association des diplômés de l'Université Laval**

Au cours de la dernière année, l'Association des diplômés de l'Université Laval a perçu 10 115 cotisations. L'ADUL compte à présent 13 142 membres partenaires, soit près de 2 000 personnes de plus que l'an dernier. En outre, 8 018 nouveaux diplômés bénéficient gratuitement pour un an du statut de membre partenaire et 2 289 personnes sont membres à vie. Au total, l'ADUL est riche de 23 449 membres partenaires et à vie.

Deux nouveaux clubs de diplômés ont entrepris des activités cette année, à Rivière-du-Loup et en Angleterre, et deux autres devraient voir le jour au cours du prochain exercice, à San Francisco et à Los Angeles. L'ADUL comptera ainsi 28 clubs au total, sans compter ceux qui s'ouvriront l'an prochain grâce à l'aide financière accordée par l'Université. Diverses activités organisées par les clubs de diplômés ont eu lieu en cours d'année, notamment en Abitibi-Témiscamingue. En tout, 31 rencontres ont suscité la participation de plus de 5 000 personnes. L'importance d'un réseau de clubs de diplômés n'est plus à démontrer car, de la sorte, l'Université accroît son rayonnement international, multiplie les échanges et les ententes de partenariat avec d'autres universités et recrute des étudiants et des professeurs étrangers.

Par ailleurs, les dernières Retrouvailles ont connu un franc succès puisque plus de 2 000 personnes se sont réunies pour souligner un anniversaire quinquennal de diplomation.

Le déroulement de la cérémonie de remise des médailles Gloire de l'Escolle a été modifié de façon importante et un cercle de récipiendaires de cette médaille a été créé. Notons en outre que la médaille Raymond-Blais est maintenant décernée lors de la cérémonie d'attribution des bourses d'excellence aux meilleurs étudiants venant des cégeps.

Parmi les réussites notables de l'ADUL, citons le programme «Parrain/marraine d'un jour» qui a permis à 100 étudiants de rencontrer individuellement une personne diplômée pour préciser leur choix de carrière. L'an prochain, un tout nouveau programme de mentorat débutera en sciences et génie.

Sur le plan financier, l'exercice révèle un déficit de 50 986 \$, soit 143 000 \$ de moins que l'an dernier. De plus, pour la première fois, les états financiers de l'ADUL incluent les résultats du Club des diplômés de Montréal. L'équilibre financier devrait pouvoir être atteint l'an prochain, si de plus nombreuses commandites procurent à l'ADUL un accroissement de ses revenus.

## **Les doctorats honorifiques**

**Raymond Chrétien**, ambassadeur du Canada en France

**Robert Després**, président du Conseil d'administration, Produits forestiers Alliance inc.

**Henry Friesen**, endocrinologue, administrateur universitaire et président du Conseil d'administration de Génome Canada

**Michèle Gendreau-Massaloux**, spécialiste des études hispaniques et rectrice de l'Agence universitaire de la Francophonie

**Louis LeBel**, juge à la Cour Suprême du Canada

**Michel Portman**, oto-rhino-laryngologiste et professeur honoraire, Université de Bordeaux II

**James M. Robinson**, théologien et professeur émérite, Claremont School of Theology (Californie)

**Yoav Talmi**, directeur musical et chef de l'Orchestre symphonique de Québec

**Liliane Voyé**, sociologue et professeur, Université catholique de Louvain

## L'ADMINISTRATION ET LES FINANCES

### Les constructions et les rénovations

Le budget d'investissement 2000-2001 adopté par le Conseil d'administration inclut des dépenses de 10,4 M\$ pour les améliorations et les transformations, 7,8 M\$ pour le mobilier et l'équipement et 1,9 M\$ pour le développement des systèmes d'information.

Au cours de l'année 2000-2001, des investissements immobiliers d'une valeur totale de 30,5 M\$ sont en cours à l'Université Laval. Les principaux travaux touchent les projets suivants :

- L'amorce de l'agrandissement, du réaménagement et de la rénovation du pavillon des services constituait la phase 2 du projet de l'Institut sur les nutraceutiques et les aliments fonctionnels (INAF) de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation. 12,5 M\$
- La phase 1, inaugurée en janvier 2001, consistait à réaménager le laboratoire pilote du pavillon Paul-Comtois qui a été inauguré à l'hiver 2001. 1,0 M\$
- Le développement de l'infrastructure des NTIC de la cité universitaire à des fins de recherche, d'enseignement et d'administration (réseau de fibre optique). 12,6 M\$
- L'agrandissement du pavillon Charles-Eugène-Marchand pour aménager un laboratoire de résonance magnétique nucléaire (étude des systèmes protéoniques). 1,0 M\$
- Divers travaux majeurs de rénovation concernant le remplacement des ascenseurs et des génératrices ainsi que l'installation de gicleurs dans les pavillons Palasis-Prince et Jean-Charles-Bonenfant. 1,0 M\$
- Mise aux normes du réseau d'alarme incendie du campus. 3,0 M\$

Le plan quinquennal d'investissement 2000-2001 à 2004-2005 – volet Améliorations et transformation – adopté en avril 2000 comprend des investissements additionnels de 46,3 M\$ pour les prochaines années.

Par ailleurs, le Conseil a adopté, au printemps 2001-2002, le budget d'investissement qui inclut des dépenses de 10,8 M\$ pour les améliorations et les transformations, 5,2 M\$ pour le mobilier et l'équipement et 1,5 M\$ pour le développement et l'amélioration des logiciels à l'appui des systèmes d'information centraux.

## **Le rapport du vérificateur interne**

Les changements survenus dans l'exercice de la vérification interne, la situation financière de l'Université et la signature d'un contrat de performance avec le ministère de l'Éducation amènent le vérificateur interne à adopter davantage une approche de «gestion des risques d'affaires» plutôt qu'une vision de «contrôle». Ainsi, le vérificateur interne a élargi sa gamme de services et choisi les approches qui procurent le plus de valeur ajoutée à l'Université.

Au cours de l'année, le vérificateur interne a poursuivi ses efforts de sensibilisation et de promotion du concept de la gestion des risques et de son applicabilité au milieu universitaire. Dans le cours de ses activités, il a insisté sur l'importance d'adopter les meilleures pratiques de gestion et de les intégrer aux structures de gouvernance et à la prise de décision. Les membres du Comité de vérification et des représentants de la direction ont eu l'occasion de discuter du sujet et de convenir de concrétiser le concept de gestion dynamique des risques et d'entreprendre un premier exercice appelé «Gestion des risques stratégiques liés au contrat de performance».

Par ailleurs, le vérificateur interne a mené divers travaux et participé à plusieurs comités et projets dans des secteurs diversifiés, notamment en matière de révision des processus d'affaires financières, de sécurité de l'information et des systèmes informatiques, d'implantation de la version 7.5 des modules financiers de PeopleSoft, sans oublier les demandes particulières de la direction. Ses interventions ont permis notamment de faire connaître et de rappeler les nouvelles notions de risque et de gouvernance.

De plus, le vérificateur interne a été engagé tout au long de l'année dans les travaux du Comité de vérification. Il a procédé à un suivi des vérifications antérieures et des recommandations. Dans l'ensemble, les correctifs ont été apportés ou sont en voie de l'être.

Au cours de la prochaine année, le vérificateur interne entend poursuivre ses efforts de sensibilisation et d'intégration du concept de gestion des risques d'affaires dans les divers modes de procédure de l'Université.

Enfin, dans le domaine des relations professionnelles, le vérificateur interne a participé à des séances de formation portant sur la gestion des risques, l'éthique, la fraude et les meilleures pratiques de vérification interne. Il a participé aux activités de l'Institut des vérificateurs internes à titre de vice-président, responsable du Comité de formation, et à celles de l'Association of College and University Auditors et de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Le vérificateur interne a donné de la formation et participé à l'organisation d'un colloque sur le gouvernement d'entreprise et la gestion des risques. Le vérificateur et un membre de son personnel se sont vu décerner le titre de Certified Internal Auditor (CIA), après avoir réussi les examens de l'Institute of Internal Auditors (IIA).

## **Les états financiers au 31 mai 2001**

Les états financiers au 31 mai 2001 montrent

- des revenus de fonctionnement de 344 184 000 \$, constitués essentiellement de la subvention régulière du ministère de l'Éducation (244 242 000 M \$), des droits de scolarité (48 574 000 \$) et des revenus divers (18 306 000 \$).
- des dépenses de fonctionnement de 357 009 000 \$, partagées entre l'enseignement et la recherche (234 243 000 \$), les fonctions de soutien (84 707 000 \$), le développement de la recherche (4 989 000 \$) et les autres dépenses.
- un déficit pour l'exercice de 12 825 000 \$.

Pour l'exercice 2001-2002, le budget adopté par le Conseil d'administration prévoit des revenus de 323 380 000 \$ anticipant une subvention régulière du ministère de l'Éducation de 253 352 000 \$ et des dépenses de 339 902 000 \$, laissant un déficit de 16 522 000 \$. Le déficit accumulé en fin d'exercice s'élèverait alors à plus de 119 millions de dollars.